



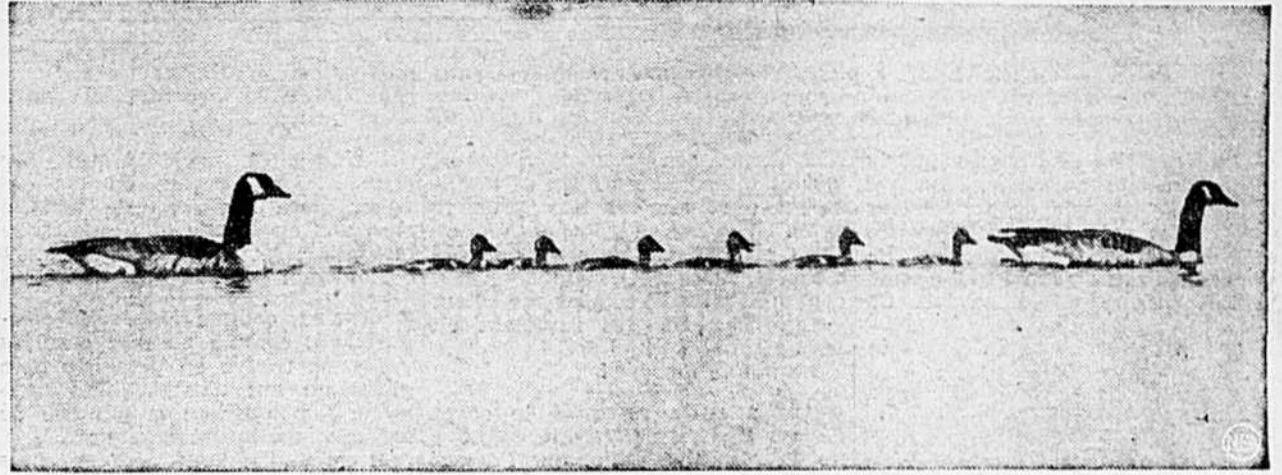
**Joanne Jasmin** n'a pas 19 ans et n'est pas célibataire. Elle a 24 ans et est la mère de quatre enfants. Joanne est aussi une excellente diseuse, qui, malgré qu'elle soit encore à ses débuts, n'est pas loin de la première place chez nos artistes de la chansonnette. Joanne, la femme, est une personne que vous connaissez peu. Lisez ses confidences, en page 38, et vous la connaîtrez un tout petit peu mieux.



**Maurice Chevalier** a fait sa rentrée au music-hall, à Paris, dans la revue "Plein-Fleu", que présente le théâtre de l'Empire. Sa partenaire est Colette Marchand, que les Américains ont surnommée "The Legs". Lisez les mémoires de Momo, en page 39. Il y est justement question de femmes.

**Jeunes garçons de 9 à 15 ans**  
**Préparez-vous au**  
**grand Derby des**  
**autos-miniatures**  
**qui sera couru à**  
**Montréal, le 28 juin prochain**

(A LIRE EN PAGE 20)



**HONK, honk, honk, honk, honk, honk, HONK!**

Toutes les outardes canadiennes ne sont pas fidèles ! Cette famille de huit a choisi de passer la belle saison aux Etats-Unis, près de St-Louis, dans le Missouri. Toutefois, elles n'ont pas encore demandé d'être naturalisées ! A l'an prochain, belles outardes !

**Ils sont 90,000**

# Pitié pour les "chambreurs" de Montréal!

(A LIRE EN PAGE 3)

**Francisco  
Moncion  
et Yvonne  
Mounsey,**

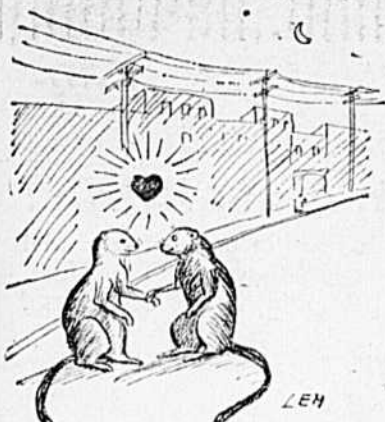
du "New York City Ballet", ont dansé "l'Enfant prodigue" de Balanchine, pour le photographe anglais Baron. Cette scène est celle de la séduction. Moncion serait un nouveau Lifar. Pour d'autres photos de ce ballet, voir à la page 43.



# Ce qui se passe... chez nous

PHOTO-JOURNAL offre à ses lecteurs une chronique sans prétention, soulignant les petits événements d'intérêt local qui se sont déroulés dans les diverses régions de la province et qui présentent pour nous autant d'intérêt que les nouvelles internationales.

● **La Frontière de Rouyn** rapporte une amusante aventure. Un rat musqué se hasarda en plein cœur de la ville et fut capturé par les employés d'un garage devant lequel on l'avait surpris. Se souvenant qu'une dame gardait un



rat musqué mâle chez elle, ils lui remirent l'autre rat musqué, qui, à la grande joie de cette dame, était une "rate". Et la propriétaire du rat se réjouit d'avoir trouvé une compagne pour son rat célibataire.

Amour!

● **L'Homme libre de Drummondville**, soulignant que la région a été le théâtre de nombreux accidents d'automobile, qui ont fait 49 morts et 174 blessés en moins d'un an, soutient que la plupart des automobilistes ne se hasardent à rouler sur les routes des environs de Drummondville que la mort dans l'âme.

Ce journal précise que la voie Sir-Wilfrid-Laudier, où la plupart des accidents se produisent, est dangereuse, parce que, sur sa plus grande longueur, elle est trop étroite, ayant été prévue comme une voie à deux chaussées, chacune à sens unique. Au lieu de cela, la route a été faite, mais avec une seule voie. Or, comme elle est très droite, les automobilistes sont incités à la vitesse, d'où tous ces accidents.

Cette affirmation semble pleine de bon sens, et l'on ne peut que demander qu'il soit apporté remède à cette dangereuse situation.

Comme pour confirmer ces observations, un nouvel accident se produisit dernièrement sur la voie Sir-Wilfrid-Laurier, à un mille de l'intersection de la route St-Germain de Grantham, à 7 milles de Drummondville, vers neuf heures du soir.

Une auto se jeta de front contre un tracteur, obliqua pour aller frapper une autre automobile venant en sens contraire. Un des deux chauffeurs y trouva la mort sur le coup ainsi que deux voyageurs de l'une des voitures. Trois autres personnes furent blessées dans l'accident.

Une preuve de plus!

● Il faut dire que certains chauffeurs sont particulièrement imprudents. Le même journal signale en effet qu'un citoyen de Drummondville fut trouvé, vers six heures du matin, reposant en état d'ivresse au volant de son automobile stationnée sur la route No 9, non loin de l'intersection du quatrième rang.

Il se fit condamner à \$100 plus les frais ou trois mois de prison. C'était la quatrième fois qu'il comparait sous la même accusation.

Un autre automobiliste de la ville fut arrêté ivre au volant de son auto. Il a été condamné à \$75 d'amende plus les frais, et son permis a été confisqué pour trois mois.

Le second était tout de même plus dangereux, puisqu'il circulait.

● **Le Progrès du Richelieu** annonce que M. et Mme Martin Letendre, de Sorel, viennent d'avoir des triplets, deux filles et un garçon, qui ont vu le jour à l'hôpital

Richelieu. Les parents n'étaient mariés que depuis un an et attendaient avec anxiété leur premier bébé.

Ils en ont eu trois et ont été comblés. Malheureusement, le garçon n'a pu vivre plus de deux jours. Les fillettes semblent en bonne santé.

La bonne mesure!

● On a enfin retrouvé le corps de M. Fred Crook, vieil employé de la "Southern Canada Power" de Drummondville.

On se souvient qu'il tomba dans la rivière alors qu'il aidait, à l'aide d'une longue gaffe, à diriger les glaçons près de l'écluse. Le corps avait été entraîné dans la chute.

Il fut retrouvé quatre semaines plus tard, dans le bassin St-Elphège, à environ 15 milles de Drummondville. Il flottait entre deux eaux. Ce sont des pêcheurs qui le virent et prévirent la Police.

● Deux voleurs se sont fait arrêter à Rouyn. Le duo se composait de James Smith et Jim Stitchman, de Farmborough. Smith, un récidiviste, semble avoir entraîné son trop confiant complice à commettre divers vols, notamment un vol de \$387 de bijoux, dans l'auto d'un voyageur de commerce; le vol d'un "costume du bon vieux temps" d'un membre du chœur Lavallée-Smith, dans une auto à Rouyn; et le vol d'un coffre d'outils et d'une foreuse électrique appartenant à M. Rosaire Castonguay, dans son camion.

Smith fera deux ans et demi de pénitencier et son complice six mois.

Un peu de repos!

● **La Voix de Shawinigan** invite les cyclistes à la prudence, surtout lorsqu'ils parcourent les grandes routes. Il fait observer que souvent des jeunes gens circulent sur la route en groupe et plusieurs de front, ce qui est contraire aux



règlements et à la plus élémentaire prudence.

L'article dit notamment: "De nombreux cyclistes font preuve d'une négligence quasi criminelle alors qu'ils sont "au volant" de leurs vélos et risquent leur vie à tout instant par leur imprudence continuelle."

Parfait! Mais y a-t-il donc des bicyclettes à volant?

● **Le Progrès du Richelieu** rapporte un étrange accident. M. René Cusson, de Drummondville, employé de Joseph Barbeau, entrepreneur-peintre de "Sorel Steel Foundry Ltée", perdit l'équilibre alors qu'il travaillait sur un échafaudage de 15 pieds de hauteur et tomba sur un tas de ferrailles.

Transporté à demi-conscient à l'hôpital Richelieu, il reçut les soins du Dr C.-R. Fiset, qui déclara que le blessé souffrait de contusions multiples, mais d'aucune fracture. Après quelques heures, Cusson rentra à son domicile et l'on pensa qu'il pourra reprendre son travail d'ici 8 ou 10 jours. Une forte constitution!

● **Le Guide de Ste-Marie de Beauce** suggère un moyen de guérir les communistes qui se font les agents de Moscou. Le procédé

est simple et, ma foi! peut-être efficace. Il propose de les envoyer faire un stage de trois à cinq ans en Russie et prévoit que la plupart reviendraient guéris.

Pourquoi pas?

● Ottawa, comme Montréal, comme Hull, comme nombre d'autres villes, se trouve en présence d'un problème qui n'est malheureusement pas nouveau; la pénurie de logements à loyers modiques.

Il est vrai qu'on y a songé, mais la plupart des maisons qui se sont élevées depuis quelques années sont des maisons dont les loyers atteignent \$75 à \$85. Comme l'a fait observer la mairesse d'Ottawa, Mlle Whitton: "Il faut absolument que nous ayons des loyers à bas prix." En effet plus de 4,000 familles d'Ottawa vivent dans des baraques insalubres.

Oui... mais comment?

● Les voleurs sont des gens opportunistes. Ils volent ce qu'ils trouvent, mais ils volent surtout ce qui est le plus facile à vendre. Actuellement, à Rouyn, les vols d'acier de rebut se multiplient, car l'acier, même de rebut, se vend très bien.

Depuis peu, cinq personnes se sont fait pincer pour vol d'acier de rebut. Deux d'entre elles ont été condamnées à six et trois mois respectivement, pour vol de machinerie dans l'ancienne mine Mic-Mac; les trois autres ont été condamnées à quinze jours de prison pour vol de fer à McWatters. La "main de fer" de la justice.

● Le malheur de l'un fait le bonheur de l'autre. Si nous estimons que nous payons assez cher nos billets de tramway, il suffit de noter que le conseil municipal de Vancouver réclame le retour au billet de tramway à 10 cents, alors qu'actuellement les citoyens de cette ville doivent payer à la "British Columbia Electric Railway Co." 50 cents pour quatre billets, soit 12½ cents le billet. Chut!... si nos tramways aprenaient jamais cela!

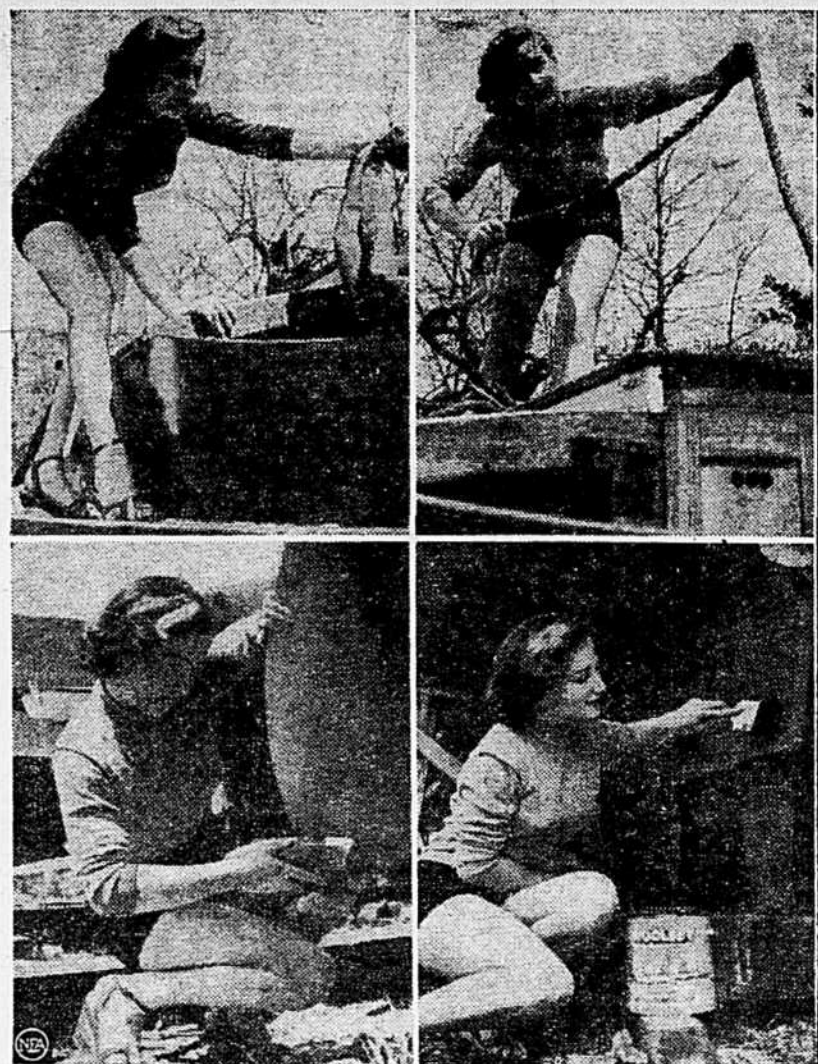
● Si l'on en croit l'**Eclair** de Beauceville, les automobilistes de la région ont adopté des moeurs assez étranges. Il paraît que, lorsque les chauffeurs sont un peu "éméchés", ils s'amuse à lancer les bouteilles vides sur la route, au grand déplaisir des automobilistes sérieux, qui, roulant à bonne vitesse et ne soupçonnant pas la présence d'éclats de verre sur la chaussée, entaillent leurs pneus... à un tel point que les



garagistes de la région font des affaires d'or à réparer des pneus et à vendre des pneus neufs.

Touristes... attention!

● "Chauffeurs, sachez chauffer sans faucher"... les maisons et les poteaux! L'**Eclair** nous rapporte que récemment, à Saint-Benoît, une jeune fille apprenait à conduire avec l'automobile de son frère. Tout comme un chauffeur d'expérience... elle fit une fausse manoeuvre et la voiture fut jetée contre la maison de M. Napoléon Poulin. L'élève chauffeur s'en tira indemne, mais il n'en fut malheureusement pas de



On enlève les toiles qui abritaient les bateaux pendant l'hiver. Un examen soigneux des cordes et cordages s'impose. Avant de peindre le bateau, il faut passer partout le papier de verre. Et le pinceau sera le dernier instrument employé. Le bateau est prêt à être lancé.

## Naviguer? Un plaisir... mais il faut le gagner!

Toute une population s'éveille soudain aux premiers jours de beau temps. Dans les yeux brillent une joie et une ardeur au travail. Hommes, femmes, enfants, tous se mettent à la tâche pour nettoyer, réparer, rafraîchir et repeindre les bateaux, bateaux à voile, bateaux à moteur ou simples barques à rame.

C'est en effet la saison, la période de remise en état de tous les bateaux, et c'est avec une joie et une ardeur sans mélange que tous les amateurs de navigation se livrent à ces travaux saisonniers, précurseurs des joies que leur procureront, au cours de la même de l'auto et de la galerie de la maison.

Il faut bien apprendre!

● Les chauffeurs condamnés pour "conduite dangereuse" sont assez nombreux, mais les conducteurs de voitures à traction animale se rendent plus rarement coupables d'une telle infraction. Pourtant, d'après l'**Homme libre**, M. Lucien Savoie, cultivateur du Cinquième rang de Drummondville, s'est déjà fait condamner quatre fois pour ce délit depuis 17 mois.

La quatrième fois, il a été condamné à \$40 d'amende plus les frais ou 30 jours de prison. Et il s'est fait promettre une sentence plus sévère si jamais il comparait une cinquième fois.

Un original!

● Pour exercer la médecine, il est préférable de préalablement se munir d'un diplôme de docteur en médecine. Le **Lingot** signale que J.-Ernest Saucier, de Québec, se serait permis de prescrire des remèdes brevetés après "examen visuel", à Laterrière, Bagotville et Port-Alfred.

Saucier se serait reconnu coupable et aurait été condamné à \$25 d'amende sur chaque chef d'accusation.

Son assistant et complice, Mme Albert Vallière, ne fut condamnée qu'à \$10 sur chaque accusation. Ainsi la hiérarchie a été respectée!

belle saison, les longues randonnées sur l'eau.

On gratte le bois, on le passe au papier de verre, on peint les coques et les ponts, on calfatte des joints et l'on y gagne des ampoules et des tours-de-rein.

Les femmes se montrent aussi enthousiastes que les hommes et s'intéressent sans doute plus qu'eux au choix des couleurs. Grâce à elles, les bateaux se parent de couleurs plus gaies, plus délicates.

Les toiles qui ont abrité les bateaux pendant l'hiver sont mises en réserve, et l'on doit procéder avec méthode aux diverses opérations de remise en état, car on ne peut tout faire d'un seul coup.

Il faut d'abord se procurer du papier de verre, un bloc de bois pour le polissage au papier de verre, des pinceaux pour peindre la coque et le pont et autres parties du bateau. Mais il ne faut pas peindre par temps humide ou par grand vent. Il faut bien remuer la peinture, mais pas le verni et ne jamais mélanger deux couleurs de marques différentes.

Avant de peindre, il faut calfatte les joints et bien polir le bois. Et les grandes surfaces de peinture doivent être faites les premières, les petites viendront ensuite.

Ce qu'il faut atteindre, c'est la certitude que le bateau sera bien prêt pour être mis à l'eau sans danger pour lui.

Pour les bateaux à moteur, il est prudent de vérifier les accumulateurs, l'extincteur d'incendie, les toiles et les cordes, de remplacer les cordes usées, de vérifier les filtres à essence, les pompes, les bougies, les poulies, etc.

C'est sans doute bien du travail, mais que de plaisir en perspective!

# 90,000 Montréalais doivent se contenter d'un abri de fortune

Depuis 1939, j'appartiens à la plus grande armée montréalaise, qu'il ne faut pas confondre avec celle des valeureux soldats de Sa Majesté la reine Elisabeth II, ni avec les courageux militaires de l'armée du pacte de l'Atlantique-Nord d'Eisenhower. L'armée à laquelle j'appartiens corps et âme depuis une douzaine d'années est typiquement montréalaise et forte de plus de 90,000 personnes : hommes et femmes. C'est celle des chambreurs.

Comme je m'apprête à déménager, pour la vingt-et-unième fois, mes trois habits, mes sept chemises, ma demi-douzaine de sous-vêtements, mes dix paires de chaussettes et ma seule paire de pantoufles, qui me tient compagnie depuis toujours, ainsi que mon dactylographe et une lampe de bureau, qui me permet de lire au lit (du luxe, quoi!), j'ai décidé de rédiger un plaidoyer en faveur de mes 89,999 camarades de chambres répartis dans tous les quartiers de la ville.

Il faut en premier lieu que je

rités gouvernementales n'ont pas jugé bon de légiférer pour les "logés à la p'tite semaine" que nous sommes, nous les 90,000 chambreurs de Montréal.

## ● "Chambre à louer"

Ainsi voici cette dame qui vous offre un salon double, bien meublé, sur le boulevard Saint-Joseph, s'il vous plaît. Il n'est disponible que pour un homme seul, c'est mon cas. Je m'informe du prix. Seulement seize dollars par semaine et un mois doit être payé d'avance. Une "pinotte", quoi!

Il y a aussi ces quelques règle-

jours tapageuse (les habitudes de vieux garçon, déjà).

## ● Allons dans l'ouest !

Dans l'ouest de la ville, on trouve des maisons de chambres par centaines. Les prix y sont plus élevés, car on voit venir la belle saison et on préfère louer à des touristes qui paient mieux.

Les endroits les mieux cotés ont déjà été pris d'assaut et les autres ne valent pas cher ou trop cher.

On annonce "chambre propre pour homme distingué aimant vie paisible. Tout confort, prix raisonnable." Vous vous empressiez d'y accourir pour vous frapper le nez à une maison genre taudis où vivent déjà dans quatre pièces un homme et sa femme ainsi que quatre enfants. On vous offre la chambre arrière, meublée d'un lit du genre de ceux dans lesquels votre arrière-grand-père n'aimait pas se coucher.

J'ai cherché trois jours et j'ai nettement l'impression qu'il est plus difficile de trouver une chambre convenable à prix raisonnable que de chercher une solution à la thèse de la relativité de M. Einstein.

Je me console tout de même en pensant à mes milliers de consocoeurs à qui l'on refuse ordinairement de louer sous prétexte qu'elles sont trop exigeantes avec leurs lavages et leurs repassages.

Et puis, il y a les couples mariés qui doivent boucler un budget familial avec un salaire de \$40 par semaine, quand le loyer hebdomadaire moyen pour un couple est de dix à douze dollars par semaine. Il ne faut pas parler de ceux qui ont un enfant !

## ● Ne nous enviez pas !

Il paraît qu'un million quatre cent mille personnes m'envient, moi et mes 89,999 confrères et consocoeurs, tous membres de la grande armée des chambreurs de Montréal.

On envie tout particulièrement notre liberté, notre supposée grande liberté. Parlons-en donc.

En premier lieu, entre les quatre murs de notre chambre, nous nous habillons, nous faisons notre toilette, nous nous étirons, nous lisons, nous écrivons, nous reprenons nos chaussettes, nous nous couchons, etc.

Tous ces mouvements coutumiers et journaliers, nous les faisons et les refaisons éternellement en face et cerné par les quatre murs, toujours les mêmes, de notre chambre.

Nous sommes aussi prisonniers des banquettes et des "fontaines" de nos restaurants grecs échelonnés sur les artères les plus achalandées de la métropole.

Etudiants en éléments qui maudissez quelques fois les responsables de la latine ou grecque, réjouissez-vous de ne pas avoir à affronter la cuisine grecque.

J'admets que l'étude du grec force les méninges, mais l'effort n'est jamais comparable aux maux que cause la cuisine américano-grecque qui vous torpille le meilleur des estomacs en moins de deux mois.

Il y a certaines exceptions, peu nombreuses, mais il existe tout de même quelques restaurants du genre qui vous servent certaines choses potables, autres que le verre d'eau traditionnel qui tient lieu de bienvenue.

Matin, midi et soir, et cela 365 jours par année, les 90,000 chambreurs de Montréal, moins une minorité qui jouissent du privilège de préparer leur propre cuisine,



Ce Parisien a résolu, à sa façon, le problème du logement. Il couche sur le trottoir. Quand la nuit est un peu fraîche, il s'installe sur une grille de ventilation du métro. Et pas de "clef" à payer. Si les Montréalais avaient au moins un métro !

ont à fréquenter ces établissements.

Le petit groupe de privilégiés qui préparent eux-mêmes leur cuisine, paient cette faveur, trois fois par jour, par un assaut massif à leur odorat de toutes les odeurs provenant des nombreuses chambres de la maison qu'ils habitent.

## ● Mangeons... un peu !

Pour en revenir aux restaurants, c'est habituellement le petit déjeuner qui est le mieux apprécié. Il faut avouer qu'il n'est pas très compliqué pour la majorité des chambreurs qui ne peuvent s'offrir autre chose que des rôties beurrées avec confiture et café, le tout au coût de 20 cents. Bacon, oeufs et rôties coûtent en moyenne 65 à 75 cents.

Les jus de fruits frais que les médecins conseillent s'avère trop dispendieux pour les chambreurs, soit 10 à 15 cents pour deux à trois onces.

Pour le dîner ou le souper, on n'obtient à peu près jamais de viande pour des repas de moins de 55 cents. Là encore, on ne vous offre que des foies de poulet et de porc, ou encore deux à trois bouts de saucissons.

Pour 60 cents, on peut obtenir une ou deux sortes de poisson ainsi que des plats de pâtes alimentaires. Pour goûter une côtelette de veau ou de porc, il faut déboursier de 70 à 85 cents.

Pour 90 cents, on obtient du rôti de boeuf au jus ou un plat de viandes froides. Les salades sont généralement aux alentours de 60 à 75 cents.

Un "p'tit steak" se paie environ 65 cents et un "sirloin", un dollar; pour un dollar et demi, on peut déguster un filet-mignon, pas toujours tendre.

La majorité des restaurants offrent toujours la même sélection de desserts: "jello" et pruneaux. On peut manger une pointe de tarte moyennant une surcharge de dix cents.

En plus du prix régulier des repas, il faut compter le café, les taxes et les pourboires.

Pour ces trois repas quotidiens, le chambreur à appétit moyen est appelé à déboursier de quinze à dix-huit dollars par semaine. Il faut y ajouter les prix des collations que beaucoup de gens ont l'habitude d'avalier à la fin de la soirée.

Pour que son budget s'équilibre, le chambreur est souvent obligé de fréquenter le "lunch counter" où il peut obtenir un "hot dog" pour 15 cents, un "hamburger" pour 20 cents ou un sandwich à 15 jusqu'à 55 cents l'unité.

## ● Les pauvres estomacs

La grande majorité des chambreurs ont des tracas avec leur estomac. Les plus jeunes ne man-

gent pas suffisamment et les aînés souffrent de maux causés par une nourriture insuffisamment saine.

Le problème de l'alimentation des chambreurs est un véritable problème d'ordre national, car il ne faut pas oublier que parmi les 90,000 chambreurs de Montréal se trouvent des milliers de futures mères qui ont grand besoin de bonne nourriture, et aussi des milliers de jeunes gens dont la future mauvaise santé causée par une nourriture insuffisante appauvrira d'autant le capital national qu'est la santé de tout citoyen.

## ● Comment se distraire ?

Parlons maintenant de l'isolement du chambreur. Beaucoup de jeunes gens et de jeunes filles, à la suite de leur arrivée dans la grande ville, sont sous l'impression qu'une vie nouvelle remplie d'imprévus et d'aventures va s'ouvrir devant eux.

Illusion éphémère! Le nouveau venu aura vite réalisé que ses rapports avec ses voisins de chambre sont moins nombreux et amicaux que ceux d'un cultivateur du premier rang avec n'importe quel autre du septième.

Il en sera toujours ainsi. Le chambreur ne croise son voisin qu'à la salle de toilette ou encore dans les escaliers et les corridors. Quelques fois, ils s'échangeront un rapide bonjour et ce sera tout.

Il en va un peu différemment de celui qui choisit une chambre dans une maison où vit déjà une famille. Il lui sera plus facile de se lier d'amitié avec les gens de la maisonnée, mais bien souvent il le regrettera, car il aura à se plaindre d'une trop forte ingérence de ses logeurs dans sa vie privée.

Du restaurant, le nouveau chambreur aura vite compris qu'il s'agit d'un endroit où l'on mange uniquement et non pas où l'on cause avec facilité.

Bien entendu, il lui arrivera assez souvent d'échanger des propos sur la température avec un quelconque voisin, mais habituellement, même si la conversation se continue, il n'en résultera pas des relations suivies entre les deux personnes, pour la bonne raison qu'ils sont tous les deux chambreurs. De ce fait, ni l'un ni l'autre ne possède de pièces susceptibles d'accueillir un invité.

Les repas terminés, les chambreurs quittent les restaurants pour rentrer tout simplement à leurs chambres ou encore pour se diriger vers le cinéma, distraction et refuge préféré des 90,000 chambreurs de Montréal.

## ● La petite amie

Jusqu'ici, il ne fut question que de relations entre gens du même sexe. Voyons un peu ce qui peut (Suite à la page 47)



Cette ouvrière montréalaise, qui "vit en chambre", prend son petit déjeuner, seule, sur le coin de la table...

vous explique pourquoi je suis encore dans l'obligation de déménager. En très bons termes avec ma logeuse, je suis victime de son propriétaire !

## ● Un petit 20 p.c.

Le propriétaire vient de hausser son loyer de soixante dollars à soixante-quinze dollars. Du fait même, ma logeuse se trouve dans l'obligation de hausser les loyers de ses chambres de 20 pour cent pour faire face à l'augmentation du loyer et à celle de la taxe d'eau, qui suit automatiquement.

En très bonne femme d'affaires, ma logeuse m'a expliqué le tout avec chiffres à l'appui. Ses six chambres lui rapportent \$168 par mois; sur ce revenu, elle devra payer \$75 de loyer, \$5 de téléphone, \$6 d'électricité et de gaz et \$10 de chauffage.

En définitive, elle retire \$168 et doit déboursier \$96; ce qui lui procure un bénéfice brut de \$72 par mois, duquel il faut soustraire les taxes d'eau, les frais de lavage et de nettoyage, l'usure ainsi que la perte de loyer pour la non-location de certaines chambres. Et il ne faut pas oublier les "p'tites annonces" dans les journaux.

Comme vous le voyez, ce n'est guère exagéré pour ma logeuse de réclamer de ses chambreurs une augmentation de vingt pour cent. Ce ne l'est pas pour elle, mais ce l'est pour moi, et c'est la raison pour laquelle je viens de donner mes huit jours.

Je dois reconnaître que la majorité des tenanciers ou tenancières de maisons de chambres sont habituellement honnêtes.

Il y a quelques exceptions, malheureusement, et contre ces gens nous ne pouvons rien, car les auto-

ments à suivre: ne pas utiliser l'eau chaude pour le bain plus d'une fois par semaine, avoir à quitter la chambre tous les matins avant neuf heures et ne pas y revenir avant 5 heures de l'après-midi, sous prétexte que la présence des locataires nuit à l'entretien.

Autre restriction: le monsieur locataire n'a pas le privilège d'inviter des personnes de l'autre sexe dans son beau salon double, même ses soeurs ou sa mère, car "on ne sait jamais, me déclare la propriétaire, et je suis trop honnête pour endurer des étrangères dans ma maison".

Il lui est aussi défendu d'y inviter des personnes de son sexe, car en plus d'être honnête dans la maison, on n'est pas vicieux non plus.

Ma tournée se continue. Rue Jeanne-Mance: le loyer est raisonnable (\$7.50 par semaine), mais la chambre qui devait servir autrefois de boudoir ne mesure que huit pieds sur six pieds; de quoi contenir un grabat et un chiffonnier.

Carré Saint-Louis: la chambre est vaste et assez bien meublée. Le prix exigé est pour un couple, soit treize dollars par semaine. On peut la réserver pour soi tout seul, à la condition de payer le prix d'un couple.

Une visite dans Rosemont me convainc que les prix y sont moins élevés qu'au centre de la ville, mais que les propriétaires disposent d'une seule chambre ou qu'ils ont pour la plupart des enfants. Je sais, par expérience, qu'il est très difficile à un célibataire dépassant la trentaine de cohabiter avec une famille où s'éclôt une jeunesse tou-

# En 3000, on entendra parler Napoléon 1er!

(Par le professeur J.-A. Roux)

PARIS. — (Spécial à Photo-Journal.) — Chaque jour, se développent les moyens de communications entre tous les rameaux de la famille humaine. Toutes les nouvelles découvertes changent le plan de la vie, les habitudes intellectuelles, les coutumes sociales, les plaisirs, et demain elles changeront peut-être les conditions matérielles. Nous sommes seulement au seuil d'un âge nouveau et cependant nous trouvons presque toutes naturelles ces merveilles nouvellement révélées, merveilles que nos pères auraient qualifiées de "miracles" et qui nous plongent réellement dans une région immatérielle située dans les sanctuaires de la force éternelle.

Bien sûr, ce sont là des mots pompeux employés à l'égard d'une invention telle que la T.S.F., par exemple, qui est devenue si commune. Tout le monde possède maintenant son poste et bien souvent nous nous ennuyons ou nous énermons en écoutant le haut-parleur débiter des fadaises, des vulgarités, des miaulements d'une chanteuse très quelconque, mais très "pistonnée", ou les dégoulinantes d'un chanteur à la mode. Cependant, la T.S.F. est, de façon indubitable, une force qui a changé et qui changera encore, plus que beaucoup d'autres, l'intelligence de l'homme.

## ● La radio tue la lecture

Aux ignorants, la T.S.F. a déjà ouvert de nouveaux horizons du savoir et elle les a mis en communication avec d'autres pays et d'autres intelligences. Nul, de nos jours, ne peut donc sous-estimer l'effet produit sur le cerveau de l'homme par l'habitude de la radio qui a pris place dans nos foyers.

Malheureusement, comme toute médaille a son revers, la radio tue peu à peu le goût de lire. Les journaux, les revues, les magazines, les livres ont en elle une terrible ennemie. C'est si facile de tourner le bouton de son poste puis de changer de longueur d'ondes, si l'émission ne plaît pas! Chez les gens du commun, le poste de T.S.F. a remplacé la bibliothèque et souvent même le journal. Et la télévision tue même les simples joies de l'intérieur et le plaisir de la conversation.

Cependant, ce ne sont pas les sons émis par le haut-parleur, pas plus d'ailleurs que l'intelligence, qui a donné naissance à ces sons qui constituent la grande merveille.

C'est l'idée d'être en contact avec un moyen de transmission de pensée dissipant une partie du mystère qui donne à la créature humaine une force presque sublime, hors du monde matériel, dont, autrefois, nous pensions connaître les limites.

## ● Pourrons-nous un jour écouter le passé?

Or, malgré tous les progrès de la technique en moins de 30 ans, nous en sommes encore au début

de cette science, car la chaleur, la lumière et les vibrations du son vaincront un jour le temps et la distance. Un savant a même affirmé que nous pourrions un jour "écouter le passé"!

Pourquoi pas, après tout? Rien n'est impossible!

Souvenons-nous de l'appareil de Marconi, des étapes qui l'ont suivi et des possibilités de concentrer en un seul foyer les ondes ordinaires sur un lieu donné, dans une direction donnée, de telle façon que des ondes émises d'un point "A", par exemple, sont reçues dans un périmètre délimité, évitant ainsi la diffusion des ondes

**Prisonnier de la science, ignorant du passé, l'homme de l'avenir, pris entre la télévision, l'aurivision et le magnétophone à images, méprisera la conversation, le livre et le cinéma, pour d'irréelles fantasmagories...**

autour de la terre, tout en employant moins de force émissive et en obtenant une transmission plus claire et plus certaine. Maintenant, on peut parler avec des correspondants au-delà des mers aussi facilement qu'on le fait par le téléphone dans la même ville ou le même village.

Le monde est devenu un grand central téléphonique et les conversations s'entrecroisent dans l'espace, dans toutes les directions.

Rien de bien intéressant, à vrai dire, n'a encore été échangé au cours des conversations, car, là encore, l'instrument est plus remarquable que l'intelligence qui l'emploie, mais l'intelligence humaine ne restera pas stagnante et, un jour, quelqu'un émettra quelque chose digne d'être dit. Tout le monde écouterait alors avec un nouvel espoir dans la destinée humaine ou, tout au moins, avec une nouvelle sagesse.

## ● L'aurivision

On a fait mieux qu'écouter à distance, on veut voir à distance. C'est en fait "l'aurivision", ainsi que l'a nommée Chattan, qui écrivit en 1927 (il ne s'est guère trompé): "Dans 25 ans l'aurivision sera standardisée au moyen d'appareils pratiques, installés dans la plupart des maisons. Le poste

récepteur sera fixé au centre de l'appartement, avec des haut-parleurs cachés dans les différentes pièces de l'habitation. Ces haut-parleurs reproduiront toute la vaste gamme des fréquences de son perceptibles, sans déformation, à toutes les tonalités désirées. La télévision, réglée directement du poste récepteur, rapportera fidèlement, en couleurs naturelles, les scènes vivantes, films, tableaux, etc., sur un écran spécial, qui sera artistiquement enchâssé dans un panneau du mur et qui sera mis en contact avec l'appareil central au moment désiré. Nous pourrions ainsi obtenir, soit une audition, soit une télévision, soit les deux à la fois, au choix."

Il a ajouté qu'il ne faudra pas prendre l'appareil pour un jouet, car il amènera le monde visible à portée de nos lieux de retraite. Grâce à lui, nous pourrions voir les actions et entendre la voix de gens situés à des centaines de milles de nous au moment même où ils parleront et agiront. Les valeurs "temps" et "espace" seront totalement changées, et ceci n'est pas une prophétie au sujet de choses lointaines, mais, bien au contraire, de choses proches, n'attendant plus que le résultat des expériences.

Parmi les résultats de ces expériences, citons la possibilité d'envoyer à travers l'espace la reproduction d'une missive écrite à la main, d'un document dactylographié ou imprimé, ce qui évitera l'emploi de nombreux opérateurs pour expédier et recevoir de longs messages dont les mots n'auront plus besoin d'être épelés.

## ● Quand les images seront enregistrées comme des sons

Ce fut le Dr E.-W. Alexander qui inventa le "téléphotographe" servant à la transmission de dessins animés. Mais la télévision fonctionne vingt mille fois plus vite et elle a rendu possible la reproduction de scènes animées. Une étonnante découverte, faite en cours d'expérience, a même permis de traduire les scènes en sons. Chaque objet visible a, en effet, un son propre quand ses vibrations frappent le diaphragme d'un microphone. On a affirmé que plusieurs visages humains, traduits en sons, produisent des bruits réellement déplaisants. Nul ne pouvait le supposer ou... l'espérer! D'autres, au contraire, sont fort agréables à l'oreille. Tant mieux! Selon M. Baird, il est possible de faire un disque de gramophone avec chaque visage humain, en enregistrant dans la cire les vibrations qu'il émet, et il est possible, ensuite, de faire tourner le disque en sens inverse pour reproduire à l'écran la face ainsi enregistrée.

Cette invention, si elle est réalisée, révolutionnera l'industrie du film, et dans un avenir prochain, le public des cinémas pourra voir et entendre, grâce à une toile et des appareils spéciaux, les scènes de l'histoire contemporaine au moment même où elles se passeront à des milliers de milles de là. Cette découverte diminuera et changera le tirage des journaux, puisque l'homme n'aura plus qu'à mettre en marche son appareil et régler son écran pour voir et entendre les nouvelles du monde au fur et à mesure des événements. Les journaux deviendront alors des rapports ou des récits de faits déjà connus; ils les rappelleront et se contenteront de les commenter et de les interpréter.

La puissance du verbe peut elle-même disparaître. Il me semble vraiment que le commun des mortels, mis en contact étroit avec



La T.S.F., la télévision et le cinéma ont arraché l'homme à la lecture. Que sera-ce, en l'an 3,000, où il pourra écouter le passé, envoyer des lettres à travers l'espace et enregistrer les images comme des sons? Le professeur Roux est de ceux qui regrettent cette évolution.

le monde au moyen de ces communications mentales et physiques, en arrivera à trouver son journal superflu. On a d'ailleurs expérimenté le fait en Angleterre, au cours de la grève générale de 1925. Au début, quand aucun journal n'était imprimé, les gens étaient envahis par une sensation d'isolement, ils se sentaient séparés du voisin et du monde. De graves événements se produisirent peut-être pendant ce temps et il n'en surent rien puisqu'ils étaient plongés dans l'ignorance primitive des faits mondiaux. Cet isolement cessa quand la B.B.C. inaugura un service de nouvelles. Le haut-parleur devint alors le messager attendu dans chaque maison.

Quand la télévision atteindra son plein développement, la lecture ne sera plus que la marotte des gens démodés ou des savants! Il se peut qu'elle fasse disparaître notre élite d'écrivains, de romanciers ou de journalistes! Qui aura le temps de lire dans cette ère "trépidante" quand la vie d'un ancêtre sera condensée en une émission d'une heure ou deux? Qui voudra lire des romans ou l'Histoire quand le cerveau humain pourra emmener l'homme

vers des scènes nouvelles, plus rapidement que son propre corps ne pourrait l'y conduire?

Il se peut, avec le temps, que la connaissance de la lecture et de l'écriture disparaisse de la surface du globe quand l'homme pourra parler et écouter si facilement à travers l'espace! Il se peut aussi que ces inventions nouvelles détruisent la culture des siècles; que l'homme en arrive à perdre tout intérêt pour les choses du passé, aussi bien que pour sa littérature et ses arts, car le présent lui fournira mille et une inventions nouvelles, des choses intéressantes, des plaisirs et des curiosités par milliers, et le futur lui fournira encore plus d'intérêt passionné!

Que sera alors le passé pour lui?

Rien. La T.S.F. a pris la place réservée à la lecture dans de nombreux foyers où l'on se réunissait pour lire. Le cinéma est devenu, lui aussi, le rival du libraire. Comme il est plus facile de regarder et d'écouter que de lire!

A mon sens, c'est une décadence.

(Copyright par J.-A. Roux et Presse française et internationale.)



**AUTO "DE POCHE".** — Alfred Haisig, un Berlinoise de 28 ans, croit avoir fabriqué la plus petite auto de la capitale allemande. Il prétend que son auto fera 35 milles à l'heure et 70 milles au gallon. L'auto à deux places mesuré 28 pouces de hauteur et pèse 420 livres.

## "Artie Chaut" est ému

Il est fort ému de danser avec une charmante fermière de Ladispoli, Italie. Cette statue de papier mâché figure dans les fêtes célébrant des bonnes récoltes de cette région où l'on cultive en particulier des artichauts.



**Allons, Mesdames, un peu de courage!**

**Les services secrets déplorent la rareté des bonnes espionnes**

Les services secrets des grandes puissances se plaignent de ne plus trouver d'espionnes de valeur et se voient neuf fois sur dix obligés de confier à des hommes les tâches les plus délicates. C'est qu'aujourd'hui l'espion est un véritable technicien sachant aussi bien utiliser la radio que les explosifs, alors que les femmes n'ont toujours que la ruse et l'amour à leur service.

La dernière guerre n'a d'ailleurs pas révélé de grandes espionnes. Les plus célèbres s'étaient déjà fait un nom dans le cinéma, et sans cela on n'aurait jamais parlé d'elles.

Oiga Tschékowa, qui fit passer aux Russes les plans du lance-fusées allemand, a repris son activité artistique.

Zarah Leander a fait de même, après avoir servi la Russie. Lida Baarova, l'artiste tchécoslovaque qui fut la petite amie de Goebbels, voulut se lancer dans l'espionnage. Elle ne réussit aucune mission et elle est aujourd'hui serveuse dans un café autrichien, près de Salzbourg.

Seul l'extrême Orient trouve encore des espionnes de talent. Mais ce sont le plus souvent des aventurières venues d'Europe et nées dans les Balkans ou en Europe centrale. Le métier se perd aussi, semble-t-il, chez les Japonaises et les Chinoises, pourtant particulièrement douées pour ce genre d'activité. Seul un nom de femme japonaise est arrivé jusqu'à nous. C'est celui de Yoshimko Kwashina, qui servit le général Doihara, aux dépens de l'état-major de Tchiang-Kaï-chek.

En Europe, dans les écoles d'espionnage, il n'y a presque plus de femmes. Pourtant, celles-ci sont indispensables pour exécuter certaines missions. En Allemagne occidentale, on a même arrêté un certain B. Horst, qui était chargé



**Agnes Smedley**  
Avec les rouges chinois...



**Mata Hari**  
Avec tout le monde...



**Lida Baarova, la préférée de Goebbels**  
Beaucoup de bonne volonté, mais pas de talent...

de recruter des jeunes filles pour un service secret en Europe orientale.

**● Banda a été fusillée en Corée**

En un mot, plus de nouvelles Mata Hari. Une cependant: la propre fille de Mata Hari. Plus forte encore que sa mère, elle a été fusillée pour espionnage le 18 août 1951, en Corée.

Quand Mata Hari fut fusillée à Vincennes, en 1917, sa fille Banda — fille qu'elle avait eue de son mari, le major britannique Campbell McLeod — avait 17 ans et était élevée par sa tante, à Batavia, dans les Indes Néerlandaises. Pendant 18 ans elle vécut avec un fonctionnaire hollandais, puis devint institutrice dans une école de Batavia. En 1942, les Japonais occupèrent l'île; Banda, à l'instigation d'un de ses oncles, se mit à leur service. Mais en réalité — et par amour — elle servait le mouvement de résistance indonésien. Elle devint alors la plus grande espionne de la guerre de 1939-45 et réussit à s'emparer notamment des plans japonais de la bataille de Guadalcanal.

Après la guerre, elle se mit à la disposition des services secrets américains et, pour leur compte, elle accomplit plusieurs missions en Chine communiste. Elle réussit même à se faire admettre dans le propre camp de Mao-Tsé-tung. En mars 1950, elle se rendit en Corée du Nord, pour une nouvelle mission. C'est là qu'un de ses anciens collaborateurs — passé aux Rouges — la démasqua. Enfermée à la prison de Pyong-yang, elle fut un matin, à l'aube, fusillée, trente-quatre ans après sa mère.

**● Moins d'espionnes**

Le service secret espagnol est, avec le service américain, un de ceux qui font le plus appel aux femmes et qui se trouve donc être un des plus éprouvés par le manque d'espionnes de talent.

La vedette féminine de ce service — la Segunda Bissecion M.B — est sans aucun doute la belle Pilar Primo de Rivera. Son bureau est situé à Madrid, au 124, rue Manzanarès. Elle en est le chef occulte. La jolie Pilar n'a qu'une passion: l'espionnage. Il arrive parfois qu'un de ses agents sous ses ordres tombe amoureux d'elle. Il disparaît alors mys-



**Record.** — Chester Maxson, à droite, se tient fièrement à côté d'un espadon bleu du poids record de 487 1/2 livres qu'il a capturé au large de l'île d'Andros aux Bahamas, après un combat de 22 minutes. Cette prise dépasse l'ancien record pour ligne de 50 livres, de 87 1/2 livres. Bud Fairbanks, un camarade du pêcheur, fut le témoin ébloui de l'exploit de son ami.

térieusement. Jour et nuit, deux géants venus du Maroc espagnol veillent sur elle.

Dans les services secrets américains, il faut distinguer le F.B.I., dirigé par Hoover et qui s'occupe des affaires nées à l'intérieur des Etats-Unis, et le S.I.A., dirigé par Bédel Smith et qui travaille sur les affaires surgies à l'extérieur. Alors que Hoover emploie surtout des hommes, Bédel Smith compte 15 p.c. de femmes parmi ses agents. Il les recrute principalement parmi les réfugiées politiques. Après un an d'études spéciales, elles sont parachutées avec de faux papiers dans le pays choisi qui est leur pays d'origine. Il a déniché aussi un certain nombre de ses agents dans les camps de personnes déplacées. On assure qu'il donne aux plus rusées des espionnes plus d'un million de francs par mois. Mais il leur fait subir un entraî-

nement si sévère que la plupart des engagées refusent d'aller plus loin. Il n'emploie presque jamais d'Américaines pur sang, car leur accent bien particulier finit toujours par les trahir.

Les services secrets anglais qui emploient très rarement des femmes, comme d'ailleurs les services russes, se moquent de la crise des espionnes. Là aussi il faut distinguer le "M.I.5", qui dépend uniquement du premier ministre et qui, sous la direction de sir Percy Sillitoe, est chargé du contre-espionnage intérieur, et le "M.I.6", appelé vulgairement "Intelligence Service" ou "I.S.", qui travaille hors d'Angleterre.

L'amirauté possède son propre "Naval Intelligence". Et contrairement à ce que l'on pourrait croire, c'est elle qui emploie — rarement, il est vrai — le plus de femmes.

**VOUS POUVEZ DORMIR CE SOIR**

**ET CONTROLER VOS NERFS TOUTE LA JOURNÉE DEMAIN!**

TENSION NERVEUSE, EXCITATION, INSOMNIE, IRRITABILITE,

Résultats immédiats! SEDICIN agit VITE. Pas un tonique pour les nerfs, ni vitamine ou aliment. Plus de 50% des patients examinés par les médecins ne manifestent pas de troubles organiques pouvant expliquer leurs maux. Il ne faut pas en conclure que leurs souffrances sont imaginaires. Cela signifie plutôt que ces symptômes résultent d'une tension nerveuse et qu'il s'agit de gens émotifs. Si vous souffrez ainsi, SEDICIN peut vous aider. PAS DE NARCOTIQUES, PAS DE BROMURES, PAS DE BARBITURATES. SEDICIN est ce nouveau comprimé inoffensif dont vous avez entendu parler. SEDICIN est vendu par les pharmaciens licenciés seulement mais aucune prescription n'est nécessaire. Satisfaction ou argent remboursé.

**SEDICIN** 2 formats  
\$1.00 \$4.95  
Calmant pour nervosité

**UN LIVRE DE SANTE**

Ecrit en français  
CHACUN SON PROPRE MEDECIN PAR

**La Médecine Végétale Illustrée**

Encyclopédie universelle de médecine et d'hygiène pratique à la portée de tous. Magnifique et gros volume de 950 pages. Illustré de 600 gravures d'Anatomie et de Plantes, avec 24 planches formant un Atlas anatomique.

**ANATOMIE ET PHYSIOLOGIE DU CORPS HUMAIN**

Description détaillée de toutes les maladies avec leurs causes, l'hygiène à suivre, les soins à donner, les précautions à prendre et le meilleur traitement pour se soigner.

Dans un but de vulgarisation, ce merveilleux ouvrage, oeuvre du docteur Narodetzki, de la Faculté de Paris, est offert au prix de \$1.75 plus 22c, pour frais de poste. Rendez visite ou téléphonez à la pharmacie LEDUC la plus proche de chez vous, ou écrivez-nous à 1416, rue Bleury, Montréal.



Commandes postales  
1416, rue Bleury  
C.O.D. PL. 7811



En vente dans nos 17 pharmacies

**Helene Curtis shampooing aux oeufs**

**DONNE AUX CHEVEUX MEME LES PLUS REBELLES UN LUSTRE SUPERBE ET NATUREL.**

Le seul shampooing contenant des oeufs frais et entiers — un merveilleux tonique naturel. Ce produit onctueux, crémeux, et parfumé rend toute chevelure souple, brillante et docile.

S'emploie comme un shampooing ordinaire — mais quelle différence dans les résultats!

Suivez l'exemple des experts — n'employez qu'un shampooing sûr! Plus de maîtres-coiffeurs emploient le shampooing Helene Curtis que toute autre marque.



4 oz. 75¢  
8 oz. \$1.25



Commandes postales: 1551 est, Ste-Catherine, Montréal 24, P.Q.

**Pharmacies Léger**

1551 est, Ste-Catherine — FR. 1156 || 1870 est, rue Ontario — AM. 8890  
4785 est, Ste-Catherine — CL. 3661 || 3883 est, rue Ontario — CH. 1194

PHOTO JOURNAL

"TOUT PAR L'IMAGE"

MEMBRE DE L'AUDIT BUREAU OF CIRCULATIONS  
Publié et imprimé à

5460, av. Royalmount, Montréal 16 — BYwater 3507\*  
par "PHOTO-JOURNAL" (Enr.)

PRIX D'ABONNEMENT	6 mois	1 an
Canada	\$2.50	\$5.00
Montréal et Etats-Unis	3.00	6.00

Autorisé comme envoi postal de la 2e classe, Ministère des Postes, Ottawa



Criminels au volant

Il paraît qu'il est question d'une mesure destinée à enlever aux criminels récidivistes le permis de conduire une auto. Cela est nécessaire et urgent. Nous avons eu le spectacle, en Ontario, d'un individu condamné pour avoir frappé un piéton et s'être enfui de la scène de l'accident. Or on a découvert qu'il avait déjà été en prison pour

exactement le même crime! On peut se demander comment il se fait qu'on donne un permis de conduire à un homme qui s'est déjà enfui après avoir laissé sur le pavé sa victime sanglante. Vous voyez ce qui arrive?... Il recommence... et se sauve encore!  
A.-P. Gauthier,  
rue Ontario, Montréal.

Une rançon inévitable?

Je me demande, M. le rédacteur, si le public en général se représente bien le fait que, cette année, le gouvernement fédéral va dépenser cinq milliards de dollars pour des préparatifs de défense? Cela se rapproche du record de la dernière guerre et équivaut à \$350 pour chaque Canadien, homme, femme ou enfant. C'est la rançon terrible que nous devons payer pour continuer à mener une vie normale avec notre actuel système social et économique, tandis que nous payons, en même temps, pour le système anormal de l'autre moitié du globe terrestre.

pas, comme ceux derrière le "rideau de fer", imposer aux nôtres un régime de privations et d'austérité, en pleine période de paix et (pour le Canada du moins) de prospérité; ce régime n'est acceptable qu'en période de guerre. D'un autre côté, il nous est impossible d'abandonner notre programme de défense, dans un monde qui s'est transformé en un immense camp armé.  
Je trouve, M. le rédacteur, qu'en dépit des brailards qui ne comprennent pas, nous devons continuer à dépenser de cette manière, nous contentant d'une seule et mince consolation: celle de nous dire que notre situation en Amérique du Nord est tout de même encore infiniment supérieure à celle des Européens et des Asiatiques!  
Jacques Jolicoeur,  
Sorel.

Attirons ici les Acadiens

Je voudrais attirer votre attention sur un phénomène lamentable que j'ai observé moi-même, au cours d'un voyage du côté des Maritimes. Il y a émigration constante, surtout partant du Nouveau-Brunswick vers les Etats-Unis, de douzaines de mille Acadiens de langue française. Ces gens sont nos frères de race. Nous devrions les attirer vers le Québec.  
Sur la rive nord du Saint-Laurent, ainsi que dans l'Ungava (dont les possibilités sont immenses), ces Acadiens trouve-

raient plus de chances de prospérer qu'en franchissant la frontière des Etats du Maine ou du Massachusetts.  
Ces concitoyens-là sont de notre sang et ils parlent notre langue. Ils constitueraient un enrichissement à la province de Québec. N'y aurait-il pas moyen que notre gouvernement provincial s'organise pour les attirer particulièrement sur notre sol au lieu de les laisser aller se noyer dans le grand creuset américain?  
Citoyen des Sept-Iles.

Le "prêt conjugal"

Je me permets d'attirer l'attention du public sur une mesure très intéressante, prise par un gouvernement étranger. Afin d'augmenter la population et de venir en aide aux jeunes gens peu fortunés, le gouvernement espagnol distribue des millions de pesetas en prêts de mariage. Les jeunes Espagnols des deux sexes, qui, à l'heure actuelle, ne réussissent qu'à tout juste à gagner leur maigre pitance, peuvent donc, en vertu

de ces prêts, fonder un foyer sans trop craindre l'avenir. Les fonds avancés sont remboursables par paiements différés, mais une somme substantielle est déduite du montant total à la naissance de chaque enfant.  
Ne croyez-vous pas, M. le directeur, que ce même plan serait très bien accueilli ici, et qu'il aurait des effets aussi bienfaisants que le prêt agricole et l'assurance-chômage?  
Un vieux marié.

Arrêtons les crieurs nocturnes!

J'habite une maison de rapport située rue Sherbrooke et je commence à en avoir assez d'entendre les automobilistes corner aussi fort qu'ils le peuvent jusqu'à quatre heures du matin, histoire d'attirer l'attention de leurs voyageurs ou amis qui sont dans l'hôtel en face.  
C'est là une habitude de sauvagerie et qui devrait être réprimée sévèrement par la loi. On pourrait poster des agents spé-

ciaux aux abords de ces hôtels (il y en a plusieurs comme cela à Montréal) et prendre les numéros des autos de ces trouble-sommeil. Comme ils sont pour la plupart influents et riches, je ne garantis pas qu'ils seront punis, mais il y aurait peut-être moyen de les faire taire à force de les citer en cour!  
A moins que les agents soient intimidés? Tout est possible.  
"Acadia".

Le billet de Timothée

Quand on aime...

"Quand un chien mord un homme, c'est assez banal en somme; mais quand un homme mord un chien, ça c'est de la nouvelle." Les journalistes ont tous tant et plus entendu répéter ce dicton. Moi comme les autres. Mais, justement, j'étais porté à me demander si, pour expliquer l'essence de la nouvelle, cette image était bien choisie, bien adéquate. Car, après tout, quand est-ce qu'un homme mord un chien? Plus souvent qu'on ne le croit. Encore avant-hier, un jeune garçon de McKenzie, dans le Tennessee, a sauté à pleines dents sur le croupion d'un roquet qui s'amusait à éprouver la solidité de son fond de culotte...

Comme vous le voyez, tout arrive... Mais j'ai encore bien meilleur... Il s'agit de cet homme condamné à monter sur la potence le 10 juin prochain, pour avoir poignardé une femme à mort, et qui vient d'actionner en dommages pour une somme de \$100,000 le magazine Inside Detective. Pourquoi? Ce futur pendu soutient que l'article de ce périodique "l'a lésé dans sa personne et dans sa réputation"...

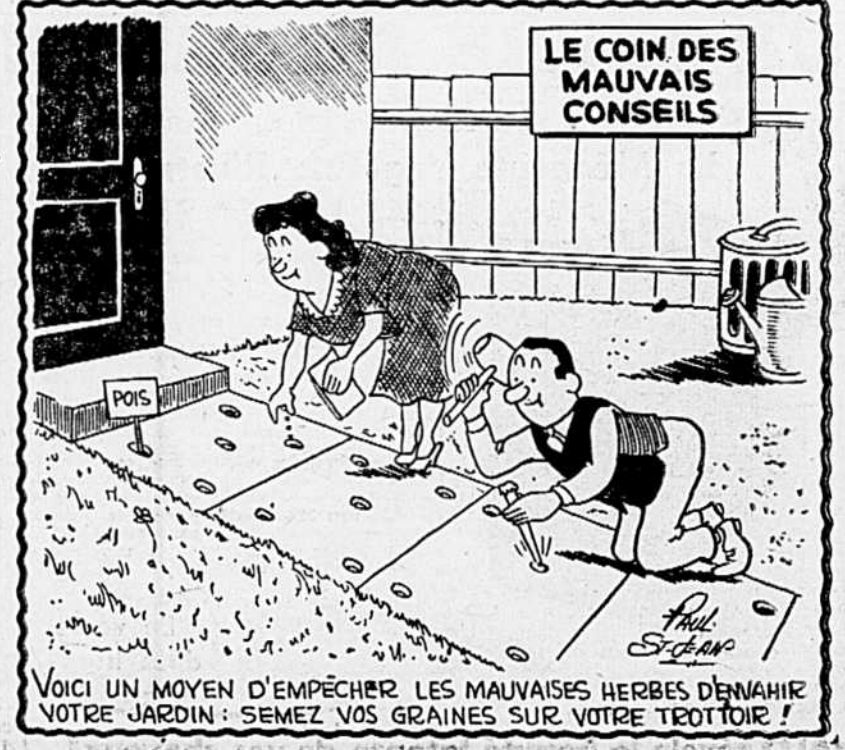
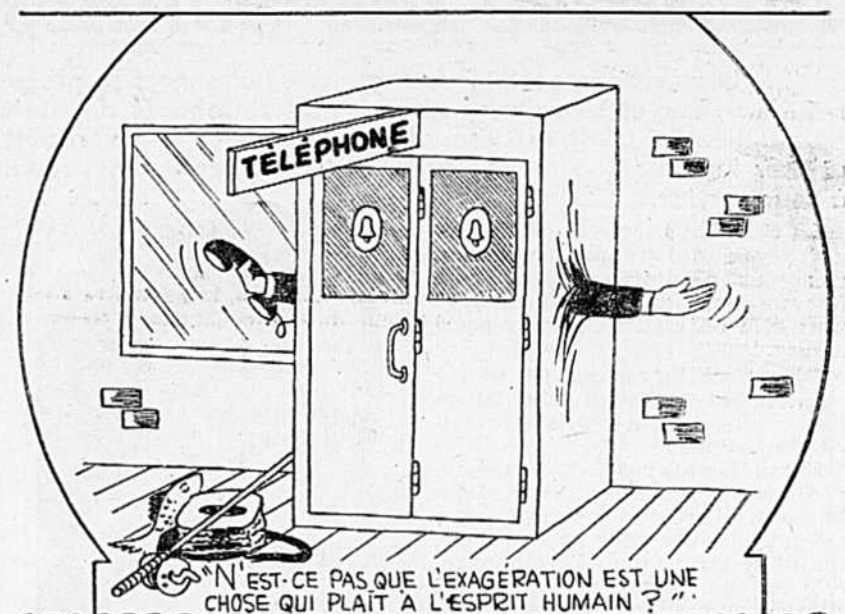
Illogisme pour le moins, direz-vous... Ne cherchez pas la logique dans ce monde où les tribunaux recrutent leurs meilleurs clients. Voulez-vous un exemple à l'appui de ce que je dis? Le juge A.-A. Mathews, de Johannesburg, en Afrique du Sud, vient d'imposer une amende de \$50 à un voleur récidiviste, qui avait, dans une librairie, dérobé un volume intitulé Je suis retombé dans mes erreurs. Qui dit mieux?

Mais je reviens à mon futur pendu... On dira que cet homme en a du culot et que son initiative prêterait avec raison à l'élaboration d'un excellent vaudeville, d'une chanson tordante ou encore d'un hilarant billet thimothéen... Pour ma part, je n'en ferai rien et je vous demanderai plutôt de réfléchir à ceci: "Croyez-vous que tous ceux qui intentent des actions en dommages pour sauver leur réputation, soient tous immaculés?" Attendez les prochaines élections pour me répondre...

Ça existe, ces choses-là... Un de mes amis de l'armée me racontait justement, il y a trois jours, qu'une jeune recrue invitée à répondre, sur sa formule, à la question suivante: "Avez-vous déjà fait de la prison?" écrivait "non". Une ligne plus bas, se trouvait cette autre question indiscrète: "Pourquoi?" Et notre recrue, sans défiance, parce que non encore imbibée des tactiques et de la ruse guerrières, répondait tout simplement: "Parce que je ne me suis jamais fait prendre." Mais ils ne l'avouent pas tous, avec cette candeur naïve, allez...

Je l'ai déjà dit et je le répète: Il y a encore beaucoup plus d'escrocs, de tire-laine, de charpenteurs, de concussionnaires, de faussaires, de fraudeurs, de tricheurs, de fripons, de filous, de tueurs, d'assassins, de meurtriers, d'assommeurs, d'étrangleurs, d'égorgeurs et de coupe-jarrets en liberté que derrière les barreaux. Aujourd'hui on tue son père en prenant un verre de bière et, avec le sourire, on vole n'importe quoi, même des barrages. Et c'est pourquoi cet écriteau placé au-dessus du barrage de Shasta, à Salt Lake City, n'est pas si drôle que ça: "Propriété du gouvernement, ne l'enlevez pas". (This is a government property. Do not remove.)

J'ai dit qu'il ne fallait pas chercher la logique chez les accusés. Mais il ne faudrait pas généraliser. A preuve, pour finir, cette petite histoire. Un homme, dans une crise de jalousie, a coupé sa femme en morceaux et le juge lui demande: "Pourquoi avez-vous scié le corps de votre femme?" — "Je l'aimais trop, répond l'accusé." — "Pourquoi avoir dispersé les morceaux du cadavre?" — "Je l'aimais trop." Aux questions du juge, toujours la même réponse. Après les plaidoiries d'usage, le jury condamne notre homme à 20 ans de travaux forcés. Alors l'assassin se penche vers son avocat et lui sursurre: "Quand on aime, on a toujours vingt ans..."  
Timothée



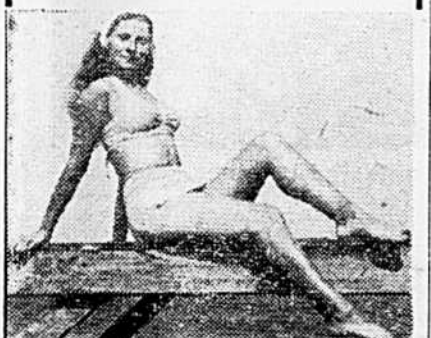
# LES BRUITES DE LA VILLE

Louise Darios prépare un spectacle imposant pour le 28 mai prochain, au Gesù. L'ineffable 1900, un texte de Franc - Nohain, sur lequel Claudine Thibodeau a brodé, ouvrira le programme. Puis les Filles de la Chanson (elles sont neuf), dans un répertoire de chansons internationales. Pour finir, des chansons du Pérou et du Mexique par un choeur, un quatuor et un duo. Soirée prometteuse.

Les Roche — André et Ginette Letondal — sont en pleine activité artistique parisienne. Ils envoient leur plus cordial bonjour à tous les amis et les invitent à aller les rejoindre! Quelques-uns iront sous peu... au nom de tous les autres, pas veinards.

Huguette Proulx est désespérée: "Je n'ai jamais tant travaillé, as-

## LE MEILLEUR COURS DE CULTURE PHYSIQUE PAR CORRESPONDANCE POUR LA FEMME



Mme ADRIEN GAGNON est une fervente de l'exercice physique.

Obtenez la santé et la beauté physique en suivant nos cours par correspondance. Sur demande nous vous expédierons nos dépliants illustrés ainsi qu'un numéro spécimen de la revue Santé et Développement Physique. Inclure 0.25 en timbres pour frais de poste. Adressez à:

**ADRIEN GAGNON**  
C. P. 102 Station R, Montréal ou à 30 ouest, boul. Gouin

*Hommes, attention!*

Demandez notre dépliant illustré concernant notre cours de culture physique par correspondance pour les hommes.

sure-t-elle, — cours, rédaction, programmes, — et pourtant je n'arrive pas à perdre de poids!... Il s'ensuit, vous savez bien, quelques sautes d'humeur, pour ces deux raisons... Mais une croisière en bateau replacerait tout, cet été!" Vous l'aurez bien mérité, chère petite.

★ ★ ★  
Gaétan Barrette, le populaire annonceur de Radio-Canada, a trouvé un tonique merveilleux pour prolonger de vingt ans l'existence; il ne cache pas sa recette: la lecture constante et répétée de l'oeuvre de Montaigne et de Stendhal.

★ ★ ★  
Quelques cafés européens viennent de s'ouvrir à Montréal; ils semblent avoir une vogue folle auprès de la jeunesse existentialiste et autre... Que ce soit le "café Bonjour", célèbre pour ses cafés viennois; l'Espresso Pam-Pam, avec son patron italien sympathique; ou les quelques restaurants hongrois éparpillés à travers la ville, il y règne une ambiance propice aux éclats artistiques et aux romances sentimentales.

★ ★ ★  
Fernand Martel, le célèbre baryton québécois, un des piliers de "l'Heure Molson", revient d'une tournée triomphale à travers la Floride. Il conduit maintenant une superbe Oldsmobile convertible et expose un teint parfaitement basané; inutile d'ajouter qu'il est ici de passage; il retournera dans un mois à New-York.

★ ★ ★  
La joaillerie française est à son mieux dans un petit atelier de la rue Stanley, chez M. Michel Maupin. Son salon d'exposition sera le lieu de rendez-vous de tous les dilettantes canadiens et français. Nos peintres y pourront exposer gratuitement en permanence. M. Maupin s'occupe aussi d'encadrement, de reliure d'art et de choses tissées.

★ ★ ★  
Etant donné le succès qu'a eu le numéro de télévision sur la danse: "De la cave au grenier", qui a été considéré comme le seul essai d'allure professionnelle, Marc Beudet a décidé de préparer un nouveau spectacle basé sur le boléro si populaire "Jézabel". La scène se passera en enfer, où Marc aura à combattre de superbes démons aux lignes sinieuses; la principale scène représentera Lucifer terrassant le dragon!

★ ★ ★  
Neil Chotem, pianiste, Jack Kostenuk, contrebassiste, et Mark Wilkinson, à la caisse, forment un très intéressant trio de jazz; on peut les entendre tous les lundis soirs, à CKAC. Nous regrettons qu'il n'y ait pas cinq des quinze minutes, laissées à l'improvisation.

# Etes-vous une mauvaise langue?

"Ah, ces mauvaises langues!" Qui n'est pas tombé sous leurs coups? Elles éprouvent l'impérieux besoin de vous dépecer sans même se demander si les choses qu'elles racontent sur votre compte sont vraies ou fausses, et encore moins le tort qu'elles peuvent vous causer.

Ce test, qui vous révélera si vous êtes affligé de ce travers, qui est dans certains cas un défaut et même un défaut grave, peut avoir un avantage: celui de vous permettre de vous en débarrasser. Pour agir sur soi-même, ne faut-il pas, en effet, se connaître? Répondez consciencieusement aux questions que voici par oui ou par non.

## QUESTIONS

- 1) Etes-vous enclin à parler des défauts plutôt que des qualités d'autrui?
- 2) Si une personne, à côté d'excellentes qualités, a, comme tout le monde, des défauts, vous attaquez-vous dans une conversation où l'on parle d'elle à ces défauts, en taisant sciemment ses qualités?
- 3) Eprenez-vous du plaisir à entendre quelqu'un médire d'une de vos connaissances, qui est au fond un être charmant?
- 4) Et pensez-vous, en quittant cette mauvaise langue: "Quelle personne sympathique; j'aimerais la revoir souvent."
- 5) Lorsque vous entendez dire du mal d'un de vos amis, restez-vous silencieux ou souriez-vous d'un air complice?
- 6) Si l'on demande votre avis sur une de vos connaissances, répondez-vous, pour montrer que vous n'aimez pas médire: "Si j'étais mauvaise langue, qu'est-ce que je ne dirais pas!"
- 7) Cherchez-vous instinctivement à être au courant des moindres détails — plutôt des mauvais que des bons — de la vie des gens et éprouvez-vous ensuite le besoin irrésistible d'en faire part aux autres?
- 8) Suffit-il qu'une personne d'un groupe avec lequel vous bavardez gaiement vous quitte pour que vous considériez comme un devoir de faire un exposé détaillé de tous ses travers?
- 9) Eprenez-vous une instinctive sympathie pour une personne dont on dit: "C'est la plus mauvaise langue du monde?"
- 10) Lorsqu'on dit de telle ou telle personne "Quel être charmant!", répondez-vous par un "oui" qui en dit long sur l'idée

La technique de Neil est très habile; sa sonorité un peu dure.

Ollivier Gouin (Oli pour les amis) a un souvenir mémorable dans sa carrière de réalisateur; un jour qu'il présentait un texte sur les Juifs: "l'Histoire du fils d'un rabbin qui se convertit", on lui proposa un jeune sémite pour le principal rôle.

Mais ce dernier refusa de jouer pour des raisons que l'on ne sait pas encore; heureusement il consentit cependant à apprendre quelques mois d'hébreu aux comédiens et l'on put écouter Bouddha Bradon, François Rozet et Roger Garceau réciter la prière "Kaddish"... à la répétition!

★ ★ ★  
Jamais une pièce de théâtre n'aura suscité autant de controverses que celle actuellement présentée par le théâtre Marist, aux Compagnons. Les spectateurs, qui viennent sans idées préconçues se laisser distraire pendant deux heures, retournent chez eux charmés et détendus.

## Trois soleils

LONDRES. — Les citoyens de Redcar, Yorkshire, ont battu le record des combattants de Jéhu car ils ont vu trois soleils au-dessus de leur verte campagne anglaise. Les trois soleils demeurèrent en droite ligne au-dessus des nuages entre midi et une heure de l'après-midi.

Le bureau météorologique expliqua que ce rare phénomène s'appelle "parhélie" et qu'il est produit par la réfraction des rayons du soleil par des nuages composés presque exclusivement de cristaux de glace.



19) Pensez-vous qu'une confiance que vous fait un ami doit être considérée comme un secret?  
20) Et, en général, savez-vous garder un secret?

## REPONSES

Comptez un point pour chaque "oui" aux quinze premières questions et pour chaque "non" aux cinq dernières.

Zéro point: vous êtes une personne exquise: vous vous faites un devoir de ne jamais parler mal d'autrui.

De 1 à 5 points: vous n'êtes certainement pas mauvaise langue.

De 6 à 10: entre deux louanges, vous donnez, de temps à autre, un coup de dard.

De 11 à 14: vous avez une certaine tendance à la médiance.

De 15 à 18: vous êtes une bien mauvaise langue.

Au-delà de 18: ceux qui vous connaissent n'ont décidément pas de chance.

## Nouvelle méthode facile de vous conserver

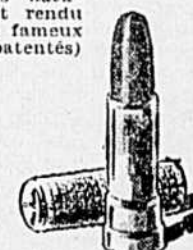


## FRAICHE et NATURELLE

Le secret de beauté des plus belles étoiles de Hollywood est révélé, pour la première fois, par Max Factor! Vous pouvez maintenant paraître à votre mieux, sans aucune trace de maquillage épais, en suivant ces 5 étapes faciles:

1. C'est très simple avec le "Pan-Cake" Max Factor à la lanoline — le seul maquillage en pain garanti ne pas assécher votre épiderme.
2. Servez-vous d'une éponge mouillée. Passez-la légèrement sur le "Pan-Cake" et appliquez-en un "léger" film sur votre visage. Enlevez le surplus avec un tissu facial.
3. Appliquez une mince couche de poudre. Pour un fini mat et naturel, brossez le surplus. Pour plus de finesse encore, tapotez légèrement avec une éponge humide.
4. Maquillez aussi vos lèvres, puis dessinez le contour désiré avec le rouge à lèvres "Indélébile" Max Factor. Il gardera vos lèvres douces et lisses.
5. Pour obtenir un "super-indélébile", frottez vos lèvres avec le bout du doigt. Appliquez encore un peu de rouge, puis enlevez le surplus avec un tissu facial.

Regardez maintenant! Votre épiderme est si doux, vos lèvres si séduisantes — d'une façon tellement plus naturelle! Tout cela est rendu possible grâce à ces fameux produits créés (et patentés) par Max Factor.



Maquillage "Pan-Cake" \$2.00 par Max Factor ..... en 9 teintes attrayantes — pouvant s'harmoniser avec chaque épiderme

Rouge à lèvres non-asséchant et Indélébile Max Factor \$1.50 en 12 teintes nouvelles

\* Pan-cake (marque déposée) est le nom du maquillage en pain de Max Factor Hollywood.

# MAX Factor

pour une apparence fraîche, jeune et naturelle

Commandes postales  
1416, rue Bleury  
C.O.D. PL. 7811



En vente dans nos 17 pharmacies

## Le savon flétrit la chevelure Halo l'embellit!



Halo produit une mousse abondante même dans l'eau la plus dure mais il n'exige aucun rinçage spécial. Halo, composé de nouveaux ingrédients brevetés, embellit votre chevelure dès le premier usage. Employez Halo avant une permanente, il la fera durer plus longtemps.

Ni un savon, ni une crème Halo ne laisse aucun film ternissant.  
Halo rend les cheveux souples — les embellit de reflets chatoyants.

**HALO**  
le shampooing préféré des Canadiennes



**HALO révèle la beauté latente de vos cheveux!**

## Pailles, fleurs et rubans



Tout contribue à notre désir de vivre plus gaiement, plus intensément: non seulement l'éveil de la nature, les premiers rayons d'un soleil plus chaud, mais encore les mille tentations nées à chaque instant sous nos yeux, sous nos pas.

Les grandes collections de haute couture nous ont valu bien des heures intéressantes, mais, maintenant que nous commençons à être fixées sur le programme de nos élégances prochaines, rien ne nous semble plus séduisant que les chapeaux, ces charmeurs de toutes les époques et de toutes les saisons.

Ils nous allons apprendre à aimer leur ligne en largeur, leur façon mutine d'être posés bien droits sur la tête, d'être même découpés au-dessus de la nuque pour mieux dégager des cheveux coiffés haut, qu'ils soient courts ou

roulés en torsades verticales. Nous hésiterons — c'est certain — entre les canotiers à bord minuscule et maintes réminiscences du bérêt, de la petite capote du marin, à moins que nous ne choisissons tout de suite, pour commencer, une de ces charmantes toques s'achevant en longue écharpe de tulle ou de mousseline portée enroulée ou nouée sur une robe noire.

Voilà une première acquisition de note assez élégante qui nous laissera une grande latitude quant à sa matière et son coloris. Toque de paille, bien entendu, naturelle comme le paillason, le picot, l'Italie; exotique et nous montrant le succès du bakou, du panama, ou tout simplement synthétique, en laize légère. Sa couleur? Fions-nous à notre goût, à un conseil éclairé, et surtout à ce qui sied à notre visage, à notre teint, et puisons dans les teintes en vogue, dans les gammes de jaune, dans celle qui va du rose au rouge, en passant par le corail, sans écarter le bleu gentiane et le blanc.

Rêvons aux exquis garnitures qui nous sont offertes, printanières ou pleinement estivales, aux rubans unis ou pékinés, aux fleurs, parure des champs ou orgueil de nos parterres, aux fleurs qui composent même des toques entières, l'une d'elles en édelweiss, une autre tout en roses effeuillées.

### Meubles en rotin ou en paille

Après avoir retiré la poussière, frotter avec une brosse douce trempée dans la préparation suivante: 1 pinte d'eau non calcaire (l'eau de pluie est parfaite), .71 once de savon, .35 once d'ammoniaque. Rincer à l'eau non calcaire et faire sécher rapidement à l'ombre dans un courant d'air. Les meubles étant ainsi absolument propres, appliquer une couche de peinture laquée et mettre à l'abri de la poussière jusqu'à ce que le meuble soit sec.

## Montréalaise et Québécoise, Mercédès Thérien gagne une importante bourse d'études

QUEBEC. — (D.N.C.) — Une jeune Montréalaise qui recueillait les applaudissements pour son jeu dans le rôle titre de Katherine Tekacouita, sur la scène de son couvent, il y a quelques années, reprend de nouveau la vedette aujourd'hui, mais cette fois dans le monde scientifique canadien, en devenant la boursière Nuffield pour l'année 1952. Le Dr Mercédès Thérien est ainsi le second professeur de l'université Laval à obtenir cette importante bourse d'études postdoctorales qui lui permettra d'aller poursuivre ses études et ses recherches en Angleterre.

Femme de sciences ayant à son crédit une vingtaine de publications scientifiques, Mlle Thérien possède une remarquable personnalité et sait volontiers se reposer des longues heures de laboratoire par des exercices de ballet, qu'elle apprit avec Morenoff, à Montréal. Un de ses rêves eût été de former à Québec un groupe d'étudiants de ballet sous la direction de ce professeur.

Si vous rencontrez Mlle Thérien à son bureau situé au sous-sol de la faculté de Médecine, où sont installés les locaux de l'Institut de physiologie de Laval, c'est une élégante jeune savante que vous trouverez. Mlle Thérien porte habituellement le style couturier sous la traditionnelle "chienne" de laboratoire. L'odeur âcre des acides, les éprouvettes de formes multiples et les cobayes composent son mystérieux royaume, où elle étudie depuis 1945 les réactions de l'organisme humain aux rigueurs du froid.

### ● Une femme modeste

Principale collaboratrice du Dr Louis-Paul Dugal dans les recherches sur l'acclimatation au froid, poursuivies à Laval sous les auspices du Conseil national des recherches, Mlle Thérien s'attache particulièrement au problème du rôle hormonal de l'acide ascorbique. Elle a publié les résultats de ses travaux dans des revues scientifiques, tant américaines que canadiennes. Modeste, elle considère que c'est là la seule forme normale de publicité pour un chercheur scientifique. Aussi est-elle peu loquace avec les journalistes.

D'autre part, elle ne voit pas pourquoi on veut souligner de façon particulière ses travaux et ses recherches parce que accomplis par une femme. Elle est d'opinion que dans une carrière scientifique, seuls le travail et les résultats doivent entrer en ligne de compte et qu'il ne faut pas établir de différence de sexe.

C'est en 1948 que Mlle Thérien obtint à Laval son doctorat ès sciences, avec la mention très grande distinction. Depuis 1950, elle est professeur auxiliaire et chargée de travaux pratiques à l'Institut de physiologie expérimentale de la faculté de Médecine. En 1945-46, elle fut boursière du



Mercédès Thérien, au travail à l'université Laval

Conseil national des recherches et en 1951 elle obtenait une bourse de la "Canadian Life Insurance Officers Association".

### ● De Laval à Cambridge

La bourse que Mlle Thérien vient d'obtenir de la Fondation Nuffield, n'est accordée qu'à un seul Canadien chaque année. Pour l'obtenir il faut déjà posséder le doctorat ès sciences et avoir fait quelques années d'enseignement ou de travaux de recherche dans une université. La jeune boursière compte poursuivre ses recherches sur le rôle hormonal de

l'acide ascorbique à l'université de Cambridge, sous la direction du professeur F.-G. Young.

Elle s'embarquera en septembre prochain pour l'Europe et se rendra d'abord à Paris, avant d'entreprendre l'année universitaire, qui débute en octobre en Grande-Bretagne. Dans la ville lumière, elle espère retrouver une amie québécoise, Mlle Cécile Fortin, mieux connue sous le nom de Cécile Lorraine, membre des Comédiens de Québec, qui poursuit des études sur les jeux dramatiques, à l'école de Léon Chancerel.



### ● Caisse de Vacances

Il paraît qu'une de nos banques les plus progressives est sur le point d'instituer une nouvelle formule d'économie: la Caisse de Vacances.

Depuis plusieurs années, la Caisse de Noël fait des merveilles pour le commerce local, au temps des Fêtes, en répartissant sur 52 semaines les versements requis pour former la somme nécessaire aux achats de cadeaux.

Le même système peut s'appliquer aux dépenses de vacances, permettant à ses adeptes de se payer, une fois l'an, un bon repos à la campagne ou un petit voyage.

Combien de travailleurs auraient besoin de respirer un peu d'air salin? Or, pour se rendre à la mer, c'est toute une histoire, et ça ne se fait pas seulement avec des prières, ni même sur le pouce, car c'est assez loin d'ici.

Le seul moyen d'y arriver, c'est de mettre des sous de côté, à cet effet.

Voilà pourquoi cette Caisse de Vacances me semble être une invention salutaire qui devrait intéresser surtout la masse des petits salariés, lesquels, pour la plupart, se contentent de passer leurs vacances à respirer la poussière de la ville au lieu d'aller se remplir les poumons d'air frais en Gaspésie, dans les Cantons de l'Est ou dans nos Laurentides.

Rose Marie

### Soulage, Calme Démangeaison Cuisante

Voici le soulagement que vous attendiez pour toutes démangeaisons cuisantes causées par herbe à la puce, sumac et autres plantes vénéneuses, ainsi que pour les piqûres d'insectes et toutes les irritations de la peau.

Couvrez la surface irritée d'une mince couche de CALAMATUM. Calme et rafraîchit; assèche les ampoules; fait disparaître le danger d'infection provoqué par le grattement. Au contraire des lotions liquides à la calamine, sèche instantanément; ne s'enlève pas, ni ne tache. Aucun pansement requis.

N'offre aucun danger pour la peau tendre des jeunes enfants. Demandez CALAMATUM en tube pratique de 2 onces à votre pharmacien. Appliquez 3 ou 4 fois par jour.

### Question du concours "FOTO-NITE"

QUI IMAGINA LA FORMULE DU "COCA-COLA"?



RUM Captain Morgan

Préparé au Canada d'un mélange de rhums de choix par Captain Morgan Rum Distillers Limited.

GOLD LABEL

Black Label



Élégant et pratique — Rares sont les modèles de sacs à main pouvant accompagner si bien vos tailleurs et vos manteaux que celui-ci, fait de beau cuir souple, et richement doublé. Ses lignes, élancées, équilibrées et sobres, lui confèrent une élégance rare et font qu'il est en même temps très spacieux, quoique pas trop volumineux.

## COMME IL S'EN PASSE DES CHOSES BIZARRES

### DERNIERE VOLONTE

Un criminel, condamné à mort, fut averti que son recours en grâce avait été rejeté. Pour adoucir un peu l'effet de la mauvaise nouvelle, le gardien lui dit :  
—Vous pouvez demander ce que vous voulez pour votre diner; c'est la loi.

—Même une bouteille de vin? demanda le criminel.

—Oui, le cru et l'année de votre goût.

—Eh! bien, n'importe quel cru, mais de l'année 1995, s'il vous plaît.

(Informaciones, Madrid)

### ADAPTATION

Un tailleur de Glasgow, qui fait aussi des réparations et des restaurations, a adopté un texte des Ecritures pour annoncer son commerce.

Une pancarte apposée dans sa vitrine se lit ainsi :

"Puisque vous déchirez, nous devons recoudre."

(Glasgow Evening News)

### LE CORBEAU

Un corbeau sur un terrain de golf est encore chose pire qu'un veau dans un magasin de porcelaine.

Pendant une joute de championnat à Falkenberg, en Suède, l'un des joueurs réussit un coup magnifique et il choisissait le bâton approprié pour le coup suivant lorsqu'un corbeau fondit sur la balle, s'en saisit et l'emporta dans son bec. L'oiseau s'enfuit vers d'autres champs et la partie de golf se poursuivit dans le silence et la déconvenue.

(Gothenburg Trade and Shipping Journal)

### TERRORISTE

Plusieurs bâtons de dynamite ayant été dérobés d'un dépôt de munitions de Tokio, la Police se mit à la recherche de ce qu'elle soupçonnait être un groupe de terroristes. Mais elle fut grandement surprise lorsqu'un petit garçon vint avouer qu'il avait volé les bâtons de dynamite.

—Qu'en as-tu fait? demanda le policier.

—Je les ai mangés, répondit l'enfant.

Ce dernier est encore en parfaite santé.

(Le Figaro, Paris)

### DANS LE MILLE

Elias Ramirez, de Guanajuato, Mexique, jouit d'une grande réputation de tireur. Au cours d'une séance d'exhibition, il fit voler en éclats un ratelier dans la bouche de sa cible humaine, à 80 pieds. Plus tard, il plaça des balles dans une série de tubes placés à la même distance.

(La Voz de Espana, San Sebastian)

### TROUVAILLE

Un chien qu'on employait à chasser les rats dans un vieil édifice de Septoutre, en Flandres, découvrit une cachette où se trouvaient une quarantaine de pièces d'or aux effigies de Louis XV et de Louis XVI, et apparemment déposées là pendant la Révolution française. Le propriétaire et le locataire de l'immeuble partagèrent le trésor, qui représentait une valeur d'environ \$500. Quant au découvreur... il reçut un "os d'honneur"!

(Tribune de Genève)

### Vente sensationnelle à \$1.00

563 authentiques timbres variés



1 Effigie Roosevelt de plusieurs pays. 31 timbres historiques rares.

2 Collection géante de 500 différents timbres comprenant émissions de guerre, poste aérienne, etc., catalogue d'une valeur de plus de \$15.00.

3 Collection EXOTIQUE — Colonies africaines, sport, émissions militaires, Indonésie, oiseaux d'Angola, Cité du Vatican, Israël, émissions classiques anciennes du royaume de Népal, etc.

4 Emission rare du Nicaragua (1900 portant surcharge invertie). LES QUATRE SERIES — 563 différents timbres authentiques — Valeur régulière de \$14.75 pour seulement \$1.00. Epreuves incluses.

NATIONAL STAMP SALES, Dept. 149  
832 Fifth Ave., New York 19, N. Y.



# "Gardiens de la paix"

Quel enfant ne rêve d'être, quand il sera grand, membre d'un corps de police! Les petits sont fascinés par l'uniforme de l'agent de circulation, cet ami du coin qui les surveille et les protège. *Le policier maintient la paix chez nous.*

Les jeunes gens qui, autrefois, ambitionnaient d'être gardiens de la paix peuvent satisfaire aujourd'hui ce désir et l'envie qu'ils avaient de porter l'uniforme. L'armée canadienne leur en offre l'occasion. Elle les invite à devenir, au sein de l'armée des Nations Unies, des gardiens de la paix mondiale, aujourd'hui menacée par les Communistes.

Servir le pays, sauvegarder les libertés religieuses et civiles — voilà, jeunes gens, ce que vous propose l'armée canadienne. Et, tout en poursuivant ce noble idéal, vous serez bien payés, logés, nourris, vêtus et soignés. *Pour aider à maintenir la paix dans le monde, enrôlez-vous dès aujourd'hui dans votre armée*

Ecoutez le programme "Béni fut son berceau"  
tous les vendredis soir à 8h. au réseau  
français de Radio-Canada.

**ENROLEZ-VOUS DÈS AUJOURD'HUI DANS  
VOTRE ARMÉE**

ABB-570F

Départ. d. Aff. No 4  
777, rue St-Jacques  
MONTREAL P.Q.

Départ. d. Aff. No 3  
Case des Commun. 1  
1, rue de la Cathédrale  
QUEBEC P.Q.

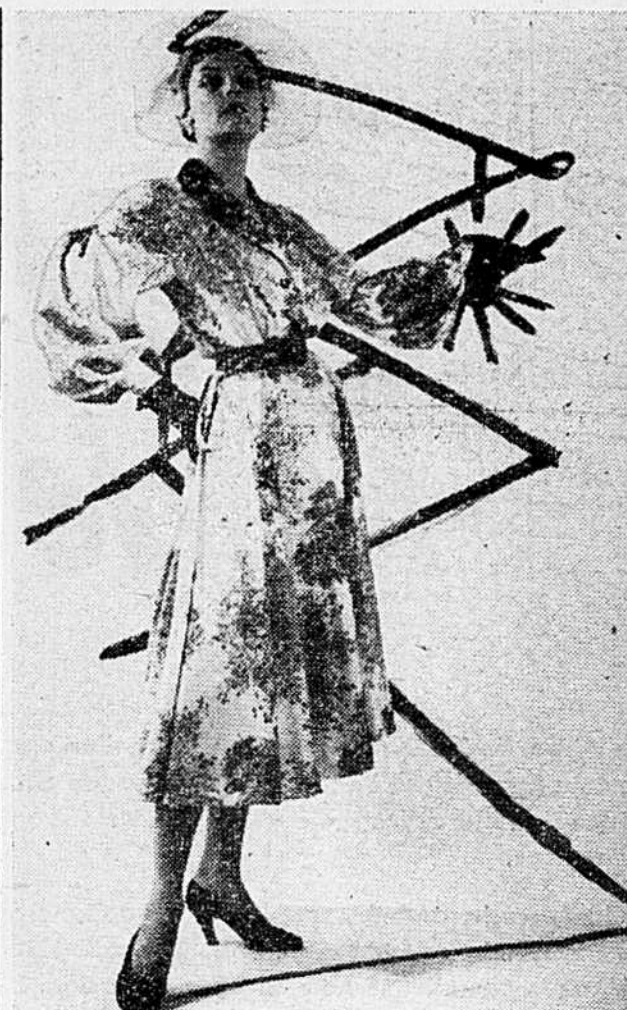
Départ. d. Aff. No 13  
Wing House, 100, rue St-Jacques  
OTTAWA, ONT.

# Six légers imprimés, comme nous les aimons tant



(Intercontinentale)

**Dessès** — Robe au corsage de tussah gris fer et à la jupe imprimée beige et grise, qui devient un habile artifice, entièrement grise. Il suffit de décrocher la jupe et de la boutonner dans le dos, en la retournant.



(Intercontinentale)

**Hubert de Givenchy** — Ce jeune couturier de vingt-quatre ans a créé ce modèle en twill à fond blanc, imprimé de dessins noirs, en robe chemisier d'une sûre élégance, qu'il accompagne d'accessoires noirs.



(A.G.I.P.)

**Martine Laure** — Le goût bien féminin de cette couturière parisienne est bien apparent dans sa création qu'elle nomme "Fantasia", une robe habillée, pour l'après-midi, faite d'organza de soie peint à la gouache.



(Intercontinentale)

**Lanvin-Castille** — Le tailleur fait aussi appel à la fraîcheur et à la jeunesse des twills imprimés.



(A.G.I.P.)

**Martine Laure** — C'est Hélène qui présente "Laurence", une robe habillée d'après-midi, en organza de soie, imprimé gris dégradé.



(A.G.I.P.)

**Carven** — Voici "Pied d'alouette", une charmante robe de shantung imprimé gris et blanc, drapée de très jolie façon.

# Mesdames, soyez aussi bien chaussées que Cendrillon



**EVOQUANT** les sandales syriennes, celles-ci sont de cuir fauve et s'ornent d'appliques de cuir de couleur, posées comme des pièces.  
Nom : "Place de la Concorde".

**AU CENTRE** : "Place des Vosges" est le nom de cette élégante sandale en chevreau naturel, idéale pour accompagner les imprimés.

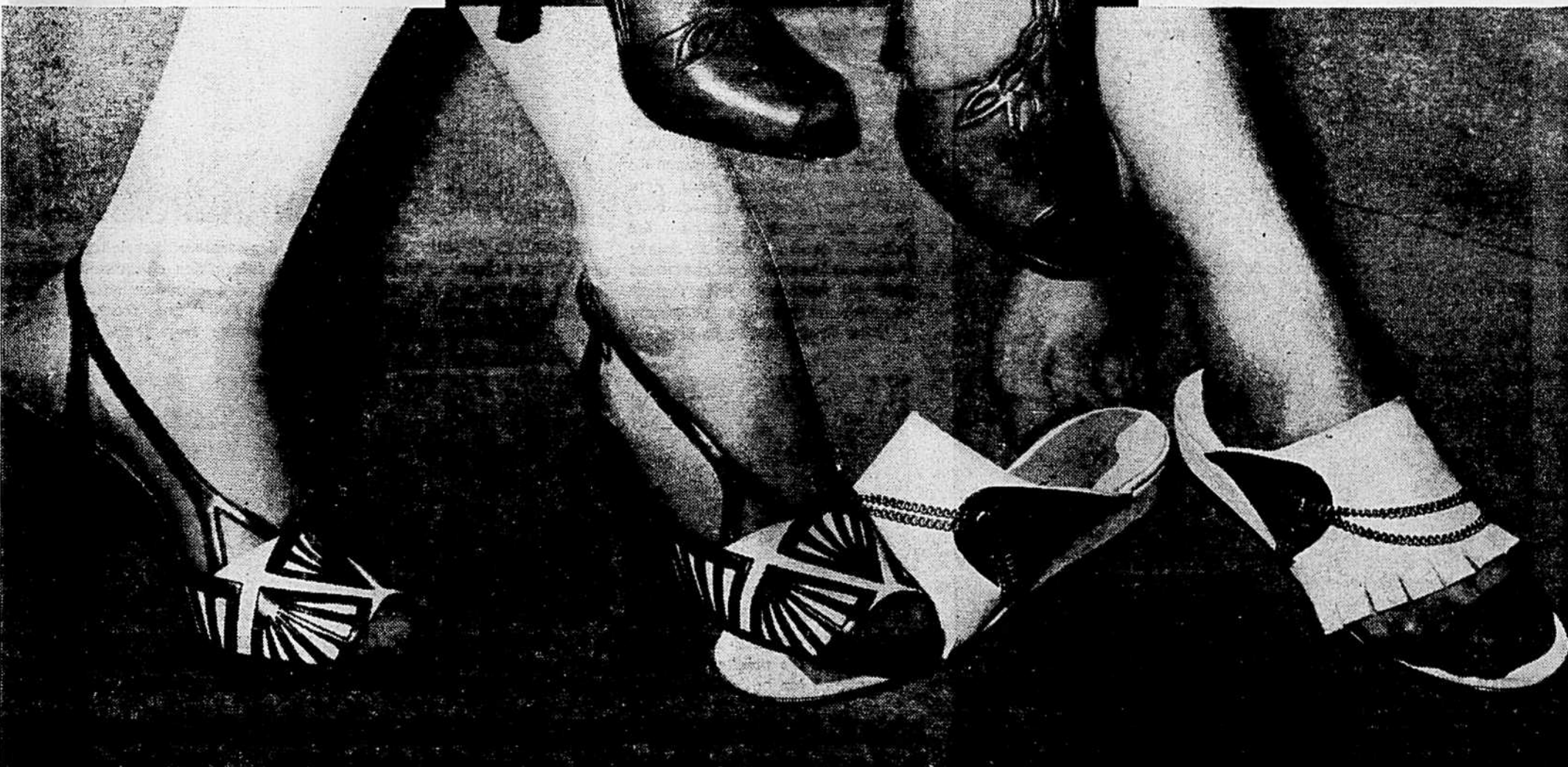
**DES LANIERES** multicolores apportent à "Place blanche", sandale largement découpée, une note très originale.



La fantaisie règne même sur les souliers classiques. Ce modèle n'a pas de contrefort et s'orne d'un motif de cuir blanc, découpé et incrusté. C'est "Place du Carrousel".

**ET VOICI**, pour la plage, "Place de la Bourse", une élégante spartiate faite de cuir blanc, boutonnée par une patte de cuir rouge maintenue par des chaînes et des écus.

(Photos Intercontinentale)



# Sauvées, grâce aux postiches



Même la femme la plus soucieuse de sa beauté se voit, certains soirs, forcée d'ignorer les lois de la préparation de la coiffure et de se mettre au lit sans avoir fait la mise en plis qui s'impose, ce qui fait que le lendemain matin, au réveil, le miroir lui présente une image qui ne la satisfait nullement. Que fera-t-elle alors, s'il se présente au cours de cette même journée, une occasion qui réclame d'elle une beauté sans reproches, une coiffure impeccable.

D'abord, elle soignera plus que jamais son maquillage, et une fois celui-ci terminé, après avoir bien brossé sa chevelure pour la rendre brillante et souple, elle adoptera le moyen auquel déjà beaucoup de ses soeurs ont eu recours, celui du postiche.

En effet, certaines emploient le postiche presque constamment, afin de ne pas avoir à faire une mise en plis chaque soir. D'autres les réservent pour les grandes occasions du soir. D'autres encore ne sauraient s'en passer pour le temps des vacances et pour les jours d'été, durant lesquels elles ont l'occasion d'aller se baigner.

De toutes façons, tout ce que l'élégante a à faire c'est de fixer, avec quelques broches à cheveux, l'ornement postiche qui non seulement ajoutera à l'élégance de sa coiffure, mais dissimulera en même temps les extrémités des mèches naturelles qui ne sont pas bouclées.

Les cheveux postiches sont d'un grand secours pour la jeune fille ou la femme qui tient à être coiffée, en tout temps, aussi bien qu'un mannequin professionnel ou qu'une vedette bien connue. L'élégante trouvera, si elle cherche bien, le genre de postiche qui convient parfaitement à son genre, celui dont la couleur s'harmonise exactement avec la teinte des cheveux, et enfin, un postiche qui se prêtera à plusieurs coiffures différentes.

On trouve de ces postiches aux formes variées, vendues en paquets et confectionnés avec de belles mèches importées d'Europe, dans un vaste choix de teintes. On peut aussi en faire confectionner sur commande, ce qui est encore mieux.

Le postiche est l'accessoire par excellence qui permet à la femme de transformer sa coiffure à quelques minutes d'avis et de réussir une coiffure qu'elle ne pourrait jamais réaliser autrement, une coiffure sensationnelle, de grand luxe. Il peut prendre la forme d'une grosse tresse pouvant être disposée en couronne, ou en chignon. Il peut adopter une forme très coquette, être entièrement composé de bouclettes venant orner les côtés, le front ou la nuque. Il ne consistera, quelquefois, qu'en une simple mèche fixée à un point stratégique, ou bien, ce sera un joli pouf bouclé qui apporte une note importante à l'une des parties de la tête.

Les postiches sont agréables à voir quand ils sont utilisés de la bonne façon et ils procurent beaucoup de plaisir et de variété à celle qui s'en pare.



**DES BOUCLETTES** "cancan", disposées sur les côtés et dissimulant les oreilles, confèrent un air jeune et frais au visage. Pour éclairer encore la coiffure illustrée ci-dessus, on pose une guirlande de marguerites blanches aux coeurs jaune or. Ce genre de bouclettes postiches peut être utilisé pour diverses autres coiffures. Par exemple, on peut les peigner pour qu'elles soient floues ou les onduler doucement pour en faire une jolie frange ou une intéressante garniture pour le dessus de la tête.



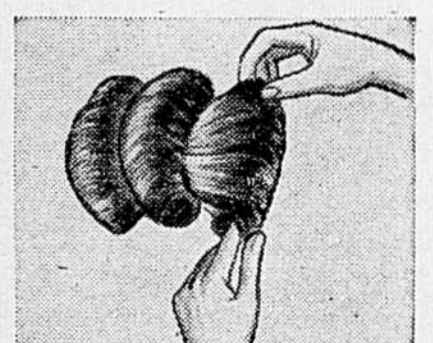
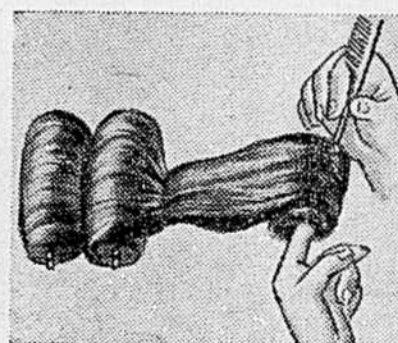
VOICI UNE BIEN JOLIE TRESSE postiche d'un doux blond doré, pour celle que la nature ou les salons de beauté ont gratifiée de cheveux de ce ton. Elle est confectionnée avec des mèches importées d'Europe, elle est lavable, facile à peigner et à boucler d'autre façon.



QUI POURRAIT SOUPÇONNER que sous cet énorme chignon, blond et léger, se cachent les extrémités des mèches naturelles qui seraient infiniment trop courtes pour en réaliser un pareil ? La chevelure est simplement relevée et roulée sur le dessus et le postiche, fixé solidement haut sur la nuque.



SI VOUS DECIDEZ de porter des tresses postiches, quelles qu'elles soient, veillez à ce que la teinte des cheveux artificiels soit exactement la même que celle des cheveux naturels lorsqu'ils sont assez fraîchement lavés. Pour une tresse, surtout, attention de ne pas la prendre trop foncée.



COMMENT FAIRE LA MISE EN PLI DU CHIGNON ILLUSTRÉ AU HAUT DE CETTE PAGE ?  
1) Diviser les mèches en trois parties, verticalement; 2) former trois rouleaux; 3) enlever les broches quand les bouclettes sont terminées, et fixer solidement le tout sur les cheveux naturels.

# DE NOUVEAU... *Janette Bertrand*

## POUR LES FEMMES SEULEMENT

Bonjour mesdames,

Voilà bientôt le mois de juin, le mois des fleurs, de l'herbe tendre et de la grande tentation; le mariage.

J'aimerais donner aux futures victimes du "mal de juin" les derniers avis. Auparavant, j'ai un petit conseil pour ceux qui enterrent, ce mois-ci, leur vie de garçon.

Ne perdez pas votre temps à tenter d'améliorer votre femme. Sachez qu'un chef-d'oeuvre, ça ne se retouche pas; ça se conserve. Un homme par exemple, ça, ça peut s'améliorer. Tenez, je suggère que vous consacriez tout le temps que vos femmes vous feront attendre à vous instruire.

Ah, si les hommes savaient étudier en attendant leur moitié, il n'y aurait plus sur terre que des savants... et des femmes heureuses.



### Lustre-Creme

Les fiancées doivent se persuader que pour être heureuses, il leur faut être aveugles. Il n'est pas bon de voir trop clair dans les excuses d'un homme. Il n'est pas sage d'avoir une bonne vue lors de vos sorties. Vous seriez capable de vous apercevoir que la tête de votre mari pirouette au gré de la blonde ou de la brune.

Cependant, il faut voir clair quand il s'agit d'acheter un bon shampoing, il faut exiger le shampoing LUSTRE-CREME, parce que seul



il est capable de donner à vos cheveux ce lustre, cet éclat, que vous admirez chez les vedettes de cinéma. Ouvrez-vous les yeux pour LUSTRE-CREME, mais pour le reste, soyez aveugles comme l'amour. Vous ne verrez pas ses défauts et votre sourire fleurira comme la rose au milieu des épines.

### CONCOURS COLGATE

Cashmere Bouquet offre à cinq des personnes qui feront parvenir la solution à ces Mots Croisés une jolie boîte contenant de la crème à triple effet, de la poudre, du rouge à lèvres, du rouge à joues et de la lotion. Ajoutez à votre envoi une preuve d'achat d'un des produits annoncés dans cette page. Adressez votre lettre ainsi:

**Mots croisés de Janette,**

128, Edifice Sun Life, Montréal

### VEL

Il est à recommander d'être légèrement sourde pour être heureuse en mariage.

Votre surdité vous sera utile surtout si votre mari s'imagine qu'il sait chanter.

Elle sera commode aussi si ce tendre époux a la douce manie de critiquer tout ce que vous faites. S'il est grognon, vous serez contente d'être "dure d'oreille". Cependant, j'aimerais bien que vous entendiez les femmes avisées quand elles vous conseillent d'employer VEL dans votre petit nid. VEL vous aidera à faire le lavage de la vaisselle, il nettoie les chaudrons en un clin d'oeil, VEL est aussi miraculeux pour les nylons.

Ecoutez les conseils des femmes sages, mais fermez vos oreilles quand votre mari vous racontera sa dernière excursion de pêche.

Une bonne surdité, ça aide parfois au bonheur. Vous saurez me le dire.

### Mots croisés de Janette

	1	2	3	4	5	6
1						
2						
3						
4						
5						

#### HORIZONTALEMENT :

- 1—Vêtement de tête à l'usage des femmes.
- 2—Marque un sentiment de gaieté soudaine.
- 3—Pronom personnel. 3 premières lettres du nom d'un grand diplomate.
- 4—Celui qui a un ou plusieurs enfants.
- 5—Fleuve d'Italie.

#### VERTICALEMENT :

- 1—Eclat de voix.
- 2—Ancienne langue.
- 3—Terminaison de la deuxième conjugaison. Fleuve d'Italie.
- 4—Jour consacré à la mémoire de quelqu'un.
- 5—Application des connaissances à la réalisation d'une conception.
- 6—Pronom personnel.

La solution paraîtra dans le "Photo-Journal" du 12 juin prochain

### Cashmere Bouquet

Sans un mot, il vous a passé l'anneau au doigt, sans un mot vous avez souri. Avec un tout petit "oui" vous vous êtes donnée. Ah! si les couples étaient toujours aussi sobres de paroles, combien de disputes éviteraient-ils?

Futures épousées, sachez être un peu muettes, surtout si votre homme est du type "gramophone". Les femmes mariées devraient se souvenir constamment que si la parole est d'argent, le silence est d'or. Evidemment si une de vos amies s'exclame sur le velouté de vos mains, sur l'odeur subtile que vous dégagez, ne haussez pas les épaules, dites-lui bien que vous employez la lotion CASHMERE BOUQUET pour vos menottes et que cette senteur de fleurs fraîchement baignées de rosée, ça vient de votre flacon d'eau de Cologne CASHMERE BOUQUET.

Pour une fois la parole sera d'or.

Mesdemoiselles, les mariées de juin, souvenez-vous de tous les excellents produits CASHMERE BOUQUET, tout en n'oubliant pas que le secret de votre bonheur conjugal, vous le trouverez dans ces trois mots: Ne rien dire! Ne rien entendre! Ne rien voir!



#### Les 5 gagnantes:

Mme ARTHUR LAFLAMME,  
10 St-Gabriel,  
Québec.

Mme MAXIME ST-LAURENT,  
1901 Boul. Taschereau,  
Ville Jacques-Cartier.

Mme CECILE LEMONDE,  
Mont St-Grégoire, Qué.

Mme LEO DIONNE,  
54 rue Bellevue, App. 6  
Drummondville, Qué.

Mme MAGELLA OUELLET,  
Rivière Bleue,  
Co. Témiscouata, Qué.

#### Solution aux Mots Croisés du 15 mai

1	C	R	E	M	E
2	H	I	C	A	N
3	E	C	R	A	N
4	V	A	N	A	L
5	A	N	N	E	
6	L	E	A		

# D'un pied léger

(Par Simone Pascal)

PARIS. — (AFP). — Chaussée d'escarpins, de décolletés ou de sandales à très hauts talons et semelles fines, l'élégante de 1952 retrouve une démarche légère et un peu plus précieuse. Les robes et les tailleurs, quoique simples pour la ville, n'ont pas trop l'allure sportive. C'est pourquoi les souliers à talons plats sont strictement réservés à la marche hygiénique et aux fins de semaine à la campagne.

Il n'y a guère de demi-mesure entre ce talon large, assis, s'élevant en arrondi pour rejoindre la semelle épaisse ou à intercalaire, et le talon aiguille droit ou Louis XV, d'environ 3 pouces. Cette demi-mesure n'est offerte que par Dona Gréco, qui allie sur un sabot décolleté le crocodile au velouté cuivre et propose un talon bottier de deux pouces, travaillé d'incrustations (croquis No 16).

Les formes prédominantes sont très aérées: de nombreux modèles sont dépourvus de contrefort et ouverts au bout du pied. Les incrustations d'un dessin précis, les oppositions de nuances (noir et noisette, noir et gris, noir et jaune, bis et gold, bis et marron), les vernis de couleur et les chevreaux et antilope pastel, la toile et le shantung se signalent comme les principales nouveautés de la saison.

Les escarpins se divisent en deux catégories: les classiques, finement coupés, à bords nets, dont la sobriété est rompue par les contrastes de nuances ou de qualité de peaux: empeigne et talon clair, claque foncée, empeigne claire, talons et claque foncés, filigranes et incrustations très délicates en bordure; les escarpins de fantaisie, à bord découpé, creusé de chaque côté de la cambrure, ils dégagent très largement le pied. D'autres ne tiennent à la semelle que par une empeigne réduite ouverte devant et une bride tournante, asymétrique, laissant libre l'extérieur du pied.

Les décolletés groupent une grande variété de fantaisies qui ne sont, à proprement parler, ni des escarpins, ni des sandales, ni des sabots, mais tiennent des uns et des autres.

Hellstern présente pour les

'cocktails' un soulier d'antilope noir, très léger. Une bride, simulant le bord d'un soulier couvert, tient au talon par une bride de même matière et à l'empeigne par une chaînette d'or à peu près invisible, qui donne un original effet de surprise (croquis No 12). Palinkas maintient au pied une semelle et un talon par des pattes plus ou moins larges réunies par un noeud en chevreau vieux rose. Une sorte de coquille emboîte-curieusement la base du talon. Gugliotta enlace le pied dans un faisceau de larges brides entrecroisées qui se fondent en une seule contourant le talon et s'accrochant à l'extérieur sous la cambrure de la semelle.

Les sandales n'ont pas épuisé les combinaisons de savants entrelacs des fines lanières, ni celles des étroites bandes croisées sur le cou-de-pied. Richomme, partant d'une sandale, réalise un décolleté en comblant les vides par un tissu de nylon "siefil" (croquis No 10).

Dans le même esprit, d'autres chaussures transparentes, utilisant une matière plastique lisse comme du mica, dite "cristal skin", ont fait leur apparition (Grézy). Cette matière nouvelle est bordée de chevreau de couleur.

Progressivement, le soulier devient plus précieux encore le soir; le talon s'exhausse de 3/4 à 1 pouce. Les matières brillantes: chevreau d'or et d'argent, satins et brochés, s'enrichissent encore de broderies d'or ou de pierreries. Pour la première fois une sandale tout en perles fines s'offre comme une petite oeuvre d'art couronnant la renommée déjà longue d'Hellstern (croquis No 8).

Loin de cette merveille de délicatesse et de travail patient, les pantoufles de plage posent le pied bien à plat sur des semelles compensées en liège. Une large bande de lastex blanc, de toile, de daim ou de chevreau traverse le dessus du pied. Elle s'agrémente d'incrustations inspirées par la flore et la faune sous-marine, tout aussi bien que du naïf poisson rouge. Laure, sans préciser la destination de ses créations, montre une série de sandales de ce genre, agrémentées d'incrustations d'or



1—JOSEPH CASALE: sandale d'après-midi, en daim gris foncé, garnitures en vernis métallisé gris, talon cubain 7 cm 1/2. 2—GARABEDIAN: croco or foncé, talon 3 cm 1/2. 3—MANIATRO: sandale chevreau noir, talon fin 8 cm. 4—PALINKAS: chevreau vieux rose. 5—LAURE: daim beige, 2 boutons croco or. 6—LAURE: daim beige, 2 boutons croco or. 7—GRESY: lézard beige et veau rouge foncé, semelle piquée sellier. 8—HELLSTERN: sandale du soir, en perles. 9—ARGENCE: sandale chevreau jaune d'oeil, liséré de noir, talon 8 cm. 10—RICHOMME: tissu nylon "siefil", bordé chevreau rouge, talon 8 cm. 11—GUGLIOTTA: antilope noire et chevreau citron. 12—HELLSTERN: antilope noire, chaînette d'or, talon 7 cm. 13—DONA GRECO: shantung naturel et chevreau même ton, liséré marron. 14—JEAN DRETTAS: lézard de Calcutta, tabac, semelle piquée, talon biseauté de 35 millimètres. 15—JORDAN: antilope noisette et vernis noir, talon 1/2 Louis XV, 8 cm. 16—DONA GRECO: velouté cuivre appliqué de croco même ton souligné de chevreau, semelle piquée fine, talon 4 cm 3/4. 17—GEORGETTE: antilope beige ou gris et vernis noir.

et d'argent. Elles n'apparaissent point d'un goût absolument français: mais il se peut qu'elles sèment de la fantaisie sur les plages cet été. Nous n'en voulons pas trop à Laure, qui par ailleurs a fait défiler dans ses salons de si charmants escarpins de chevreau bordés d'un rien de vernis perforé ou de filigranes de peau d'une autre couleur; de toile incrustée de crocodile ou de daim gris incrusté de lézard rose.

Le lézard n'a pas disparu des ateliers des bottiers, pas plus que le crocodile. Jean Drettas a employé le premier pour un sport

qui ne manque pas de classe (croquis No 14), tandis que Gugliotta découpe le second sans souci de sa valeur, pour en former un décolleté à talon de 1 1/4 pouce, ouvert au talon et en avant de l'empeigne.

Le soulier de Paris se permet

parfois des incartades qui font parler de lui; mais il reste, au fond, bien digne de sa race que les fées "mesure" et "élégance" ont touchée, depuis des siècles, d'une baguette sûre de son pouvoir.

## ORIENTATION de L'ENFANT

### Programme de vacances

Pour que l'enfant, heureux d'être libéré de ses classes et tout émerveillé de voir s'ouvrir devant lui une longue période de vacances, ne perde pas un temps précieux à s'ennuyer, à paresser et à ennuyer les autres, surtout ses parents, il s'agit de l'occuper.

Il faut que le petit, pendant tout le temps de ses vacances, ait un but à suivre, un but qui l'occupera dès qu'il sentira l'ennui le gagner. Il faut que cette période soit pour lui une période de repos. C'est pourquoi, si l'on veut que le petit profite bien de ses vacances, il faut que le jeu soit limité; le sommeil, régularisé; l'alimentation régulière, bien surveillée. Il faut que les parents tracent immédiatement un plan, un programme de vacances, qui rendra facile à la maman la surveillance de l'enfant pendant tout ce temps, car l'enfant, sachant d'avance ce qu'il a à faire, ne sera pas porté à tout moment, à faire des scènes, à se plaindre, à se demander comment il pourrait bien s'occuper.

Ce programme déterminera très précisément les heures des repas, ce qui évitera à la maman de courir, trois fois par jour, après Pierre ou Louise qui sont au jeu; l'heure de la sieste d'après-midi et celle du coucher, le soir, le réveil ne devant pas dépasser neuf heures; les vêtements à porter pour le jeu, pour les visites, pour l'intérieur; les heures d'études, mais oui, il en faut, et n'allez pas croire que ce soit forcer un enfant que de lui assigner quinze ou trente minutes, le matin et l'après-midi, pour l'étude facile du dessin, de la musique, ainsi

que de sciences qu'ils n'ont guère l'occasion d'apprendre à l'école, par exemple, les sciences naturelles. Que ce mot ne vous effraie pas, car dans ce cas, il suffit d'expliquer simplement, un à un, les principaux mots, les plus importantes catégories, que l'on trouve dans un volume simple de botanique, de chimie, de physique, de physiologie, d'anatomie animale ou végétale, etc. Par exemple, même un enfant en bas âge comprendra facilement ce qu'est un os, et différenciera un fémur d'un tibia, si on lui fournit une illustration claire, si on lui écrit en grosses lettres le nom sur le tableau, et si on lui fait toucher cette partie sur lui-même.

A tout cela, il faut ajouter les recommandations de vacances qui s'imposent: ne pas aller détériorer la propriété du voisin, ne pas lancer de cailloux, ne pas s'éloigner trop, ne pas aller travailler sans demander la permission, ne pas acheter tel bonbon ou telle liqueur, bien se tenir partout, ne pas se fatiguer aux sports, éviter tel ou tel endroit, etc.

Tout cela étant dit, clairement et fermement, au début des vacances, il ne restera plus qu'à faire observer le règlement imposé, qui est toujours plus facile à exécuter lorsqu'il est bien établi et bien expliqué.



### Jardinières brodées

PATRON No 604 — Mariées! Ce patron est pour vous! Brodez ces jolis motifs sur taies d'oreillers, serviettes ou écharpes pour votre trousseau. Ajoutez-y des ruchés à œillets. Rien de plus beau!

Broderie facile, plus œillets tout faits. Patron 604: décalques pour 6 motifs de 4 3/4 x 13 pouces environ.

Vous pourrez vous procurer ce patron No 604, en faisant parvenir 25 cents (\$0.25), en bon de poste ou mandat (AUCUN CHEQUE N'EST ACCEPTÉ, à DÉPARTEMENT 8, "Photo-Journal", 5460, ave. Royalmount, Montréal (16), Qué., Les explications des patrons sont en anglais.



### Robe d'intérieur

PATRON No R4891 — Une robe de maison, aux lignes "princesse", un genre bien simple, seules les poches présentent de l'originalité. Les manches sont à même le corsage uni, l'encolure forme des revers, et un pli est inséré dans la couture de la jupe en avant.

Le patron No R4891 vous est offert dans les tailles suivantes: 34, 36, 38, 40, 42, 44, 46 et 48. La grandeur 36 requiert 4 3/4 yds d'un tissu de 35 po. de largeur.

Vous pourrez vous procurer ce patron No R4891, en faisant parvenir 35 cents (\$0.35), en bon de poste ou mandat (AUCUN CHEQUE N'EST ACCEPTÉ, à DÉPARTEMENT 8, "Photo-Journal", 5460, ave. Royalmount, Montréal (16), Qué., Les explications des patrons sont en anglais.



### Frais comme l'été

PATRON No R4520 — Quelle délicieuse petite robe! Voyez donc ces appliques de fraises, l'effortable festonné et gai avec ses bordures en biais. Vous la voyez ici comme robe-soleil gilet. Vous pouvez aussi la faire avec un collet Peter Pan festonné et des manches bouffantes.

Patron R4520: tailles enfants 2, 4, 6, 8, 10. La taille 6 prend 1 7/8 verge de 35 pouces. Instructions incluses pour faire les appliques.

Vous pourrez vous procurer ce patron No R4520, en faisant parvenir 35 cents (\$0.35), en bon de poste ou mandat (AUCUN CHEQUE N'EST ACCEPTÉ, à DÉPARTEMENT 8, "Photo-Journal", 5460, ave. Royalmount, Montréal (16), Qué., Les explications des patrons sont en anglais.

# Pharmacies Léger

Commandes postales :  
1551 est, rue Ste-Catherine, Montréal 24, P.Q.

1551, Ste-Catherine E., FR. 1156 — 1870, Ontario E., AM. 8890 — 3883, Ontario E., CH. 1194 — 4785, Ste-Catherine E., CL. 3661



## AERO SHAVE

Vous pouvez maintenant utiliser  
CHEZ VOUS la même crème  
dont se sert votre barbier

60 RASAGES "DE LUXE" 89  
pour seulement



10 hour protection  
against  
BLACK FLIES  
MOSQUITOES etc  
with **d-Ter** INSECT  
REPELLANT  
HANDY FLAT FLASK  
59¢  
448 DEVELOPED BY THE U.S. NAVY

**GARDEZ TOUJOURS  
CES PRODUITS FAMILIAUX  
SOUS LA MAIN**

**PÂTE DENTIFRICE  
IPANA** 33¢ 59¢  
"Pour un sourire radieux" 89¢

**TONIQUE pour CHEVEUX  
VITALIS** 39¢  
"Pour une chevelure plus belle, plus saine" 69¢ 1.29

**DÉSODORISANT CRÉMEUX  
Nouveau MUM** 53¢  
"Protection magique M-3" 75¢

**L'EAU  
QUI  
PENSE  
A VOTRE  
FOIE**

**CELESTINS**

Huit adultes sur dix ont un foie fatigué,  
encombré, donc déficient. Va-t-il falloir  
comme tant d'autres vous astreindre à un  
régime "triste"?  
RAREMENT nécessaire, si vous prenez la régulière précau-  
tion et si agréable de votre VICHY CELESTINS quotidien.  
Pour être "fin", buvez **Vichy!**  
**CELESTINS**  
Eau minérale alcaline naturelle. Propriété de l'Etat français.  
RECOMMANDÉE PAR LE CORPS MÉDICAL DANS LE MONDE ENTIER  
Mélangez-vous des imitations!!! Exigez "CELESTINS"

**BROMO-  
SALTZER**

10¢ 29¢  
55¢ 98¢ \$1.79

**BROMO-  
SALTZER**

BUVEZ aux REPAS  
l'eau préparée avec les  
**Lithinés du Dr Gustin**

- PETILLANTE
- ALCALINE
- DIGESTIVE

Indication pour flatulences,  
pour soulager l'indigestion  
et pour augmenter le débit  
d'urine. Produit de France.

Un sachet par bou-  
teille d'un litre d'eau  
froide — bien d'eau  
boucher..... 59¢

Ne mettez pas un rhume dans  
... employez

**KLEENEX** TISSUES

Boîte .22  
Grandeur mouchoir .36

**Nouvelle Toni**

AVEC L'INCOMPARABLE  
LOTION ROSE

"Tient"  
plus longtemps  
que toute autre  
permanente!

Recharge Nouvelle  
Toni  
\$1.75

**HINDS**  
NOUVELLE  
BOUTEILLE  
DE LUXE

Spécialement dessinée  
pour "faire joli" sur  
votre toilette. Elle con-  
tient 25% de plus de  
crème

39¢ 65¢  
98¢

POUDRE  
ANTACIDE

.35 .59  
1.25 3.29

**BiSoDoL**  
Powder  
for UPSET STOMACH, BRIS-  
TLE, HEARTBURN, COLIC,  
INDIGESTION, BILIOUSNESS,  
DYSPEPSIA, ACIDITY, GASTRO-  
ENTERIC COLIC, PAIN, INFLAM-  
MATION, SPASMS, CONSTIPATION,  
DIPHTHERIA, TYPHOID, CHOLERA,  
MALARIA, AND ALL OTHER  
DYSPEPTIC AFFECTIONS.

Tablettes:  
.25 - .69

ACHETEZ LE GROS FORMAT  
LAIT DE MAGNÉSIE

**PHILLIPS**

71¢  
EPARGNEZ 85¢

4 on. 26¢ 12 on. 46¢  
26 on. 71¢

**H E E T**

LINIMENT  
ANALGESIQUE

doux et pénétrant

SOULAGE  
LES  
DOULEURS  
RHUMA-  
TISMALES

75¢

PILULES  
**GIN**  
pour les reins

Pour mal de dos,  
douleurs rhumatis-  
males, reins dérangés.

Petite  
50¢  
Économique  
79¢

**Johnson & Johnson**  
pour Premiers Soins

RUBAN GOMME  
20¢ à \$1.20

TAMPONS DE GAZE  
40c à 95c

BANDAGES  
15¢ à 55¢

COTON  
25¢ à \$2.00

**"Lysol"**  
Brand Disinfectant

Pour l'hygiène féminine  
Pour usage domestique  
43c 79c \$1.49

**CASTORIA**  
A BOUTEILLE FORMAT  
DES FAMILLES

69¢  
FORMAT ORDINAIRE 39¢

**DODD'S  
KIDNEY  
PILLS**

TRAITEMENT POUR  
MAL DE DOS ET SENSATION DE  
PESANTEUR RÉSULTANT D'IRRITATION DE  
L'URÈTÈRE ET DE TROUBLE DE LA VESSIE  
PREMIER 4087 THE PHARMACY

Pour mal de dos, sensation de  
fatigue résultant d'irritation  
urinaire et de  
trouble de la vessie 50c

Les femmes averties  
choisissent KOTEX

... son centre  
exclusif de sûreté  
donne plus de  
protection. Kotex  
vous procure  
sécurité et  
confort

Boîte de 48 \$1.53

## La vie dans un couvent bouddhiste

Près d'une des portes de Pei-ping, à l'intérieur de la ville, s'élève au fond d'une ruelle, tout près d'une des principales rues, un couvent bouddhiste. C'est un assez vaste établissement, mais il ne contient cependant qu'une quarantaine de religieuses d'âges variés. Certaines ne sont encore que de très jeunes novices, alors que d'autres sont extrêmement âgées et leur santé exige les soins des autres nonnes.

La plupart de ces nonnes ne se sont pas consacrées au culte de leur simple mouvement. Beaucoup ne sont pas nonnes par pure vocation,

mais bien par suite de circonstances et de moeurs véritablement spéciales à la Chine. En ce pays et de nos jours les filles ne sont pas toujours bien accueillies dans les familles chinoises. Or l'un des moyens de s'en débarrasser, consiste justement à les donner à quelque couvent.

C'est ainsi qu'une famille riche n'hésitera pas à donner une fille au couvent, en accompagnant ce premier don d'un autre don en argent plus ou moins important, suivant les moyens de la famille.

Pour les familles plus pauvres, elles vendront parfois

leur fille. Ces dons et ventes se font quand la fillette est encore tout enfant, si bien que nombre d'entre elles sont élevées dès le début dans une atmosphère purement religieuse. On leur apprend les principes du bouddhisme et elles acceptent leur vie monastique comme leur lot naturel.

Elles mènent une vie purement religieuse et contemplative et ne se livrent à aucun service social. Elles n'aident pas les pauvres et ne visitent pas les malades et elles quittent rarement les limites du couvent, sauf pour suivre les pèlerinages. La communauté est attachée à un grand temple et elle est administrée par les moines desservant le temple.

Les nonnes sont fort occupées. Elles ont de longues heures de prières et de dévotions. Elles doivent aussi s'occuper des fidèles qui visitent le temple. Elles ignorent presque tout ce qui se passe dans le monde extérieur et les troubles du monde politique ne les émeuvent guère, du moins en général.

Le bouddhisme qui cherche le salut dans la prière, et la contemplation n'est pas agressif. Certaines des nonnes de cette institution peuvent se rappeler la révolution de 1911 et même les

Une nonne se prosterne devant l'autel du temple dont elle fait le service. Ce sont les nonnes qui ont mission de faire visiter le temple bouddhiste aux nombreux fidèles.



Cette jeune nonne à ses dévotions donne une image frappante de la vie toute de prières et de contemplation qui constitue le lot de ces religieuses élevées dans une atmosphère de piété dès leur tendre enfance.



Tous les matins, les nonnes paraden dans le temple. Elles passent en procession d'une-cour à l'autre, recueillies, portant leurs amples robes d'un rouge sombre ou pourpre, tout en marquant le rythme avec leurs instruments de musique et en murmurant des prières. Puis elles pénètrent dans la grande salle du temple, où a lieu alors la principale cérémonie religieuse de la journée, qui comporte, outre des prières, la lecture des "sutras" qu'accompagnent la musique et nombre de prosternations devant l'autel.



L'abbesse, une femme au visage énergique et presque masculin, est à la tête du couvent. Elle est native de la province de Chan-toung, à l'embouchure du fleuve Jaune.



Cette cloche de bronze est sans doute fort ancienne et son bord en feston en fait une pièce curieuse. Elle sert à appeler les nonnes à la prière et aux principales cérémonies.



Les instruments à percussion les plus primitifs subsistent dans le couvent. Une nonne frappe d'un maillet de bois une plaque également de bois, pour annoncer des visiteurs à l'abbesse.

Photos Hedda Morrison-Camera Press



Cette nonne montre le geste assez compliqué des mains qui doit accompagner la formule bouddhiste "Om Mane Padme Hun", formule répétée sans répit par les nonnes.



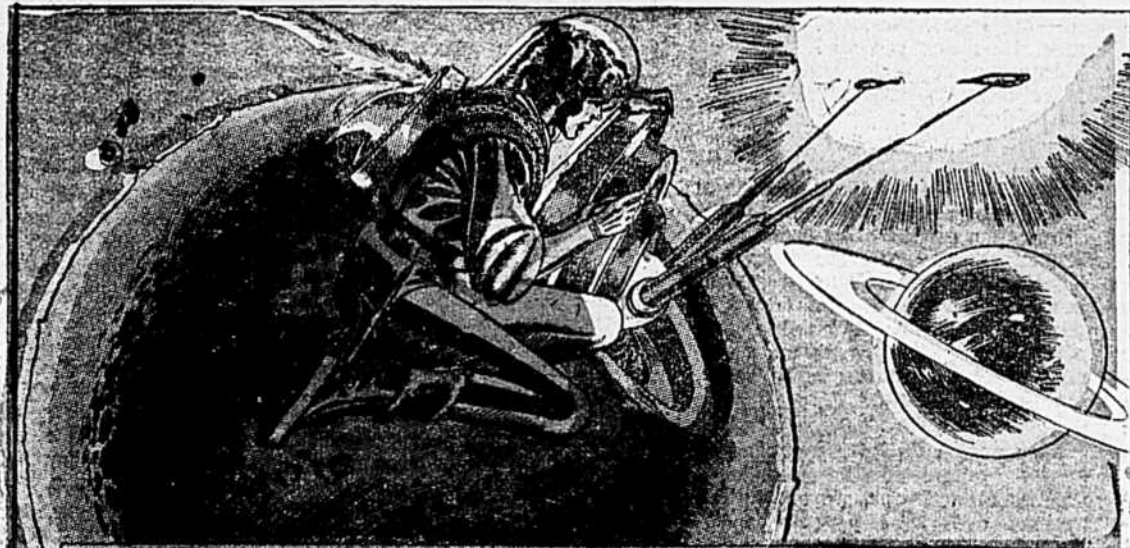
Cette vieille religieuse, dont l'âge est marqué par d'innombrables rides, frappe d'une baguette la coupe enfilée à un manche de bois et qui est un instrument de musique primitif.



Cette photo montre une nonne portant un instrument de musique à percussion, dont elle se sert pendant les cérémonies religieuses. On remarquera qu'elle a la tête entièrement rasée.

# GUY L'ÉCLAIR

par **MAC RABOY**  
et **DON MOORE**



DÉRIVANT DANS L'ESPACE, LISE APERÇOIT UNE PETITE SPHÈRE À LAQUELLE ELLE S'ACCROCHE. IL S'AGIT D'UN PETIT SATELLITE DE SATURNE. ELLE TOUCHE PAR HASARD À UN PETIT LEVIER QUI OUVRE UNE SORTE D'ÉCOUTILLE REMPLIE D'APPAREILS ÉLECTRONIQUES D'OBSERVATION ET DE SIGNALISATION.



ENTRE TEMPS, SUR RHÉA, UN SAVANT DÉCOUVRE L'ACCIDENT GRÂCE À SES DÉTECTEURS QUI LUI RAPPORTENT CE CI : "FRAPPÉ PAR QUELQUES DÉBRIS, UN DES SATELLITES D'OBSERVATION NE FONCTIONNE PLUS."



L'ÉCRAN DÉPISTEUR A VITE FAIT DE REPÉRER LE SATELLITE HORS D'USAGE OÙ L'ON VOIT APPARAÎTRE L'IMAGE DE LISE. LE ROI DE RHÉA COMMANDE ALORS QU'ON LA LUI RAMÈNE EN VIE. "JE VEUX EFFECTUER CERTAINS TESTS SUR CES TERRIENS," DIT-IL. "POUR VOIR JUSQU'À QUEL POINT NOUS AURONS BESOIN DE GAZ RHÉANAIS POUR CONQUÉRIR LEUR PLANÈTE."



UNE FUSÉE DE SECOURS SUR LAQUELLE S'EST EMBARQUÉ GUY COMME INTERPRÈTE, EST DÉTACHÉE VERS LE PETIT SATELLITE. ON Y ARRIVE TOUT JUSTE AU MOMENT OÙ LISE, ÉPUIÉE PAR LE MANQUE D'OXYGÈNE, S'EST LAISSÉ GLISSER DE NOUVEAU INCONSCIENTE DANS L'ESPACE.

— COPR. 1952, KING FEATURES SYNDICATE, Inc., WORLD RIGHTS RESERVED.



LISE EST VIVEMENT RAMENÉE DANS L'APPAREIL RHÉANAIS OÙ GUY TENDE TOUT L'IMPOSSIBLE POUR LA RANIMER. ELLE EST SAUVÉE PUISQUE LENTEMENT ELLE RECOMMENCE À RESPIRER.



GUY CROIT SON HEURE VENUE. PAR UN TRUC DE JUDO FORMIDABLE, IL LANCE TOUT À COUP UN GARDE PAR-DESSUS BORD EN S'EMPARANT DE SON ARME. "FAIS PARTIR LE MOTEUR À LONG RAYON D'ACTION," LANCE-T-IL À L'AUTRE GARDE QUI N'EN REVIENT PAS. "NOUS FILONS MAINTENANT VERS LA TERRE."

La semaine prochaine : LA REVANCHE DES RHÉANAIS

Lorsqu'elle fut entrée dans la quarante-deuxième année de son âge, Juliette commença à souffrir de son involontaire solitude.

Pourtant, tous les soirs, elle se regardait sans distraction dans une glace à main et parvenait à s'avouer qu'elle n'était pas plus laide qu'une autre. Au moment de s'endormir, elle songeait au beau privilège d'avoir été élevée dans les meilleurs principes, et cela la consolait temporairement. Quand, par hasard, son célibat lui pesait plus lourdement que d'ordinaire et qu'elle craignait d'être assaillie par des mauvaises pensées, elle recommandait son âme à Dieu et passait ainsi des nuits convenables.

D'ordinaire, Juliette se trouvait seule avec sa mère tous les matins. Le père travaillait au dehors. Ses sœurs et ses frères, mariés depuis longtemps, avaient leur provision de tracas et on ne les voyait pas souvent à la maison paternelle. Juliette s'employait aux travaux du ménage, avec une vivacité qui faisait dire à sa mère :

"Heureusement que tu es là ! Hier encore, je le disais à ton père. Toute seule, je ne pourrais jamais arriver. Si un jour tu te maries, nous irons vivre à l'hôtel. Ce sera gai. Tu nous vois à l'hôtel, tous les deux, ton père et moi ? De quoi nous aurons l'air ? Ah ! C'est une bénédiction du Ciel que tu sois avec nous. Le Bon Dieu nous ai-

me. Ma petite fille, si tu n'étais pas là..."

Juliette se rendait bien compte que ses parents avaient raison. Pourtant il lui arriva un jour de dire, tout en baissant pudiquement les yeux :

"Il me semble que je n'aurais pas détesté me marier, moi aussi, comme mes sœurs."

Sa vieille mère sursauta. — Qu'est-ce que tu dis ? Te marier ? Pourquoi te marier ? Pour devenir une malheureuse de plus sur la terre ? Mais regarde autour de toi. Regarde Arthur, le mari de ta sœur aînée. C'est ça qui te fait envie ? Un paresseux comme on n'en fait plus. Un homme dépravé, qui passe son temps à plaisanter sur des choses que je n'oserais même pas nommer. Ta sœur est comme lui à présent. Vrai, je ne reconnais plus ma fille. Elle n'a même pas la pudeur de rougir quand Arthur débite ses saletés. Tu veux te marier ? Tu veux un Arthur, toi aussi ? Ah ! quelle génération !

— Ma sœur ne se plaint pas. — Bien sûr, ta sœur ne se plaint pas. Elle est aussi corrompue que lui maintenant. Son mari a réussi à la pourrir, ça n'a pas été long. Ah ! cet Arthur ! Avec ça, grossier avec ta mère. Ma pauvre enfant, quelle tristesse ! Dire que tu voudrais... Ah ! n'en parlons plus.

— Je comprends bien, maman, que vous n'aimez pas Arthur. Mais il ne sont pas tous semblables à lui. On en voit par-

fois qui ont l'air bien aimables.

— Méfie-toi, ma fille. Les hommes, tous des pareils !

Pour embrouiller un peu sa mère dans sa démonstration, Juliette demanda :

— Et papa ?

— Tu dois le respect à tes parents. Si je pouvais parler, tu en apprendrais un peu trop.

Ton père est un homme de silence. Il a voulu me tuer par le silence. Est-ce que tu imagines la gravité d'une conduite pareille ? Je ne t'en dirai pas plus long. J'ai failli en mourir. Heureusement que tu es là, ma petite Juliette.

☆ ☆ ☆

Le samedi, Juliette passait une grande partie de la journée à frotter et astiquer, parce qu'une maison doit être propre le dimanche et surtout parce que l'on attend toujours la visite de quelqu'un le dimanche, de quelqu'un qui d'ailleurs ne vient jamais. Tous ces absents ressemblaient traits pour traits aux sœurs et aux frères ingrats, à leur mari et à leur femme, plus ingrats encore, qui tous donnaient l'impression d'avoir pris en grippe père et mère et qui ne venaient à la maison qu'en circonstances obligatoires.

Vers midi, le samedi, la chaleur était devenue insupportable. Juliette ne prenait même pas le temps de respirer. Et sa mère la poussait de terminer avant six heures, afin qu'elles aient toutes deux le temps de manger et de faire une promenade. Mais c'est précisément à l'heure la plus brûlante du jour que Juliette aurait aimé prendre du bon temps, elle qui n'avait aucun goût pour la promenade ; et elle eût préféré travailler le soir, quand le gros soleil est tombé. Sa mère lui lançait parfois, sans malice :

— Ma paresseuse, ça n'avance pas vite !

Ce genre de plaisanterie, Juliette le prenait de travers, mais sa mère ne s'en rendait pas compte.

Vers une heure, ce jour-là, il faisait une chaleur d'enfer. Craignant un évanouissement, Juliette sortit un instant. Sa tête tournait. Avec difficulté, en butant sur deux ou trois obstacles, la pauvre fille réussit à s'approcher d'un arbre du jardin, sous lequel elle s'étendit.

Dix minutes plus tard, moins peut-être, un homme s'approcha d'elle et lui demanda où il pourrait trouver de l'eau à boire. Il était grand et il paraissait fort. Torse nu, ce dont il s'excusa d'ailleurs, sa chemise de travail à la main, les cheveux en désordre, un large sourire aux lèvres, l'oeil étrangement vif, il fit une très forte impression sur Juliette. Elle ne lui donna pas d'âge précis, peut-être vingt-huit ans, peut-être trente-six ans, mais plutôt trente-six que vingt-huit. Ils échangèrent quelques phrases banales. Juliette s'excusa d'avoir de la poussière sur les joues et un torchon à la main. Puis elle le pria de la suivre. Ils entrèrent dans la maison par la porte de la cuisine et Juliette servit au garçon un grand verre d'eau glacée qu'il avala d'un trait, comme dans un sourire. Elle lui en offrit un deuxième, puis un troisième, qu'il avala de la même façon. On aurait dit qu'il ne la buvait pas, cette eau, mais plutôt qu'elle s'évaporait dans sa bouche. Comme pour accompagner son invité, Juliette but lentement, elle aussi, mais à petites gorgées, un verre d'eau fraîche.

Il remercia avec des manières exquises et des paroles enflammées. Après quoi, il reprit sa route. Juliette le regarda s'en-

aller. Mais la lumière du jour était si vive que rapidement le garçon disparut, fondu au soleil, selon toute apparence.

Juliette demeura un moment songeuse. Puis tout à coup elle dit à mi-voix, se parlant à elle-même :

"Ce n'est pas un homme, c'est le diable sorti de son enfer. Il fait tellement chaud aussi !"

La mère de Juliette n'avait rien vu. Piquée au vif de sa curiosité, elle fut bouleversée d'apprendre qu'une demi-heure plus tôt le diable était apparu à sa fille et qu'ils avaient eu ensemble une agréable conversation. Juliette raconta tout, y compris les verres d'eau qu'il buvait comme seul peut le faire un diable échappé de l'enfer. Il y eut, entre la mère et la fille, une longue conversation dont le travail du samedi se ressentit beaucoup. Juliette affirma qu'elle trouvait cet homme diablement sympathique, si l'on peut dire.

Il partit en promettant de revenir. Un dangereux émoi envahit alors le cœur de Juliette. Jamais un homme n'avait osé lui parler de cette façon. Subitement, un grand sourire illumina ses yeux. A quarante-deux ans, pensa-t-elle, ce n'est pas trop tôt. Elle se crut rajeunie de dix ans.

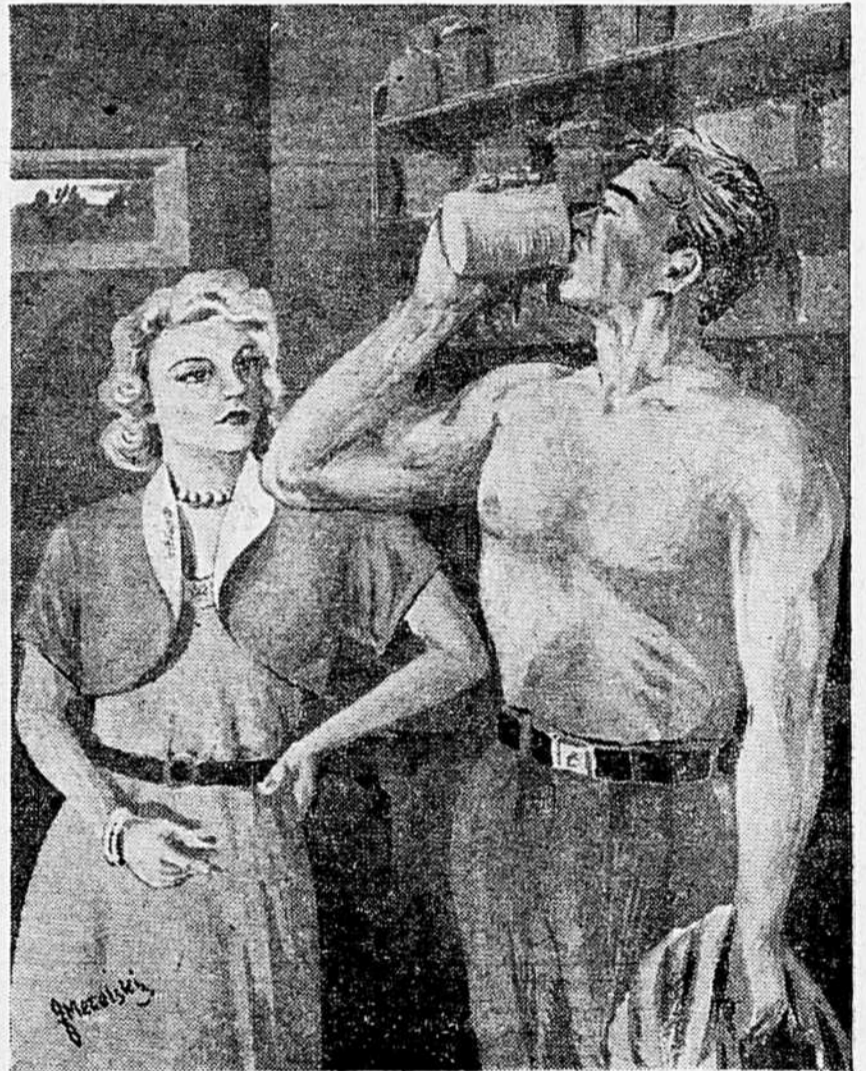
Quand ils revinrent de la grand-messe, ses parents la trouvèrent dans cet état de douce béatitude. Le père, qui ne disait jamais un mot à la maison, haussa les épaules et sortit pour donner à manger à ses lapins et pour fumer une pipe dans le jardin. La mère regarda sa fille avec une attention soupçonneuse.

— Qu'est-ce que tu as ? D'une voix douce, très douce, Juliette répondit :

— Maman, je dois vous avouer qu'il est revenu et qu'il a été tout à fait aimable et charmant.

— Ma fille, tu es une damnée ! Seule avec le démon ! Et pendant la grand-messe encore ! C'est une malédiction du Ciel. Oui, nous expions nos vieux péchés. Ceux de ton père, les tiens, ceux de tes frères et de tes sœurs. Les miens aussi, personne n'est parfait. Juliette, tu es la honte de la famille !

A partir de ce jour, les orages se succédèrent dans la maison. Juliette ne pensait qu'au diable. Ils se revoient même en cachette des parents. De confiance en confiance, il en



Juliette servit au garçon un verre d'eau glacée...

De son côté, la mère maintint, non sans motif, que ce n'était pas des fréquentations pour une jeune fille.

Le lendemain, le père et la mère assistèrent à la grand-messe, comme tous les dimanches. Juliette gardait la maison. Le garçon choisit cette heure-là pour revenir faire un brin de causette avec cette demoiselle qui vraisemblablement lui plaisait. Juliette se retenait d'être trop aimable, car, se dit-elle, avec le diable on ne sait jamais. Elle le trouva pourtant fort beau. Il portait en la circonstance un complet de serge bleu marine, tout comme un brave garçon de village. Les cheveux soigneusement rangés et la parole très honnête, bien qu'assez ardente par moment, il cachait bien son jeu. Dans l'emportement d'une minute, il parla même d'être heureux avec Juliette éternellement. Et, avant de la quitter, il tenta de la prendre dans ses bras, mais elle se défendit avec une ardeur bien convenable.

vint à déclarer qu'il venait de loin et qu'il s'appelait Alphonse. Elle lui dit qu'elle se nommait Juliette. Ce nom le jeta dans l'extase. Juliette ! Comment ne pas être aimée quand on se nomme Juliette ! Ils donnaient tous les deux les signes extérieurs du parfait bonheur.

Toute la famille se réconcilia pour former un front contre ces épouvantables amoureux. Une demoiselle de quarante-deux ans qui s'amourache du démon, quelle honte pour une famille de braves gens et même pour toute la paroisse !

Eux, les amoureux, n'en changeaient pas. Alors il fallut chasser Juliette de la maison et chasser ensuite ces monstres du village.

Quelque temps plus tard, on apprit qu'ils s'étaient mariés et qu'ils s'aimaient toujours comme au premier jour. Juliette disait, paraît-il, dans son entourage, qu'Alphonse n'était pas plus démon que la plupart des hommes...

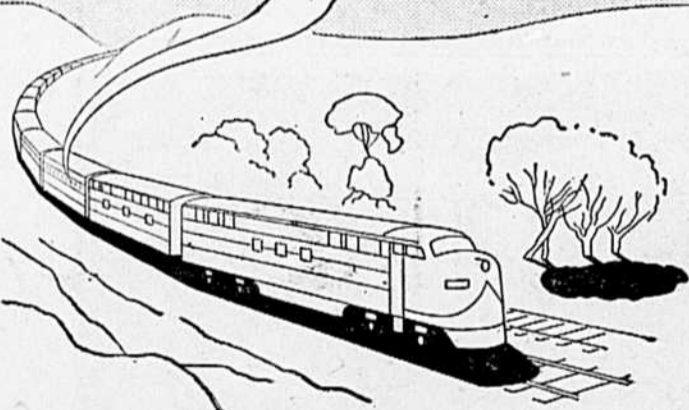
— FIN —

### Constipation!



35¢ la boîte, 3 pour \$1.00

"La meilleure bière de riz à mon goût!"



# "Kingsbeer"



En tout temps et partout  
Elle plaît à tous les goûts

# LE PAPA DE PIERRETTE

par

AL VERNEER



T. M. Reg. U. S. Pat. Off.



Copyright 1952 by NEA Service, Inc.



# la page des enfants

**Jeunes garçons  
de 9 à 15 ans**

## Préparez-vous pour le grand derby d'automobiles-miniatures du 28 juin

Le derby canadien des automobiles-miniatures, patronné par les Kinsmen, sera couru le 28 juin, à Montréal. Ce très intéressant événement sportif est ouvert à tous les jeunes garçons de 9 à 15 ans.

**Photo-Journal** aura une voiture qui portera ses couleurs.

Vous avez encore le temps de construire votre auto-miniature. Les gagnants de l'épreuve mériteront de beaux prix, dont une bicyclette.

Cette semaine, nous publions les règlements qui régissent le derby. Dans nos trois prochains numéros paraîtront des croquis et des plans qui guideront les jeunes constructeurs dans leur travail.

1—Matériaux de construction: Le concours d'auto-miniatures "Kinsmen" est un événement strictement réservé aux garçons, et la construction entière doit être faite par eux-mêmes.

Les roues, coussinets, pneus, essieux et le volant sont les seuls articles qu'ils peuvent se procurer tout faits. Les véhicules qui indiqueront que les garçons ont reçu de l'aide extérieure, autre que des avis et instructions, seront exclus du concours. Le garçon peut conduire seulement le véhicule qu'il a construit lui-même.

Aucune partie d'automobile, telle que rotule de direction, tambour de frein, mécanisme de direction, essieux, tiges de frein, barres d'accouplement ou roues rapetissées, ne peut être employée (excepté la roue de conduite).

2—Roues, pneus: aucune auto-miniature ne peut avoir de roues et de pneus de plus de 12 pouces de hauteur. Toutes les roues doivent être munies de quelque sorte de pneus de caoutchouc solide; les pneus à air sont interdits.

La largeur des pneus se doit pas dépasser deux pouces.

Tous les concurrents doivent employer des roues de fabrication régulière ou des roues de carrosse de bébés, de wagonnettes, etc. (Comme mesure de sécurité, les roues fabriquées par le garçon lui-même sont prohibées.)

3—Quatre roues requises: Toutes les autos-miniatures doivent avoir quatre roues tournantes sur

le sol: deux en avant (2) et deux en arrière (2). Les "automobilettes" ayant plus ou moins de quatre (4) roues ne seront pas admises.

4—Ecartement: Aucune auto-miniature n'aura d'écartement entre les roues d'avant ou d'arrière de plus de 26 pouces. Les écartements de l'avant et de l'arrière peuvent être différents.

N.B. — L'écartement est la distance du centre du pneu au centre du pneu opposé.

5—Hauteur: La hauteur de la voiture complète ne doit pas être de plus de 30 pouces. La roue de conduite (volant) seulement peut s'élever au-dessus de la hauteur permise pour l'auto-miniature.

6—Base des roues: Aucune auto n'aura une base de roues de moins de 40 pouces.

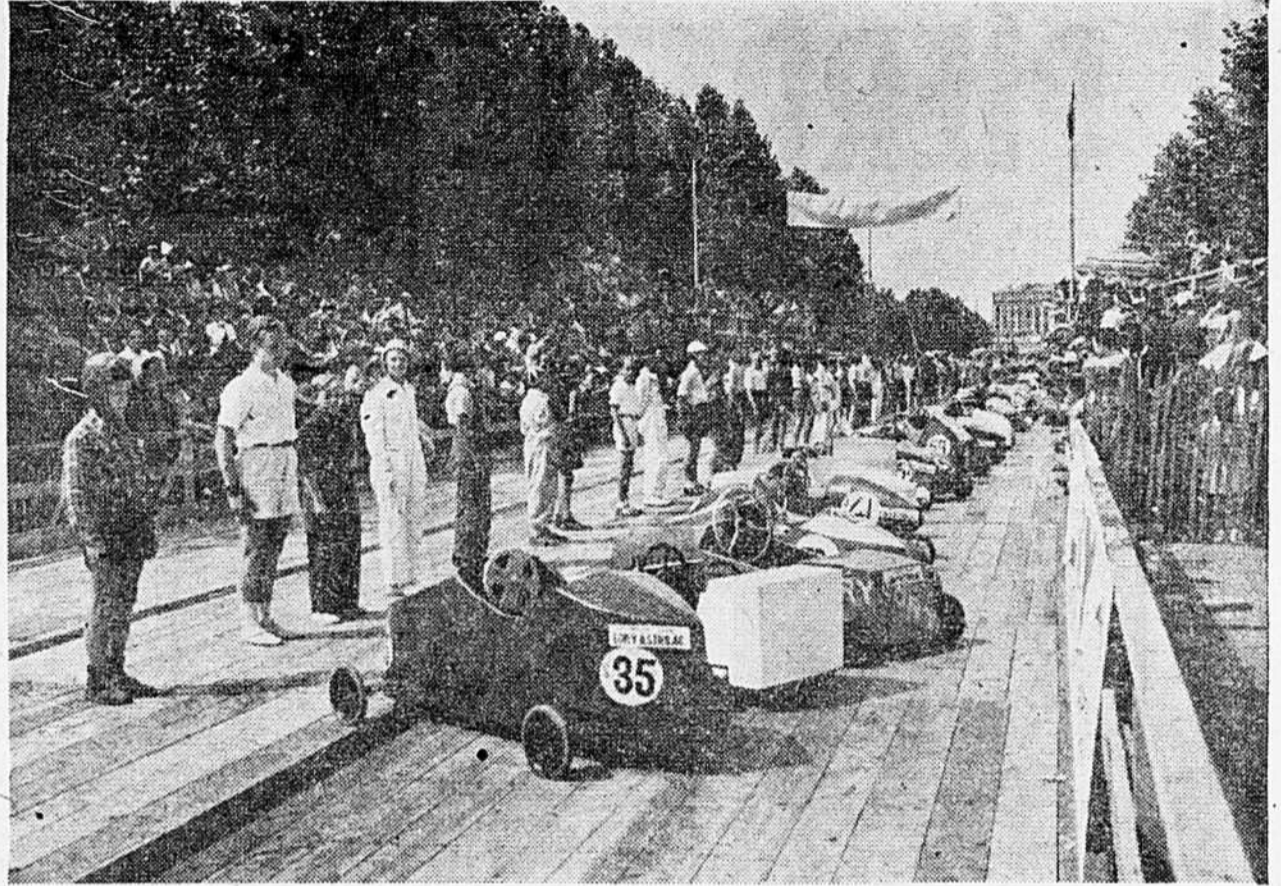
N.B. — La base des roues est la distance du centre de la roue d'en avant au centre de la roue d'en arrière du même côté de l'automobile.

7—Largeur: La largeur de la voiture complète ne dépassera pas 42 pouces.

8—Longueur: La longueur de la voiture complète ne dépassera pas 72 pouces.

9—Position du volant: Il ne doit y avoir qu'un seul garçon par voiture. Tous les conducteurs doivent être assis pour conduire leur voiture.

10—Conduite: Toutes les "automobilettes" doivent être conduites avec une roue (volant). Cette



De jeunes Parisiens se placent devant leur véhicule quelques instants avant le départ d'une grande course. C'est une scène que nous vivrons le 28 juin prochain, alors que les Kinsmen présenteront leur classique annuelle. Y prendrez-vous part?

roue doit avoir un bord complet de matériel rigide et au moins trois rais. Le moyeu de la roue de conduite doit être fermement et solidement assujéti au bras sur lequel il est monté; le bras doit être fermement monté sur l'automobile-miniature et les câbles de direction doivent être tendus solidement.

11—Freins: Toutes les automobiles doivent être munies de freins capables d'arrêter l'automobile-miniature avec sûreté. (Freins traînant sur le sol.)

12—Pesanteur: La pesanteur de l'automobilette et du conducteur ne doit pas dépasser 250 livres.

13—Coussinets: L'automobile

peut être munie de coussinets ordinaires, roulants ou coussinets à billes. Il n'y a aucune distinction entre ceux-ci.

14—Les concurrents ont le droit

de peindre et de nommer leur auto-miniature d'après leur goût. "Pour toutes informations, écrire casier postal 915, place d'Armes."

### Savez-vous la chanson en entier?

Biquett' ne veut pas sortir du chou.  
Ah! tu sortiras, Biquette, Biquette!  
Ah! tu sortiras de ce chou-là!  
On envoie chercher le chien  
Afin de mordre Biquett'  
Le chien ne veut pas mordre

Biquett' ne veut pas sortir du chou!  
Ah! tu sortiras, Biquette, Biquette!  
Ah! tu sortiras de ce chou-là!

Introduire successivement dans la chanson:

On envoie chercher le loup  
Afin de manger le chien  
Le loup ne veut pas manger le chien etc., etc.

On envoie chercher:  
L'bâton... afin d'assommer le

[loup...]

Le feu — afin de brûler l'bâton...  
De l'eau — afin d'éteindre le feu...

Dernier couplet:

Et l'eau veut bien éteindr' le feu  
Le feu veut bien brûler l'bâton  
L'bâton veut bien battre le loup  
Le loup veut bien manger le chien  
Le chien veut bien mordre Biquett'  
Biquett' veut bien sortir du chou.  
Ah! tu es sortie, Biquette, Biquette!  
Ah! tu es sortie de ce chou-là!

### L'arithmétique amusante

Il s'agit du nombre 142,857. Si vous multipliez ce nombre successivement par 2, 3, 4, 5, 6, vous remarquerez que tous ces chiffres sont toujours ensemble. Mais soudain, fatigués de cette association, ils s'évanouissent tous quand vous le multipliez par 9.



**Inflation et jeu de massacre.** — Au jeu de massacre de Hampstead, à Londres, Angleterre, il faut maintenant payer un shilling pour trois balles au lieu d'un penny par balle. Jacqueline Woolgar, 5 ans, portant fièrement un casque de constable, fait une lanceuse fort amusante, en attendant son tour.



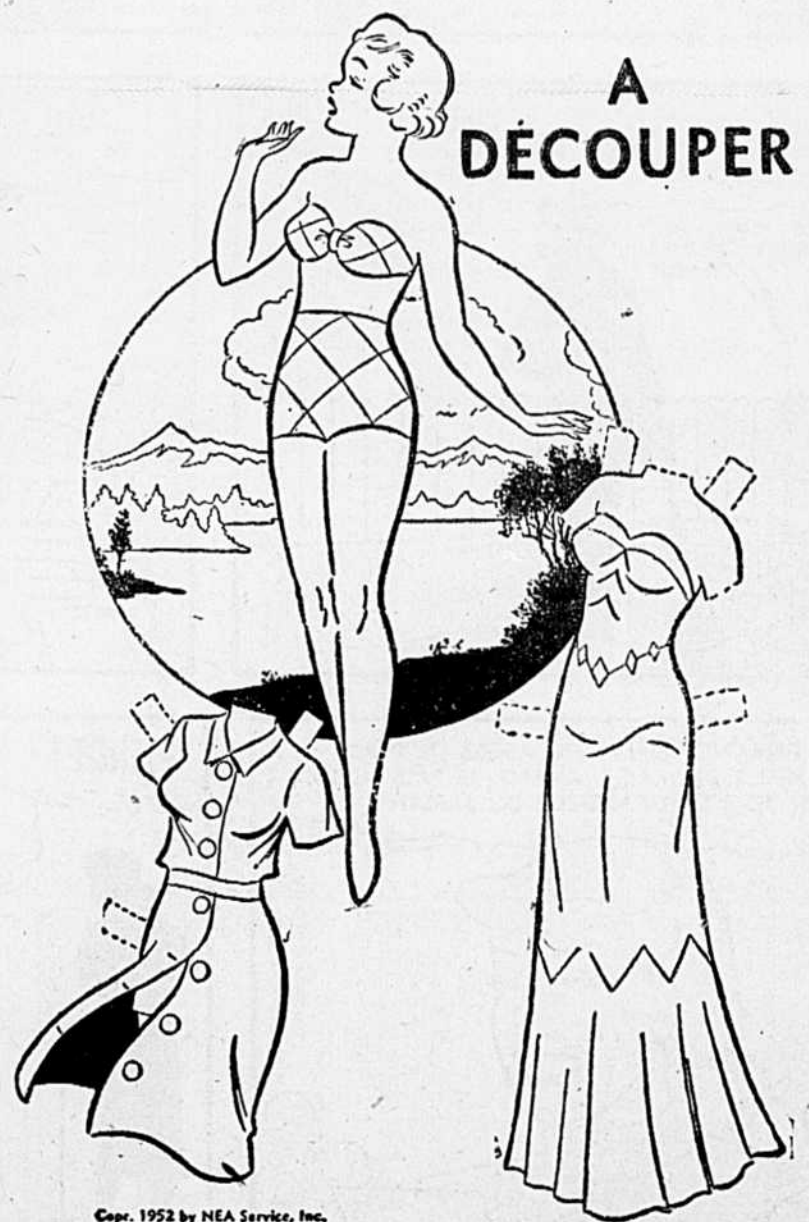
**L'homme et le requin** — Floyd Adams, plongeur de Floride, fait un peu de natation avec un requin de dix pieds de longueur. Floyd est un vétéran de ce petit jeu. Il capture des requins qu'il vend à ceux qui en veulent. Ces énormes poissons se fatiguent beaucoup plus vite que l'homme. Mais il faut être un as nageur, presque un poisson, pour s'adonner à ce sport très dangereux.

H  
O  
R  
T  
E  
N  
S  
E

Par Martin



LOUISE ET HORACE par Martin



# LES BERLURONS

CARL GRUBERT

QUELLE BELLE JOURNÉE !

CHÉRIE, JE M'EN VAIS DANS LA COUR !  
JE COMMENCE MON JARDIN !

MAGNIFIQUE !  
JE VAIS COMMENCER  
À IMAGINER CE  
QUE JE VAIS Y  
SEMER !

AH, LES AMIS ! RIEN  
COMME DE TRAVAILLER NOTRE  
BONNE MÈRE LA TERRE !

VOYONS... UNE SUPERFICIE DE 10 SUR 20  
SERA ASSEZ ! ET LA MEILLEURE PLACE EST  
SITUÉE LE LONG DE LA CLÔTURE  
ARRIÈRE... !

MM... LA COUR À 50 PIEDS DE LARGEUR...  
POURQUOI NE PAS EN PRENDRE LA  
MOITIÉ, SOIT 10 PIEDS SUR 25 ?

NON ! POURQUOI ÊTRE SI CHICHE !  
POURQUOI NE PAS PRENDRE TOUTE  
LA COUR ?

BIEN, C'EST L'HEURE OU JAMAIS  
DE COMMENCER !

TOUT FILS DE  
LA TERRE  
DEVRAIT AVOIR  
UN JARDIN !

TIENS,  
DE BEAUX  
VERS !

JE ME DEMANDE SI J'AURAI ASSEZ DE PLACE  
POUR SEMER DU MAIS ! AVANT, JE FAIS MIEUX  
D'ALLER VOIR LA GRANDEUR DU JARDIN !

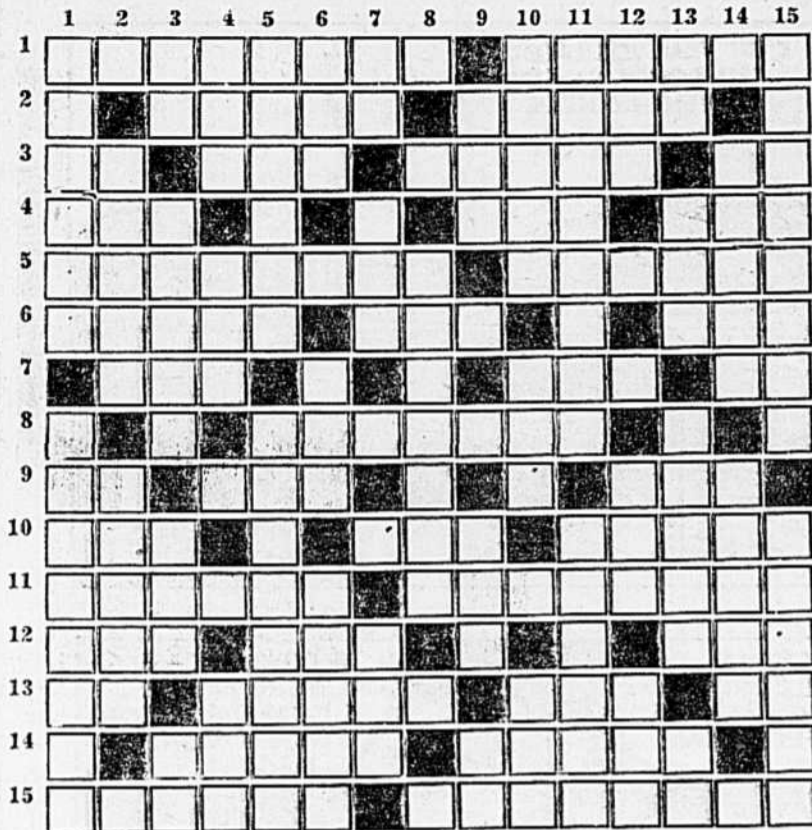
PIERRE !

C'EST TOUT CE  
QUE TU FAIS ?

J'AI ENVIE  
D'ALLER À  
LA PÊCHE !

©1952, Field Enterprises, Inc.  
All rights reserved.

MOTS CROISES — No 67



HORIZONTALEMENT

- 1—Concert de voix. — Terre où l'on sème du seigle.
- 2—Très pâle. — Sol, stupide, pl.
- 3—Symbole chimique du baryum. — Petite pomme. — Qui assujetti à quelque peine. — Pr. dém.
- 4—Petit lémurien de Madagascar. — Rongeur. — Convocation de la noblesse.
- 5—Ancienne forteresse de Rome. — Servant de boisson aux malades.
- 6—Choisir. — Un des points cardinaux. — Trois fois.
- 7—Sorte d'étau. — Adj. dém. — Si, en anglais.
- 8—Variété du jeu de domino.
- 9—Pr. pers. — Titre anglais. — Fils de Noé.
- 10—Aucun, pas un. — Unité monétaire bulgare. — Trompés.
- 11—Grosse pluie de peu de durée, pl. — Petite silique.
- 12—Romancier suisse (1857-1910). — Note de la gamme, pl. — Portion.
- 13—Préfixe privatif. — Vagues de la mer. — Cheval de taille moyenne. — Adj. poss.
- 14—Fond d'un bateau sans quille, pl. — Recueil de lois, pl.
- 15—Etonner. — La plus petite partie d'un corps qui puisse exister à l'état libre.

VERTICALEMENT

- 1—Qui est de la nature du suif. — Etat d'une personne mineure.

SOLUTION No 66

1	C	A	N	O	Z	A	B	R	E	K	O	L	A
2	E	G	E	R	A	M	O	U	R	E	D	A	M
3	L	A	V	E	N	O	T	E	R	P	E	R	E
4	E	G	A	L	N	U	R	E	I	R	A	N	
5	V	I	N	E	T	I	S	E	M	C	O	P	A
6	I	M	A	N	R	A	D	E	S	C	I	R	E
7	D	O	M	P	I	P	E	L	E	T	G	O	G
8	A	L	U	N	S	A	L	E	P	M	E	M	E
9	L	A	R	E	S	N	I	E	G	A	R	E	R
10	W	H	I	G	J	N	S	E	P	T	O	G	O
11	R	U	D	E	S	O	R	E	L	A	G	A	R
12	E	M	I	R	P	I	A	N	O	N	E	V	E
13	N	E	E	S	E	S	T	E	R	A	R	E	S

- 2—Homme d'Etat espagnol (1332-1407). — Personne sans souci.
- 3—Qui signifie de, par. — Aubépine. — Garçon d'écurie de course. — Adj. poss.
- 4—Roi d'Israël. — Colère. — Portion.
- 5—Genre de labiées à odeur forte. — Qui appartient aux minéraux.
- 6—Partisan. — C'est pourquoi. — Ensemençer.
- 7—Petit cube. — Sorte de graninées. — Adj. poss.
- 8—Plate-forme des galères, comprise entre le dernier rang des rameurs et la poupe, pl.
- 9—Appareil destiné à maintenir un navire vertical. — De peu de valeur. — Symbole chimique du cobalt.
- 10—César fut tué en plein...? — Durillon. — Passage entre deux montagnes.
- 11—Faire administrer par l'Etat. — Qui a deux membres analogues à des pieds.
- 12—Gelée des eaux. — Ant. humide. — Bouche de l'homme.
- 13—Carte à jouer. — Selle grossière. — Eloignement nécessaire pour bien voir une chose. — Du verbe savoir.
- 14—Femelle des canards. — Espèce de petit rat.
- 15—Folle avoine. — Se dit de tout organe qui a la forme d'une soie de cochon.

Avant de vernir

La plupart des peintures et des émaux peuvent être appliqués sur d'autres peintures ou d'autres émaux — et aussi sur les vernis-laques et les gommes laques. Méfiez-vous, cependant, d'appliquer de la gomme laque sur de la peinture, de l'émail ou du vernis. La gomme laque agira comme "décapant" de la peinture.

La beauté du tapis

Si vous possédez un précieux tapis d'Orient dans lequel les tons de rouge dominant, des murs et des ornements peints d'un vert tirant sur le gris en rehausseront la beauté. Il est bon, aussi, de suspendre aux fenêtres des tentures unies, puisqu'un tissu imprimé aurait tendance à amoindrir l'effet du dessin du tapis.



1—Le Capricorne: 23 décembre au 22 janvier. 2—Le Sagittaire: 23 novembre au 22 décembre. 3—Le Scorpion: 24 octobre au 22 novembre. 4—La Balance: 24 septembre au 23 octobre. 5—La Vierge: 23 août au 22 septembre. 6—Le Lion: 24 juillet au 22 août. 7—Le Cancer: 22 juin au 23 juillet. 8—Les Gémeaux: 21 mai au 21 juin. 9—Le Taureau: 21 avril au 20 mai. 10—Le Bélier: 21 mars au 20 avril. 11—Les Poissons: 21 février au 20 mars. 12—Le Verseau: 23 janvier

MARDI, 27 MAI

1—Soignez votre apparence. 2—Tout s'arrangera. 3—Montrez-vous plus affable. 4—Allez au théâtre. 5—Attendez encore avant de rompre. 6—Ne commettez pas d'imprudences. 7—Ne prêtez pas d'argent. 8—Évitez les discussions. 9—Visite imprévue. 10—Achetez cette bague. 11—Cachez votre mécontentement. 12—Nouveau agréable.

L'enfant né aujourd'hui sera très aimé de l'autre sexe. Il aura un caractère exigeant, mais sera quand même un bon camarade. Il n'oubliera ni les bienfaits ni les torts subis.

MERCREDI, 28 MAI

1—Faites terminer cette affaire. 2—Acceptez cette invitation. 3—Ne soyez pas agressif. 4—Ne décidez rien aujourd'hui. 5—Petite déception. 6—Oubliez le passé. 7—On vous rendra visite. 8—Ne négligez pas votre famille. 9—Prenez vos décisions vous-même. 10—Ne dépensez pas trop. 11—Restez chez vous. 12—Soignez votre vue.

L'enfant né aujourd'hui sera très paresseux et il faudra constamment le pousser à travailler. Prendra la vie avec philosophie et s'en tirera assez bien du point de vue financier.

JEUDI, 29 MAI

1—Soyez d'humeur égale. 2—Évitez certaines rencontres. 3—Distrayez-vous ce soir. 4—Ne dépensez pas inutilement. 5—Vous lasserez sa patience. 6—Soyez prudent dans la rue. 7—Ne vous faites pas toujours attendre. 8—Donnez l'exemple aux autres. 9—Une mauvaise nouvelle. 10—Bonne journée au bureau. 11—Ne vous engagez pas pour l'avenir. 12—Reprenez votre travail avec courage.

L'enfant né aujourd'hui aura le goût de l'étude et de la littérature. Il aura de grandes chances de connaître le succès comme écrivain. Fera aussi de la radio.

VENDREDI, 30 MAI

1—Soirée charmante. 2—Ne sortez pas trop. 3—Faites de votre mieux. 4—Ne voyagez pas en ce moment. 5—On vous veut du bien. 6—Ne négligez pas vos affaires. 7—De bonnes nouvelles. 8—Cachez vos ennuis. 9—Voyez vos amis. 10—Soyez prudent. 11—Ne vous alarmez pas inutilement. 12—Faites votre possible.

L'enfant né aujourd'hui aura très bon caractère et se fera de nombreux amis. Il sera cependant très influencable. Il excellera dans le dessin commercial.

SAMEDI, 31 MAI

1—Ne vous entêtez pas. 2—Dites ce que vous pensez. 3—Soyez plus gai. 4—Réservez vos forces. 5—Vous dépensez trop. 6—Écoutez les conseils de vos parents. 7—Ne soyez pas égoïste. 8—Surprise agréable. 9—Défendez votre point de vue. 10—Cette chose est incomplète. 11—On vous surveille. 12—Attendez encore pour faire votre déclaration.

L'enfant né aujourd'hui aura un esprit aventureux. Il voyagera énormément, et ne restera jamais bien longtemps au même endroit. Chances en amour, et en affaires.

DIMANCHE, 1er JUIN

1—Faites taire cet insolent. 2—Signez ce contrat. 3—Ne sortez pas ce soir. 4—Soyez plus gai. 5—Prenez garde aux jaloux. 6—Journée paisible. 7—Ne vous fâchez pas. 8—Petits ennuis. 9—Soignez davantage vos vêtements. 10—Vous êtes bien superficiel. 11—Ne parlez pas de vos ennuis. 12—La journée sera très bonne.

L'enfant né aujourd'hui aimera beaucoup l'étude. Il mènera une existence paisible et heureuse tant qu'il restera auprès des siens. Les voyages lui seront défavorables. Il ne sera jamais très riche, mais saura se contenter de ce qu'il aura.

LUNDI, 2 JUIN

1—Danger d'incendie. 2—Soyez plus aimable. 3—Acceptez cette invitation à dîner. 4—Mangez peu. 5—Soyez moins sentimental. 6—Écrivez à vos grands-parents. 7—Vos ennuis se dissiperont. 8—C'est le jour des grandes décisions. 9—Soyez calme. 10—Attention à votre budget. 11—Évitez de trop parler. 12—Consultez vos amis.

L'enfant né aujourd'hui sera doux et affectueux. On ne fera jamais en vain appel à lui. Il faudra lui faire confiance et surtout ne jamais le brusquer.

**L'avis du docteur**  
**Le cancer de la peau, menace pour les ouvriers**

Le cancer de la peau est un accident fréquent. Tout le monde devrait apprendre à surveiller toute excroissance ou petite tumeur pouvant apparaître sur la peau, et devrait consulter un médecin immédiatement.

Les ouvriers, dans certains métiers, courent un risque particulier de cancer de la peau. Ceux qui sont exposés à la suie, la résine, le goudron et l'huile lourde sont plus exposés que les autres à ce genre de cancer.

**Blessures répétées**  
Les travaux qui impliquent un contact fréquent avec l'arsenic, la créosote et divers dissolvants peuvent conduire à la croissance de cancers de la peau. Une blessure répétée au même endroit de la peau, même si l'on ne s'en aperçoit pas, peut avoir le même résultat.

Une exposition prolongée à la chaleur et un excès d'exposition aux rayons X sont des choses qui multiplient encore les cas de cancer et surtout de cancer de la peau, de la face, des mains et du scrotum.

En outre, un grand nombre d'accidents industriels peuvent déterminer un cancer dans d'autres parties du corps. On reconnaît que la manipulation du chromate causera le cancer des poumons, celle de teintures à l'aniline déterminera des tumeurs de la vessie, et que la manipulation de matériaux radio-actifs peut provoquer des tumeurs osseuses.

Le domaine toujours croissant de l'énergie atomique comporte certains risques. Les mineurs de minerai d'uranium sont directement exposés à des rayons radio-actifs qui provoquent une sorte de cancer de la peau. Cela peut aussi se produire chez ceux qui pratiquent les travaux de recherche.

On a installé, dans nombre d'usines, des systèmes de sécurité et organisé des méthodes protectrices, afin d'éliminer les risques qui menacent les travailleurs. Cependant, les autorités estiment que des précautions élémentaires et simples, lors de la manutention, pourraient éviter bien des cas de cancer.

Règle générale, le cancer de la peau est facile à diagnostiquer, en prélevant un échantillon de

l'excroissance ou tumeur et en l'examinant au microscope. C'est ce qu'on appelle une biopsie.

**Inspection régulière de la peau**  
Tout cancer de la peau peut être enlevé, et cela complètement et sûrement, si on le découvre de bonne heure. C'est pour cela qu'il importe d'examiner régulièrement votre peau et de consulter immédiatement le docteur dès que vous apercevez quelque excroissance suspecte. Les travailleurs exposés à des risques spéciaux devraient faire de cette inspection une partie régulière de leurs fonctions.

Il est d'une importance primordiale que tous ces travailleurs bénéficient de conditions de travail sûres et d'un matériel les mettant à l'abri du cancer de la peau.

**COMEDONS**  
Pour faire disparaître les comédons, ne faites qu'appliquer de la **POUDRE PEROXINE** avec une serviette humide. Simple - Sûre - Efficace. Chez votre pharmacien. Résultats garantis. Prix \$1.59  
**POUDRE PEROXINE**

**DORMEZ... et réveillez-vous tout guilleret**

Si vous dormez mal— si vous avez le sommeil agité— songez à vos reins. S'ils sont détraqués et ne débarrassent pas le sang des toxines et de l'excès d'acidité— votre repos en souffre. Prenez des **Pilules Dodd's pour les Reins**. Dodd's aident les reins à chasser les toxines et acides nuisibles— aident à les remettre en bon état. Vous vous reposez mieux la nuit— vous sentez mieux le matin. 145-F  
**Pilules Dodd's POUR LES REINS**

**LUNETTES**  
PRESCRIPTIONS D'OCULISTES — REPARATIONS  
A DOMICILE SUR DEMANDE

**J. A. RACETTE**  
OPTICIEN D'ORDONNANCES

6528, rue St-Denis — CALUMET 9572

**VOUS aussi...**

vous désirez susciter l'admiration, paraître attrayante, aimable, lorsque vous paraissez en public, mais comment le pouvez-vous si votre santé laisse à désirer?

Quand, à la suite de surmenage, de tracasseries, d'une maternité, vous vous sentez plus faible, c'est que votre sang a perdu des qualités essentielles (l'hémoglobine). Il lui faut du FER pour revenir à son état normal; reprendre sa couleur et sa force.

En prenant les bonnes PILULES ROUGES, à base de fer, vous assurez à votre organisme un meilleur équilibre; le sang régénéré circule plus abondamment et les forces reviennent vite.

Prenez ce bon tonique dans tous les cas de: pâleur, faiblesse, fatigue constante, manque d'appétit, malaises dus à un manque de fer dans le sang. En vente partout.

**PILULES ROUGES**  
pour les femmes pâles et faibles

65¢ la boîte — PRIX SPECIAL: 3 boîtes pour \$1.80  
Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée — 1566, rue St-Denis, Montréal

**Kiro-Lac**  
Sensationnel produit pour la beauté des cheveux!  
D'un cheveu sec, abîmé... il fait un cheveu neuf!  
ABSOLUMENT GARANTI!

Petit modèle 0.75  
Modèle économique 4 mois 2.49  
Modèle, un an 7.00

1-K-F.  
ACHETEZ-LE chez votre PHARMACIEN ou votre COMPTOIR DE COSMETIQUES

# A TÊTE ROUGE et CASTOR

FRED HARMAN

NOUS EN APPRENNONS DE BONNES SUR LE CHEF DES CONTREBANDIERS, CASTOR !

C'EST VRAI, JOS LATOUR ! TÊTE ROUGE VA ÊTRE CONTENT DE NOUS !



NOUS ALLONS MONTER NOTRE MEILLEUR COUP AVEC L'AIDE DE TÊTE ROUGE ! TIENS, LE VOICI !



TÊTE ROUGE EST MAINTENANT DANS LA MANCHE DU PATRON DES CONTREBANDIERS...

LES PIGEONS SONT DANS LA CHALOUPPE ! TU N'AS QU'À LES CONDUIRE SÈCRÈTEMENT À LA FRONTIÈRE, À CETTE ADRESSE, TÊTE ROUGE ! TU REVIENDRAS AVEC D'AUTRES PIGEONS !

JE COMPRENDS ET N'OUBLIEZ PAS MES \$10,000 DE RÉCOMPENSE À MON RETOUR !



Copyright 1952 McNaught Syndicate, Inc.

PROTÉGÉ PAR L'OBSCURITÉ, TÊTE ROUGE ATTACHE LA CHALOUPPE À LA SELLE DE SON CHEVAL, POUR SE DIRIGER VERS LE RIVAGE OPPOSÉ.



APERCEVANT UNE PETITE BAIE, IL Y CACHE LA CHALOUPPE.



TÊTE ROUGE... MON AMI ! QUE VIENS-TU FAIRE ICI D'UNE ALLURE SI PRESSÉE ?

J'AI BESOIN D'AIDE, LOUIS ! PEUX-TU ME PRÊTER DEUX CHEVAUX ET UNE CHARRETTE ?



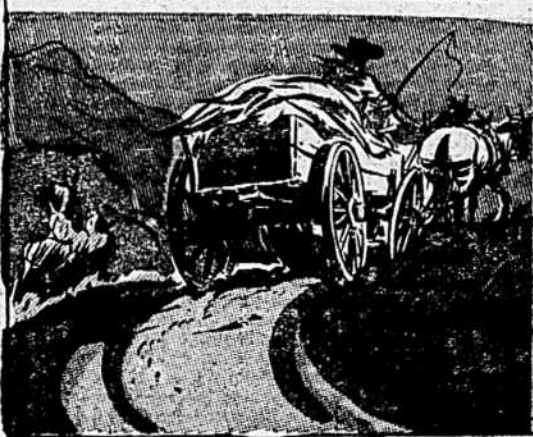
TU AS ÉTÉ SI BON POUR MA FAMILLE QUE MA RÉPONSE EST OUI !

PEUX-TU AUSSI PORTER UN MESSAGE AU CHEF DE POLICE LE PLUS PRÈS ?

OUI, M'SIEU !



UN PEU PLUS TARD, TÊTE ROUGE CONDUIT VERS UNE PETITE VILLE VOISINE UNE CARGAISON DE PIGEONS ENFOUIS SOUS UNE COUVERTURE.



ENTRE TEMPS, CASTOR ET JOS LATOUR SUR LA DEMANDE DE TÊTE ROUGE, SUIVENT LA BANDE DE TRAFICANTS COMME SON OMBRE.

C'EST ÉTRANGE ! IL RETOURNE À L'ÎLE ! QU'ALLONS-NOUS FAIRE ?

PRENONS UNE CHALOUPPE ET SUIVONS !





# PRINCE GALANT

par  
Harold  
Foster

Les missionnaires arrivent enfin au royaume de Thulé. Peu ont survécu aux périls de ce voyage depuis la ville de Rome. Mais ils sont prêts quand même à prêcher le christianisme à ces hommes du Nord.



On convertit une vieille forteresse en église mais il faudra trois cents ans pour que les Vikings renoncent aux dieux guerriers de leurs pères.



Devenus chrétiens, Rufus et Egil ont appris aux missionnaires la langue du pays. On prépare le baptême des jumeaux. Et Galant s'écrie : "A titre de père, de prince et d'héritier du trône, je choisirai donc les noms."



"Assieds-toi, chéri", murmure Aline en poussant son mari dans un fauteuil. "Tu oublies, mon cher, que tu n'es qu'un prince alors que je suis reine des Iles-aux-Brumes. J'ai donc préséance sur toi et c'est moi qui choisirai les noms des enfants."



"Un des enfants portera un nom mélodieux comme le chant d'un vent du sud; l'autre, un nom qui rappellera la robustesse du nord."

COPY, IML, KING FEATURES SYNDICATE, INC., WORLD RIGHTS RESERVED. 763



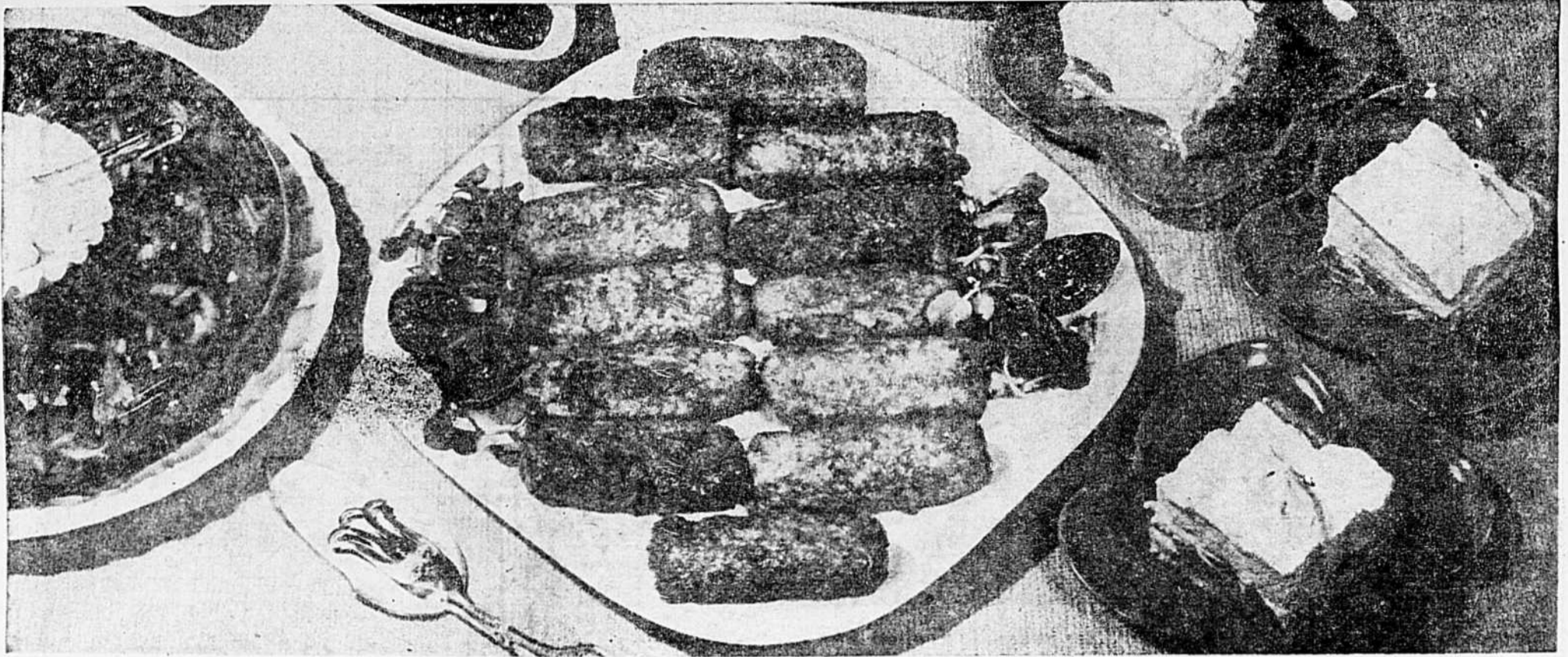
Galant qui ne recule pourtant jamais devant le danger et qui a l'habitude du commandement, cède parce que se faire mener par Aline c'est doux comme manger du miel. Il sait aussi que derrière ces cheveux bouclés, il y a du gros bon sens...



Et le roi lance une proclamation invitant ses sujets aux fêtes du baptême.

La semaine prochaine : LE BAPTÊME

Harold Foster



## Ensuite, il faudra recevoir les mariés

C'est fait ! La jeune fille d'hier vient de s'unir à l'élu de son cœur, et les nouveaux mariés, accompagnés de leurs parents et amis, reviennent à la maison, le cœur rempli de joie et d'espoir ! La salle à manger transformée en une sorte de parterre fleuri est des plus jolie à voir. La table dressée élégamment présente un aspect de grande beauté. Au centre est déposé le traditionnel gâteau de noces, ou un massif de roses, oeillets ou lilas blancs (dans ce cas, le gâteau sera déposé sur une table spéciale, non loin de la mariée). Pour le rendre encore plus joli, on drapera la base de tulle ou de chiffon blanc, sur lequel seront semées de délicates petites fleurs blanches. De longues bougies blanches, auxquelles sera attaché un noeud de ruban ou de tulle blanc, seront déposées sur la table. Chaque serviette de table sera pliée en pointe et garnie d'une branche de muguet ou de lilas blanc.

Toute cette blancheur, mêlée à l'argenterie et à la fine porcelaine, aura un effet saisissant de splendeur, et cela, sans que vous soyez obligée de faire des dépenses énormes.

Ce sera sans doute un déjeuner-buffet que vous servirez ? Votre menu sera très soigné, sans exagération cependant. De délicats canapés accompagnés d'un punch ouvriront l'appétit des invités. Puis vous servirez des bouchées chaudes ou froides, une salade à la dinde ou au poulet, des sandwiches variés, des hors-d'œuvre, des pâtisseries assorties et de bon goût, des petits fours glacés et secs, que vous pouvez procurer chez le pâtissier, une délicieuse crème glacée, faite spécialement pour la circonstance, les petits biscuits "fleurs d'orangers", ou autres desserts de votre choix. Si vos moyens vous le permettent, vous servirez le champagne, sinon, le sauterne le remplacera. Votre réception sera alors un véritable succès, et les jeunes mariés ne l'oublieront jamais.

### ● Sandwichs de fantaisie ● Radis roses farcis

**Pains au lait,**  
fromage à la crème, piquant,  
beurre mis en crème,  
noix de Grenoble, finement  
hachées,  
marmelade d'ananas,  
petits radis.

Enlever la croûte des pains, après les avoir coupés en tranches sur le sens de la longueur. Beurrer légèrement chaque tranche, recouvrir une tranche de fromage à la crème, une autre de marmelade à l'ananas, et ainsi de suite jusqu'à ce que les tranches de pain soient toutes épuisées. Reformuler alors le pain, puis recouvrir les bords et le dessus de fromage à la crème de teinte rose pâle, ayant bien soin de glacer parfaitement le pain, puis saupoudrer de noix très finement hachées, et décorer de persil et de radis coupés en formes de roses. Reformuler alors le pain, puis recouvrir les bords et le dessus de fromage à la crème de teinte rose pâle, ayant bien soin de glacer parfaitement le pain, puis saupoudrer de noix très finement hachées, et décorer de persil et de radis coupés en formes de roses. Couper en tranches d'environ 1/2 à 3/4 de pouce d'épaisseur, ou suffisamment épaisses pour qu'il y ait un morceau de radis sur chaque tranche. Nous ne pouvons déterminer les quantités, cela dépend du nombre des convives.

### ● Sorbet aux fruits

2 boîtes d'ananas en petits dés,  
1 once de gélatine,  
1 1/2 tasse de sucre,  
1 pinte de crème épaisse  
pour fouetter,  
cerises marasques.

Faire dissoudre la gélatine dans la moitié du jus d'ananas, puis verser le reste dans le sucre, et faire un sirop épais que vous ajouterez à la gélatine. Battre le mélange jusqu'à épaississement.

Fouetter la crème bien ferme, puis la jeter dans le mélange de gélatine. Ajouter les ananas et les cerises finement coupées, puis mettre dans des verres à sorbet, et placer dans le réfrigérateur, pendant 5 à 6 heures. Servir avec de petits gâteaux ou des biscuits très légers.

### en "fleurs"

Prendre de beaux radis bien frais, fermes et d'uniforme grosseur, puis faire une cavité au centre de chacun et remplir avec du poulet très finement haché, ou du jambon cuit, ou autres viandes de votre choix (seulement des viandes très légères cependant), que vous pilerez avec un peu de crème ou de mayonnaise bien assaisonnée. Découper la partie rouge du légume en pétales, de manière à former une sorte de petite rose. Très décoratif et succulent.

Il faut ne mettre qu'un tout petit peu de viande, pour ne pas déformer la jolie fleur.

### ● Bouchées mignonnes

1/4 de tasse de beurre,  
1/2 tasse de farine tamisée,  
1/2 tasse d'eau,

2 oeufs légèrement battus,  
quelques grains de sel.

Combiner le beurre avec l'eau et le sel dans une casserole. Faire venir à pleine ébullition, puis enlever du feu. Ajouter immédiatement la farine, et brasser vigoureusement jusqu'à ce que le mélange soit parfaitement amalgamé et forme une grosse boule qui se détache entièrement des bords de la casserole. Ajouter graduellement les oeufs légèrement battus, par cuillerées, et battre entre chaque addition, jusqu'à ce que ce soit bien lisse. Jeter ensuite la pâte par petits morceaux, de la grosseur d'un cinq sous, sur une tôle beurrée, et faire cuire dans un four très chaud (450° F.), pendant environ 10 minutes, puis réduire la température à 350° F. et continuer la cuisson encore 15 minutes. (Ces bouchées ressemblent à de minuscules choux à la crème.) Faire refroidir, puis couper le dessus, et remplir d'une salade à la dinde, au poulet ou au homard, puis garnir d'une branche de persil ou d'une olive farcie, hachée finement ou tranchée.

### ● Petits poulets farcis

Prendre autant de petits poulets de 2 à 3 livres que vous en aurez besoin (un poulet peut servir 3 ou 4 personnes).

Les faire préparer, ou faire vous-même ce travail, puis les garnir d'une farce légère, faite de la manière suivante : hacher les foies finement, ajouter du persil également finement haché, gros comme une noix de beurre (pour chaque poulet), puis assaisonner de sel et poivre au goût. Lier le tout avec 2 jaunes d'oeufs par poulet, puis couvrir la poitrine de chaque poulet d'une mince barde de lard et mettre sur le grill, dans une rôtissoire, et faire cuire dans un four modérément chaud (350° F.), 18 à 20 minutes par livre de volaille. Arroser souvent pendant la cuisson, avec du beurre fondu.

Dix minutes avant de les sortir du four, enlever les bardes de lard. La cuisson sera parfaite quand le jus apparaîtra d'un beau blond lorsque vous piquerez les poulets avec une fourchette. Les mettre sur des plats chauds, enlever les ficelles et saupoudrer de sel.

Dégraissier à moitié le jus de cuisson; y ajouter 2 à 3 c. à table d'eau bouillante pour chaque poulet, afin de délayer le gratiné du fond, puis faire jeter un bouillon et verser dans une saucière. Garder au chaud.

Servir accompagnés de petites tomates farcies de pois verts très fins, au beurre, que vous aurez mis au four 10 à 15 minutes.

Choisir de petites tomates d'uniforme grosseur, très fermes, enlever la pulpe à l'aide d'une cuillère à thé, assaisonner légèrement puis mettre dans un plat huilé légèrement. Bien surveiller afin qu'elles gardent leur forme.

### MENU DU DEJEUNER DE NOCES

Champagne ou sauterne

Petits poulets farcis, avec tomates farcies de petits pois

Légumes en moules Hors-d'oeuvre variés

Salades individuelles, à la dinde ou au poulet

Sandwichs assortis Petits pains farcis à la dinde

Rouleaux au fromage

Petits gâteaux aux pêches Biscuits "fleurs d'orangers"

Pâtisseries fines et variées (achetées chez le confiseur)

Gâteau des mariés

Crème glacée de fantaisie

Café

### ● Salades individuelles, à la dinde

1 dinde d'environ 12 à 15 livres, cuite et coupée en petits cubes,  
3 tasses de céleri finement coupé,  
3 tasses de mayonnaise à la crème fouettée,

1/2 tasse de petits cornichons sucrés, finement hachés,  
3 boîtes de petits pois verts, très fins, parfaitement égouttés,  
2 boîtes d'asperges bien égouttées, laitue, persil,

poivre et sel au goût.

Mélanger la dinde avec les petits pois, le céleri, les cornichons, le tout bien refroidi, puis ajouter les assaisonnements. Bien amalgamer puis mettre au froid jusqu'au moment de préparer pour servir.

Déposer, dans chaque assiette à salade individuelle, deux feuilles de laitue bien croustillante, puis déposer par-dessus une petite croûte de pâte à choux, préalablement creusée au centre, puis remplir de salade à laquelle vous ajouterez un peu de crème fouettée, assaisonnée légèrement. Mettre sur le dessus quelques asperges en conserve, parfaitement égouttées, et saupoudrer de paprika. Servir avec des petits pains de fantaisie, beurrés.

On peut remplacer la dinde par du poulet, ou un mélange de jambon cuit et de noix, le tout finement haché.

Pour que cette salade soit succulente, la servir très froide et la mettre dans les croûtes le matin seulement.

### ● Punch de la mariée

3 bouteilles de Bordeaux,

1 bouteille de cognac,

6 jus d'oranges,

3 petits bâtons de cannelle,

sucre au goût,

6 jus de citron,

muscade au goût,

1 1/2 gallon d'eau.

Faire un sirop avec le sucre et une partie de l'eau. Verser ce sirop bouillant sur la cannelle et la muscade, et laisser refroidir parfaitement. Passer au tamis, puis ajouter le reste de l'eau, le vin, le cognac et les jus de fruits coulés. Bien mélanger le tout, puis faire refroidir dans le réfrigérateur jusqu'au moment de servir.

### ● Gâteau des mariés

16 c. à soupe de beurre,  
4 tasses de cassonade blonde,  
1 tasse de jus d'orange,  
1 tasse de raisins de Corinthe,  
1 tasse d'écorces d'oranges confites,

1 tasse de noix de Grenoble, hachées finement,  
2 c. à thé de cannelle,  
1 c. à thé de muscade râpée,  
8 oeufs,

1 tasse de mélasse,  
2 tasses de raisins sans noyaux, hachés,

2 tasses de raisins Sultana,  
1 tasse d'écorces de citron confites,

5 tasses de farine tamisée,  
2 c. à thé de soda à pâte,  
1 c. à thé de clou de girofle moulu.

Mettre le beurre en crème, ajouter la cassonade en brassant vigoureusement. Ajouter ensuite les oeufs, un à un, la mélasse et le jus d'orange. Bien mélanger. Tamiser la farine une fois, mesurer, puis tamiser de nouveau avec le soda à pâte et les épices. Ajouter au mélange crémeux, et bien amalgamer. Enfariner les fruits confits, préalablement coupés, les ajouter à la pâte en même temps que les noix hachées. Faire cuire dans trois moules préalablement beurrés et doublés de papier brun. Les moules devront être de trois grandeurs différentes : celui du bas, environ 9 pouces carrés; le deuxième partie, environ 7 1/2 pouces; et le dernier, 5 1/2 pouces. Faire cuire dans un four lent (300 à 325° F.) jusqu'à ce que ce soit bien à point.

Enlever du four, faire refroidir parfaitement, puis superposer les parties les unes sur les autres et décorer d'une glace royale. Une fois le travail entièrement terminé, surmonter le gâteau de ces fantaisies que l'on trouve dans les pâtisseries, et garnir de dragées et de feuilles d'argent.

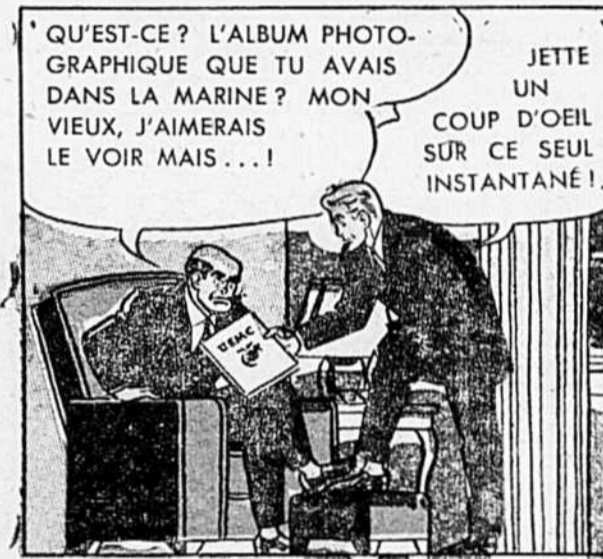
Si vos moyens le permettent, vous pourriez peut-être le faire décorer par un expert en la matière, ou encore probablement que parmi vos amis il s'en trouve qui pourrait vous rendre ce service.

# Vic FLINT

MICHAEL O'MALLEY



Copr. 1952 by NEA Service, Inc.



T. M. Reg. U. S. Pat. Off.



DEAN MILLER

Lisez aussi les comiques du PETIT JOURNAL

MANDRAKE Roi de la Magie

Blandine

LE SERGENT ROY de la Police Montée

HENRI RICHARD le Téméraire

Eusèbe

les Jumeaux du CAPITAINE HUBERT

UN GRAND  
ROMAN  
CANADIEN

# "Une autre année sera meilleure"

par  
HARRY  
BERNARD

**SOMMAIRE** — Bébé Lesage, bûcheron de la Haute-Mauricie, est un beau grand gars, qui s'amourache de bien des filles et dont bien des filles s'amourachent. Son cœur est présentement partagé entre Mariette Leboeuf, une bonne jeune fille de la région, et Gisèle Deblois, fille unique d'un riche financier pour qui Bébé surveille la construction d'un camp dans la forêt. Le bûcheron se rend compte que Mariette lui convient beaucoup mieux (car il songe à se marier), mais il ne peut résister au charme et à l'esprit d'indépendance de Gisèle. Cette dernière doit admettre que le jeune bûcheron est un type vraiment sympathique et elle ne peut comprendre qu'il puisse s'éprendre de la jeune Mariette. Elle est un peu jalouse.

Elle resterait et aguicherait Bébé, avec une discrétion qui friserait l'art. Histoire de passer le temps, de s'amuser un brin, de se rendre compte jusqu'à quel point il pourrait vivre près d'elle et ne pas la voir, ou la voir sans la regarder. Elle manoeuvrerait de façon telle qu'il ne l'ignorerait pas longtemps. Un bûcheron mal dégourdi ne se paierait pas sa tête! Mariette l'emportait peut-être, quand Gisèle était loin, mais les choses maintenant tourneraient à son avantage.

Elle ne se voyait pas, jalouse de Mariette, mais elle n'acceptait pas de gaieté de cœur que Lesage la lui préférât. Mariette était pour lui un pis-aller, parce qu'il ne pouvait songer à l'avoir, elle, mais Mariette n'aurait jamais conquis Bébé, s'il lui avait été loisible de se laisser courtiser par un homme du bois. Si Mariette gardait à la fin son amoureux, c'est parce qu'elle, Gisèle, le lui céderait. En attendant, elle mesurerait son pouvoir sur lui, ne fût-ce que pour la satisfaction de le tenir un moment en laisse, de se prouver à elle-même qu'elle possédait de sûrs atouts, et savait les jouer en temps utile.

Elle entendit de nouveau des cris, ne put cette fois les attribuer au vent, ni aux bêtes, ni à son imagination. Peut-être qu'on la cherchait!

Des lumières scintillaient, qui se rapprochèrent. Elle cria à son tour et des voix répondirent. L'une claire, celle de Jocelyne, et l'autre basse, qui appartenait à Dubois, ou à un inconnu. Jocelyne se portait à sa rencontre, accompagnée d'un homme. Pauvre Jocelyne! Elle croyait que les loups l'avaient dévorée, ou qu'elle tremblait de peur, quelque part sous les arbres, n'osant marcher dans la nuit.

Les feux des torches se rapprochaient, grandissaient, et Gisèle fut nez à nez avec sa cousine.

—Tu nous as fait une frousse! T'attarder comme ça dans l'obscurité! Qu'est-ce qui t'a prise?

—Je me suis rendue trop loin, mais cela n'a pas de conséquences. Si j'avais une cigarette... J'ai oublié les miennes au Rocher. Vous en avez? Il me semble que je n'ai pas fumé depuis une semaine!

Dubois lui tendit un paquet plein.

—J'ai dit à Jocelyne qu'il n'y avait pas de danger, mais elle ne me croyait pas. J'avais beau la rassurer, elle s'imaginait que tous les malheurs fondraient sur vous à la fois.

—Pauvre Jocelyne! Tu ne voulais pas me perdre?

—Moi, je ne veux perdre personne... On ne sait pas ce qui peut arriver... Seule en plein bois, la nuit! Tu fais toujours des imprudences!

—Et il n'arrive jamais rien...

—Le pire, trancha Dubois, c'est de nous promener avec des flashlights. Si la lumière attirait un orignal, à qui il prendrait fantaisie de foncer sur nous... Une chance que c'est l'été! Mais à l'automne, les mâles sont dangereux, quand ils se croient en danger, et ils peuvent se darder sur un homme portant une lu-

mière. Vous n'aviez pas pensé à ça, mademoiselle Jocelyne?

—Qu'est-ce que je connais, moi?

—Bon! on s'en retourne? Nous sommes à un demi-mille du Rocher, pas plus. Si les maringouins peuvent nous laisser tranquilles! La pluie n'a pas refroidi le temps, et ils ont recom-

cueil, que je fasse de la boucané...

Les premières lampes du poste apparurent. Un hibou hulula, puis le vent apporta la plainte d'un violon, empruntée à un appareil de radio. Une odeur d'eau, de feuillages mouillés.

Dubois annonça:

—Ce soir, vous êtes invitées

jeuner à neuf heures, mais il y a moyen de lui parler... D'autant plus que, le cuisiner, c'est n'importe qui...

Gisèle demanda:

—Quand c'était Mariette qui faisait la cuisine?

—Mariette? C'était sa mère, madame Leboeuf... Mais Ma-

nait le talus, et Bébé suivait, qui ne remarqua rien de particulier. Des arbres comme ailleurs, de la broussaille, des roches.

Le maître escalada la pente. Il s'arrêta devant deux arbres, un sapin et un pin rouge aux touffes de longues aiguilles, à six pieds l'un de l'autre. Des plantes rampantes entre eux, des pousses, des quatre-temps et des feuilles vernissées de thé des bois. En face, à une vingtaine de pieds, un merisier qui étendait son ombre maigre sur l'enchevêtrement des tiges et des mousses.

Deblois s'approcha, se recula, avança de nouveau et dit à son compagnon:

—J'ai envie de nettoyer ici comme un jardin sans prétention, où l'on pourrait s'arrêter. C'est une idée que j'ai depuis quelque temps. Elle me revient chaque fois que je passe ici...

Il regagna la route, dépassa l'auto et se retourna vers Lesage, resté immobile au même endroit.

—C'est pas mal ça! pensa-t-il.

Il voyait au loin, très loin, dans un cimetière de la banlieue de Chicago, le coin de nature où reposait l'un de ses frères, plus jeune que lui de quatre ans. Il se rappelait là-bas, comme ici, un sapin et un pin en sentinelle, à la tête de la fosse qui attendait un cercueil d'acajou, couvert de chrysanthèmes et de roses entrouvertes. En face, se dessinant sur le ciel, un arbre dépouillé qui n'était pas un merisier, mais un chêne, dont les feuilles lobées jonchaient le sol d'automne. Les gens sanglotaient, qui regrettaient Pépoux et le père, l'ami, mais Deblois, qui se mordait les doigts pour ne pas pleurer, retrouvait dans le passé un enfant blond qu'il tenait par la main, à qui il enseignait ses prières, l'alphabet, et qui plus tard le suivait au collège. L'ainé n'oubliait pas, même si l'autre, devenu adulte, s'était peu à peu détaché de ses siens, emporté par la vie. Ils avaient en commun le goût des champs, des bois, des grèves, et Deblois songeait que le cadet, premier compagnon de sa jeunesse, serait heureux de savoir, s'il pouvait, qu'il sommeillait dans l'ombre de conifères pareils à ceux du pays, dont la présence le laisserait moins seul.

Son frère était parti depuis des années, et Deblois découvrait par hasard, le long d'une route perdue, comme une image de la tombe qui gardait le meilleur de son enfance. Un sapin et un pin, des roches figurant un tertre, un merisier au lieu d'un chêne.

Sans dire ses raisons, il fit part à Bébé de ce qu'il désirait.

—Plus tard, quand tu auras le temps, tu viendras avec des hommes et tu nettoieras... Sauf ces trois-ci, tu abattras les arbres, afin que les premiers se détachent de l'ensemble... Tu transporterai au loin les débris. Tu arracheras les souches, afin que tout soit propre, comme dans un jardin, ou un cimetière... Tu enlèveras les roches, excepté celles qui sont devant pin et sapin. Puis tu couperas la broussaille, ne laissant que les plantes basses, qui donneront de loin l'impression d'un gazon.

Lesage approuvait, de la tête et des yeux, sans comprendre.

Deblois s'en aperçut.

—C'est une idée que j'ai, un caprice... Mais cet aspect m'intéresse, au détour du chemin. Il me rappelle des souvenirs. Il y a un endroit semblable, dans ma mémoire, et cela me plaît de le retrouver... Entre la grand-route et la maison, ce sera une borne, un point d'arrêt, où l'on pourra descendre... Le temps de se dégourdir les jambes, de s'étirer un peu...

—Si c'est vot' goût!

—Plus tard, tu verras à l'entretien. Tu faucheras de temps à autre, pour empêcher le retour à la sauvagerie. Je veux un coin propre et qui attire l'oeil, que l'on aperçoive de loin...



"A quoi pensez-vous quand vous ne pensez à rien? A moi?"

mencé à piquer. De la chaleur pour demain, vous m'en direz des nouvelles... Avec l'humidité, les maringouins vont se trouver aux noces! Mais la forêt ne serait pas la forêt, sans maringouins et sans mouches noires...

—Vous avez une façon de nous encourager!

—Ce serait mieux de pleurer? Essayez donc! Prenez plutôt une cigarette, comme votre cousine. La fumée les éloigne pas mal, quand ils ne sont pas trop affamés.

—Ou m'enfumer comme un jambon, ou enfler sous les piqûres!

—C'est la proposition. Ou vous envelopper la tête dans du coton, si vous préférez, et mourir d'asphyxie lente?

—Donnez-moi un clou de cer-

chez madame Baillargé, la femme de l'ingénieur.

—C'est vrai, j'avais oublié de le dire à Gisèle.

—Moi qui voulais me coucher de bonne heure!

—Un bout de veillée, et tu peux quand même te coucher de bonne heure! Ici, dix heures, c'est pas mal plus tard qu'à la ville. A dix heures, couchette! Madame Baillargé a reçu, tout le monde est content! C'est vrai, monsieur Dubois?

—Dix heures, c'est assez tard, parce que le déjeuner sonne à six heures et demie. Quand on se lève matin, il faut se coucher la veille... Mais vous autres, les dames, vous dormirez tant que vous voudrez. On s'arrangera. Le cuisinier grogne pour servir un déjeuner à neuf heures, mais il y

riette était debout pour servir les hommes.

—Naturellement!

Jocelyne se retourna:

—Tu n'es pas poison, non!

—Qu'est-ce que j'ai dit?

—Rien de rien. Tu ne t'entends pas...

—Je m'entends et je me comprends. Toi?

XIII

Sauf ceux de terrassement, le long de la route nouvelle, en direction du camp, les principaux travaux du lac Francoeur achevaient.

Un jour, en compagnie de Lesage, Deblois demanda que la voiture stoppât. Un aspect du paysage l'intéressait, qu'il voulait voir de près. Il descendit, marcha jusqu'à un tournant que domi-

—Ça s'ra fini avant l'automne.  
—Les gens se demanderont ce que cela veut dire... Si l'on s'informe, tu diras que tu ne sais rien...  
—C'est bon!

C'est bon, disait Bébé, mais il n'était pas sûr de demeurer au service de Deblois. Il s'occupait avec l'homme, avec Jocelyne, mais Gisèle lui donnait du souci. Rancourt, lui, ne comptait pas.

Rancourt se montrait si effacé qu'on ne remarquait pas sa présence. Il regardait travailler les ouvriers, qui construisaient les quartiers des guides, ou partait en chaloupe avec sa canne à pêche, un livre, un coussin ou deux, une bouteille de bière.

Gisèle disait :  
—Encore un pique-nique ? Vous m'emmenez ?  
—Non, je veux m'entendre penser.

—Moi non plus ? demandait Jocelyne.  
—Toi non plus, ma belle ! Vous parlez trop et ça effarouche les bêtes. Ça fait peur aux oiseaux, comme dit la chanson. Quand je suis seul, je vois des choses... Je m'installe à bonne distance de la rive, pour n'être pas ennuyé par les mouches, et je remue le moins possible.

—Vous devez mourir d'ennui !  
—J'attends la visite. Hier, un vison vint m'examiner, qui ne put raconter aux siens si j'étais mort ou vivant. Je ne bougeais pas plus qu'une pierre. L'autre jour, une belette. Avant-hier, un lièvre. Et les oiseaux ? Des canards et des pluviers aux pattes jaunes, des éperviers qui planent au-dessus de ma tête, des mouettes avec leur cri pointu. Si cela continue, je crois que je vais devenir populaire.

—On ira vous rejoindre avec le canot.  
—Si vous faites ça, je ne vous aide plus à préparer les repas, ni à laver la vaisselle. Pensez-y deux fois ! Un cuisinier de ma valeur, vous ne cueillez pas ça dans les branches.  
Gisèle se tournait vers Lesage.  
—Monsieur l'intendant, la fenêtre de ma chambre fonctionne mal. J'ai gelé, la nuit dernière, parce que je ne pouvais pas la fermer...  
Ou encore :  
—Pensez-vous que vous trouveriez de la glace, aux Chiennes ou au Chapeau, parce qu'on a toutes les misères à garder la viande ?  
Ou encore :  
—Il n'y a plus de pain, monsieur Lesage, et votre Maranda refuse de boulaner, depuis qu'il nous a montré... On voudrait se baigner au lac, mais il y a trop de maringouins; si vous nous allumiez un gros feu de boucane ! Je mangerais des fraises et de la crème fraîche; pensez-vous qu'on en trouverait moins loin qu'à la Tuque ? On attend les Baillargé pour dimanche, avec monsieur Dubois, pourriez-vous nettoyer mieux le devant de la galerie ?  
—Et pourriez-vous, mademoiselle Deblois, emmener la rue Sainte-Catherine devant votre perron ?

Quand Bébé s'impatientait, arrivait au point de se fâcher, Gisèle riait et devenait tout sucre. Elle s'excusait de l'importuner, offrait de l'aider à quelque besogne, s'arrangeait pour lui nuire ou le retarder, tombait pour qu'il l'aide à se relever. A d'autres moments, elle boudait. Elle refusait de lui parler, confiait à Jocelyne, assez haut pour qu'il entendit, qu'il était malappris et qu'elle était fatiguée de se voir bousculée.

—Tu le fais exprès !  
—C'est sa faute, à lui ! Depuis qu'il s'est amouraché de sa Mariette, il n'est pas serviable. Il est dans la lune la moitié du temps, il bougonne l'autre moitié... J'en ai assez !

Lesage aussi en avait assez. S'il ne s'était engagé à terminer le camp de Deblois, puis à aménager son parc en bordure de la route, il aurait jeté ses hardes dans son sac, serait descendu vers Sainte-Flore, et Mariette, qui l'attendait. De l'hôtel-Marinéau, à Mattawin, il avait téléphoné à Mariette la semaine d'avant, pour lui dire qu'il ne l'oubliait pas et de patienter, qu'il ne saurait s'absenter avant plusieurs semaines. Il avait de l'ouvrage plein les bras. Parce que les hommes employés au chemin, sur lesquels il comptait,

avaient refusé de travailler pour lui. Il n'en rencontrait pas d'autres, il n'y avait à peu près personne dans le bois. Ceux qui étaient descendus en profitaient.

Mais à cause de Gisèle, Lesage hésitait à s'en aller. Aussi longtemps qu'elle resterait là, il sentait qu'il ne partirait pas. Pourtant, il ne l'aimait pas. Il ne voulait pas l'aimer, il la détestait, ou souhaitait de la détester... Il se disait qu'elle ne serait jamais à lui, mais quelque chose en elle le retenait, même si elle l'irritait avec ses plaintes, ses exigences. Il l'eût retournée sur ses genoux, à certains moments, pour lui administrer la fessée qu'elle méritait, mais il savait qu'il l'eût prise ensuite dans ses bras, et il n'eût pu dire les audaces qu'il se serait permises.

Quand ces idées lui venaient, il essayait de penser à Mariette, se répétait qu'il ne devait pas lui causer de peine, selon la recommandation de Lorenzo. Mieux valait s'en aller que de vivre dans cette atmosphère de suspicion, de ridicule et de mécontentement, que Gisèle créait à plaisir. Mieux valait, mais il ne bougeait pas. Que cherchait au fond la jeune fille ? A s'attirer de la haine ? Ou à l'agüicher, exagérant la distance d'elle à lui, raisonnant qu'il la désirerait d'autant plus qu'elle lui trahirait la dragée haute ? De façon vague, Bébé soupçonnait quelque chose du genre, mais en termes à lui, qui n'eussent pas rendu l'impression qu'il ressentait.

Certaines paroles de Jean-Marc lui revenaient, au lendemain de la soirée chez lui. Comme il revenait du lac Francoeur en compagnie du patron, on leur avait dit que Dubois et les jeunes filles veillaient chez Baillargé. Après un brin de toilette, ils s'y rendaient.

Claire était radieuse, heureuse de jouer à la maîtresse de maison. Vers les onze heures, elle servait un goûter comme à la ville, mettant à contribution les réserves des grandes occasions. Elle avait jusqu'à des olives sur la table. On joua au bridge. On causa, racontant des anecdotes et des histoires. Sur ses cartes, Jean-Marc indiquait au financier les particularités de la région. Un mille à peine, soulignait-il, séparait son nouveau camp du lac Kaousakouta, rempli de brochets énormes; il était facile de nettoyer un portage y conduisant. Il y avait aussi d'autres lacs, pas très loin, où personne n'allait jamais. A la condition de tracer des sentiers en forêt, et sans nuire à qui que ce soit, Deblois aurait un territoire de pêche unique.

Tout en parlant, Jean-Marc surveillait Gisèle du coin de l'oeil. Elle se rapprocha quand l'ingénieur, répondant aux questions de son père, se mit à conter l'histoire des trophées qui ornaient les murs : deux peaux de loups et une de lynx, des crânes vernis qui avaient appartenu à un ours, un loup, un castor, un chevreuil mâle. Chaque pièce rappelait une aventure, sur laquelle Gisèle exigeait des explications. Jean-Marc la regardait, poursuivant son récit, comme si elle était seule à écouter.

Le lendemain, rencontrant Bébé, Jean-Marc demanda :  
—Qu'est-ce qu'elle a, cette fille ?  
—Qu'est-ce que tu veux dire ?  
—Hier, pendant la veillée, elle n'en avait que pour toi...  
—J'ai pas remarqué.  
—Quand tu te tournais de son côté, elle avait les yeux ailleurs. Mais sitôt que tu ne la regardais pas, elle ne te lâchait pas... Si bien que Claire l'a noté comme moi. Tu lui aurais tombé dans l'oeil ?

—Fais-moi pas rire !  
—Surveille-toi, Bébé Lesage !  
—J'sus t'assez gros pour me défendre...  
—On a déjà vu ça, des forts-à-bras de ta trempe !

Lesage essayait de ne pas accorder d'attention à ces propos, mais ils sonnaient à ses oreilles, de temps à autre, et surtout quand Gisèle s'évertuait à se rendre détestable. Sa conduite s'accordait mal avec les déductions de Jean-Marc. Gisèle jouait la comédie, mais pourquoi ? Pour se donner de l'importance, cacher des idées qu'elle avait en tête. Elle était jalouse de Mariette, dont on lui avait parlé,

et c'était sa manière de le manifester. Avec les femmes, que sait-on jamais ? On peut s'attendre à n'importe quoi, quand elles se mettent de travers dans les brancards !

Lesage s'entendait on ne peut mieux avec Deblois, qui lui laissait carte blanche, lui ayant donné ses instructions dans les grandes lignes. Il le payait avec générosité, ne lésinait sur rien. Bébé ne reprochait rien à Deblois, mais il était convaincu qu'il ne resterait pas à son service. Il terminerait son travail et s'en irait. Gisèle dans la région, il devrait s'exiler ou à peu près.

C'était facile, sans s'éloigner plus que nécessaire. Il essaierait, par exemple, d'obtenir un poste de gardien de barrage, au lac Mondonac ou au Château vert, dans le secteur du vaste réservoir de Manouane. Ou encore au Taureau, au nord de Saint-Michel-des-Saints. Même à la Loure, par en haut, à une vingtaine de lieues de Sanmaur. La Loure, le fameux barrage Gouin, c'était à l'autre bout du monde, mais on s'y rendait sans beaucoup de tracas. De la Tuque à Sanmaur, par le train, puis de Sanmaur au barrage, par autobus.

Les rêves ébauchés par Bébé s'évanouissaient. Lui qui, au printemps, voyait dans la proposition de Deblois une situation semblable à celle de son ami Girard, au lac à la Traîne ! Ou quelque chose se rapprochant de celle de Jean-Marc, au Rocher ! Il fallait déchanter. Il restait des possibilités plus au nord, mais Mariette accepterait-elle un isolement à peu près total, comme celui du gardien et de sa femme, à l'extrémité du lac Châteauevert ? Au barrage Gouin, quelques maisons constituaient un embryon de village, mais les situations y étaient rares, parce que plus demandées, à cause des avantages offerts.

—A quoi pensez-vous, monsieur l'intendant ?  
Bébé se retourna à la voix de Gisèle, qui venait dans le sentier qu'il commençait de plaquer vers le Kaousakouta.

Allongé sur une roche plate, couverte de lichens, il fumait sa pipe depuis cinq minutes, s'accordant un moment de répit.  
—A quoi pensez-vous, quand vous ne pensez à rien ? A moi ?  
—J'dirais pas ça...  
—Cela signifie ?  
—Que je ne pense à rien, ni à vous non plus.

—Flatteur ! Vous travaillez fort ?  
—Pas dans l'instant... Vous me surveillez ? Pour rapporter à votre père que je perds mon temps, quand j'suis loin du camp ?  
—Je ne porte pas les paquets... Mais on a téléphoné pour vous, à la maison. J'ai pensé venir vous l'apprendre, en prenant une marche. Je n'étais pas encore venue de ce côté... Il y a pas mal de perdrix ! J'ai levé deux couvées en moins d'un mille...  
—Un téléphone ? Un homme ?  
—Non, une femme... C'est peut-être Mariette, votre bonne amie ? Elle a dit qu'elle arriverait vers les sept heures, venant du lac Brown. Elle veut vous voir sans faute. Je lui ai dit que vous seriez là, à moins d'imprévu. J'ai bien fait ou non ?

—Ça ressemble pas à Mariette !  
—Vous m'invitez à m'asseoir ? Elle se hissa sur la roche, près de lui. Elle haletait un peu, ayant marché vite. Comme au Pin-Rouge, ses seins se soulevaient avec sa respiration, pointant sous la chemise de laine.  
—Vous me donnez une cigarette ? Du feu ?  
Elle se pencha vers l'allumette qu'il tenait, et son odeur monta au visage de l'homme.

Dans un éclair, Lesage revit la scène de l'année précédente, le regard interrogateur de Jean-Marc, appréciant les agissements de Gisèle.  
Il se méprisait aussi, dans le même instant. Non, cette fois, il ne tomberait pas dans les pièges de la belle fille à portée de sa main !  
Il sauta à terre, saisit la hache qui attendait, plantée dans un tronc.  
—Faut se r'mettre à l'ouvrage, parce que les portages se

plaquent pas tout seuls... Excusez, mais j'ai pas fini ma journée. Si vous voulez jaser, pendant que j'continue, rien vous empêche...  
Gisèle cacha son dépit.  
—Vous en avez encore pour une couple d'heure, d'après le soleil... Ça dure longtemps, ces marques sur les arbres ?  
—Elles paraîtront dans vingt ans. Elles se racotent, à mesure que les arbres grossissent, mais on s'guide dessus pareil... Même les vieux portages sont serviables, quand on les frappe... C'est mieux que rien, en tout cas !  
—Et dans les baissières, les aulnages, quand il n'y a pas d'arbres ?  
—On casse les branches des pousses, du Saint-Michel. Mais c'est difficile à voir. Quand la feuille est revenue, on peut pas s'fier d'une année à l'autre.

Gisèle suivit, pendant une vingtaine de minutes, puis elle dit qu'elle retournait à la maison. Les mouches la mangeaient. Elles collaient à la peau, autour des oreilles et aux tempes, laissant des taches rouges en enfilade.

—Venez manger de bonne heure, à cause de votre visite ! C'est Mariette, vous pensez ?  
—Mariette viendrait pas comme ça. Elle oserait pas. A moins d'une raison extraordinaire, mais j'en vois pas. J'agerais n'importe quoi que c'est pas Mariette.  
—Alors, qui ?  
—J'ai pas d'idée...  
Lesage avait vu juste. Ce ne fut pas Mariette qui arriva vers les sept heures, mais Laure, dont il ne savait rien depuis plus d'un an. Il réprima à peine sa surprise en l'apercevant, qui descendait d'une auto où se trouvait un homme.

Elle dit :  
—C'est mon frère, Ovila...  
—Y m'semblait.  
—J'viens pas pour... c'que tu

pourrais penser, mais par affaires...  
—Si vous voulez entrer ?  
Mais Ovila refusa, disant qu'il attendrait dans la voiture.

—Ça s'ra pas long et c'est queu'chose qui m'concerne pas. En montant, elle a pas lâché un mot de c'qu'elle te voulait. Alors, moé, ni vu, ni connu... C'est p'l'être mieux.  
—A ton goût.

Laure aussi refusa d'entrer. Elle passa derrière l'auto et gagna la route.

—On peut s'parler en marchant, si ça dérange pas... C'est pas mal privé, c'que j'ai à te d'mander, et j'aime autant qu'on ait pas d'témoins. Tu vas dire comme moi, quand tu sauras.

Ils allongèrent le pas, mais Bébé s'arrêta à la première courbe, (Suite à la page 31)

LE CONTINENTAL LIMITE se rend à VANCOUVER

Tous les jours il quitte MONTREAL et dessert OTTAWA - MINAKI WINNIPEG - SASKATOON EDMONTON - JASPER

Il est composé de wagon-lits ordinaires et de wagons-lits-touristes, de chambrettes duplex, de compartiments, d'un wagon-salon-buffet, d'un wagon-restaurant et de voitures ordinaires.

CANADIEN NATIONAL



FICHE D'HÔPITAL - OBSTÉTRIQUE

CAS: # 2,392

NOM: Jeanne Lambert

HOSPITALISÉE: 2 Juin 1932

DÉCÈS: 7 Juin 1932

CAUSE: La

MÉDECIN:

"Donnez-moi une maman!"

L'ENFANT a grandi sans le soutien du bras maternel. Elle entre dans la vie comme dans une pièce froide et sans soleil... Il y a sept ans, elle a été le centre d'un drame silencieux entre les murs d'une chambre d'hôpital. Dans certains cas, une soumission rigoureuse aux conseils du médecin et un traitement suivi aux pilules FEMOL éviteraient ces conséquences douloureuses...

FEMOL n'est pas seulement un simple calmant: ce concentré végétal tonifie les organes particuliers au sexe féminin et aide à les rendre plus aptes à remplir leurs fonctions naturelles. Depuis près de vingt-cinq ans, des milliers de femmes heureuses ont recours à FEMOL pour franchir sereinement les étapes pénibles de leur vie. Pourquoi pas vous?

★ ADOLESCENCE MATERNITÉ RETOUR D'ÂGE ★

FEMOL

# MUTT & JEFF

BUD FISHER

POURQUOI DORMEZ-VOUS À CHAQUE FOIS QUE JE VOUS TROUVE ?

PARCE QUE C'EST NOTRE MANIÈRE DE FAIRE QUELQUE CHOSE, PATRON !

Z-Z-Z

Il ne faut tout de même pas exagérer !

SI ÇA VA SI MAL DE NOS JOURS, C'EST QUE LES GENS NE SAVENT PAS SE REPOSER ! ILS SONT TOUS TENDUS AU COTON !

OUI !

IL Y A UNE BONNE IDÉE LÀ-DEDANS ! UN HOMME QUI TRAVAILLE DUR COMME MOI DEVRAIT SE REPOSER !

VAS-TU TE METTRE À DORMIR EN PLEIN JOUR ?

NON, CHÉRIE ! TOUT JUSTE UN PETIT SOMME DE DIX MINUTES !

LES HOMMES NE SAVENT PAS SE DÉTENDRE ! ILS VIVENT SOUS UNE TENSION NERVEUSE CONTINUELLE !

IL FAUT SE LAISSER ALLER DOUCEMENT, RELÂCHER LA TENSION MMM... JUSTE COMME ÇA A-A-A-HH... MA...GNIFI...QUE...!

Z-Z-Z-Z

DING DING

Z-Z-BIZ-URK ZAW-W-Z AH-FUZZ-Z

2 heures plus tard

DÉTENDS-TOI, MUTT ! DÉTENDS-TOI !

## LE CHAT TOTO

Un manteau de fourrure, ça aide...

## BUD FISHER

BLINK! BLINK!

Tom le nouveau petit voisin

LAMPE SOLEIL

Z-Z-Z-Z

Vison



# Paul Dupuis

## vous parle à coeur ouvert



**Monsieur Dupuis,**  
Est-ce qu'un jeune homme aime réellement une jeune fille quand il ne refuse jamais de l'embrasser lorsqu'elle le lui demande, même si elle le lui demande vingt fois de suite, mais qui n'oserait jamais l'enlacer par la taille, et le reste, de son propre mouvement? Il se contente d'un baiser froid, et moi, je l'aime de tout mon être. J'aime sa façon d'agir, mais je voudrais savoir si c'est de l'amour qu'il éprouve pour moi ou si je ne l'intéresse pas.

**Aline**  
Ne vous inquiétez pas, Mademoiselle. Il est peut-être trop jeune pour savoir bien répondre à vos ardeurs. La timidité donne une apparence de froideur décevante. Maîtrisez vos ardeurs et laissez-le passer à l'attaque.

**Monsieur Dupuis,**  
Je lisais dernièrement dans PHOTO-JOURNAL qu'une jeune fille de 23 ans vous écrivait qu'elle était gênée à un tel point qu'elle ne pouvait envisager personne. Eh bien! c'est mon cas.

Je lisais aussi dans le même journal: "Pourquoi, Mademoiselle, n'avez-vous pas de mari?" On nous dit: "Pourquoi rester enfermée dans votre chambre solitaire, à tricoter ou regarder tomber la pluie? Les bals, les courts de tennis, les piscines sont des lieux où la chasse au mari est ouverte toute l'année." Oui, je le sais très bien. Mais quand vous n'y êtes jamais allée et que vous êtes toujours seule, sans soeurs, ni amis, que faire? Peut-être, nous dit-on, habitez-vous une petite ville où vous êtes connue comme la fille des Plouffe, qui n'est pas encore mariée. Faites vos valises et allez rendre visite à votre tante de Montréal. Mais je n'ai pas de tante avec de grands neveux et de grandes nièces et je n'ai pas non plus de parents qui habitent la campagne ou les environs de la ville.

Alors, que faire? Attendre que j'aie 45 ans? Il ne sera plus temps. J'aimerais mieux rester fille que de me marier passé 30 ans. Je n'ai jamais eu d'ami. J'avoue que c'est sans doute parce que je ne sors pas; mais je lis l'étiquette dans un journal toutes les semaines et une jeune fille ne doit pas sortir seule. Comme vous pouvez le constater, j'aime la lecture. C'est mon passe-temps et ma seule distraction.

Timide

**Mademoiselle,** vous dites aimer la lecture. Je n'en doute pas. Mais alors comment faites-vous pour perdre votre temps à lire des chroniques d'étiquette? Aujourd'hui, les bonnes manières appartiennent plus que jamais au bon sens, à la charité et à la délicatesse. Des milliers de jeunes filles se rendent au bureau et en reviennent tous les jours toutes seules, et personne n'y trouve à redire, comme il se trouve encore des hommes et des femmes pour offrir leur siège à la future mère, au vieillard, à l'infirme.

Vous vous ennuyez? La solitude vous pèse? Cherchez-vous du travail. Sortez de votre chambre, où l'odeur de poussière de vos sœurs pensées vous intoxique.

Imposez-vous une discipline de vie en société. Fuyez les scrupules comme votre pire ennemi. Intelligent et avertie, vous n'avez à redouter que vous-même.

**Monsieur Dupuis,**  
Courtisée par un jeune homme de l'extérieur et, comme nous devons nous marier à l'automne, je voudrais vous demander conseil.

Il y a quelque temps, parlant avec ma soeur, mon ami prit la parole pour répondre à la question qu'on lui posait "Où allez-vous faire votre voyage de noce?"

C'est alors qu'il a déclaré: "Je vais aller..." plutôt que de dire "Nous allons aller..."

Quelques jours plus tard, ma soeur m'en a fait la remarque. Depuis je ne peux faire autrement que de me rendre compte de cette mauvaise habitude. On pourrait penser qu'il me croit incapable de discuter certaines choses. J'aimerais pourtant compter dans ses paroles et non pas seulement dans son coeur, comme maintenant.

Je suis quelque peu orgueilleuse et c'est pourquoi j'aimerais qu'il dise "Nous" plutôt que "Je." Et surtout lorsque je vais l'accompagner pour le voyage de noce.

Vexée

Désintéressez-vous du voyage de noce jusqu'au moment où il vous en fera la remarque. Dites-lui alors que vous croyiez qu'il avait l'intention de le faire seul ou avec une autre, puisqu'il se sert toujours du "je". Vous provoquerez peut-être à ce moment-là une explication assez violente. Les orgueilleux sont prompts et n'aiment pas qu'on les reprenne sur leurs torts. Allez-y quand même et ne craignez pas d'être ferme et calme. Mieux vaut maintenant que plus tard.

Et la scène pourra se terminer dans de grands baisers.

## Une autre année...

(Suite de la page 29)

tenant à rester en vue de la maison, où il soupçonnait Gisèle aux aguets, avec Jocelyne.

—Qui vous a dit comment m'trouver?

—On s'est informé au lac Brown: Ovila connaît les chemins et on n'a pas eu de misère. C'que j'voulais dire, c'est par rapport à Zéphyr Croteau...

—Ton ancien?

—J'ai pas changé, depuis qu'on sort ensemble. Mais je l'vois pas souvent, depuis la bataille de Louiseville. J'sais pas où il est, on pense même qu'y s'est perdu dans l'bois...

—Comment ça? Un homme habitué...

—Je l'sais, mais on l'pense écarté pareil... Ça arrive. C'est les bons nageurs qui s'noyent, parce qu'ils sont trop sûrs.

—C'est pas impossible, mais j'ai mes doutes... Si c'était dans son intérêt de passer pour perdu? A cause de la Police? Elle le cherche toujours, la Police?

—Oui et non. Elle le cherche comme témoin, mais elle sait que c'est pas lui qu'a fait l'coup... T'as pas vu dans les journaux? Et la radio, elle en a assez parlé!

—J'écoute pas souvent. Ou ça s'est pas donné que j'entende pour Croteau. Et c'est pas lui qu'a tué l'homme? Petit, qu'il s'appelait?

—On a la preuve, à peu près certaine, que c'est pas lui. Zéphyr était là à l'hôtel, il s'est battu avec les autres, mais il a pas frappé Petit. Les autres l'ont dit, ceux qu'on a pu r'tracer... Zéphyr s'est sauvé et c'est ça qui paraît mal. On a beau chercher, on l'trouve pas.

—Ça prouve qu'il est pas perdu...

—Il l'était pas d'abord, mais on savait pas où qu'il se t'nait caché. Mais depuis qu'on père a rencontré un nommé Santoire, qui descendait d'Sanmaur et du Rapide-Blanc, on est pas mal inquiets. Quand j'ai su l'histoire de Santoire, j'ai pensé qu'il peut-être tu pourrais nous aider... Je l'ai sue rien qu'hier, mais il y a une semaine que l'père Croteau a vu Santoire. Tu l'connais, Santoire?

—Non.  
—Il gardait au lac McDonac, ou Mond'nac, avec un autre. Tu sais où c'est?

—Oui.  
—C'est là qu'était Zéphyr, avec les gardiens. Il était là depuis qu'on l'cherchait... Il s'était rendu en avion, par Saint-Michel, et il avait raconté j'sais pas quoi aux hommes, pour expliquer son voyage. Il y a deux mois, à peu près, il décida de s'en aller et de prendre par le bois, dans la direction du lac Goulet, qu'aurait dit Santoire.

—Il avait un canot?  
—J'pense pas, mais j'peux pas dire pour certain... Je sais que tu connais c'coin-là et qu'il est pas fréquenté beaucoup.

Lesage se gratta la tête.  
—Pas d'canot, c'est pas des farces... Son meilleur chemin, c'était d'passer au lac Sincennes, un aut' grand lac, et d'piquer ensuite vers le Goulet, qu'est à huit ou neuf milles sur la carte, mais faut en marcher quinze ou vingt pour se rendre, si on est pas malchanceux. Mais ça m'dit pas encore que Croteau s'est écarté, un homme qui sait s'guider dans l'bois... Il avait une boussole?

—J'sais pas. P't'être que non. Santoire pensait qu'il était rendu chez eux, et il a été le plus surpris, quand il a su qu'on avait pas eu de nouvelles, personne. C'est alors qu'il s'est demandé s'il était pas perdu, et il croit qu'on s'rait mieux d'aller voir... C'est pas mal tard, mais on sait jamais! Et j'ai pensé que t'aiderais à chercher, parce qu'il n'y en a pas beaucoup, à c'qu'ils disent, qui connaissent le terrain entre les lacs d'en haut, du côté de la Vermillon. Il paraît qu't'as marché l'bois de c'côté-là et que t'es le meilleur homme pour trouver Zéphyr... Tu frais ça pour moi?

—On peut l'trouver mort!  
—Des fois, c'est ça qu'il a peur...

—On est trois quatre qui connaissent ça par en haut du Goulet: Maranda, qu'est icite avec nous aut', pis Edouard L'Heu-

reux, qui travaille aux Chiennes. J'sais aussi un Casaubon, mais j'pense qu'il est rendu à Clova, pour l'International... Si Croteau est parti deux mois, il est mort ou il a pris l'bord... On peut pas dire, avec des gas comme lui! Il a pu descendre avec un touriste, en auto, et personne l'a vu... Il a pas laissé son adresse, s'il pense que la Police le court...

—Tu veux pas y aller?  
—T'es en amour pour vrai, avec Croteau?

—J'peux pas dire non. Mais c'est pas l'temps d'y penser, quand un homme est mort ou en danger.

—J'vas voir Maranda et j'appellerai Edouard au téléphone, pour lui dire de monter. J'pourrais emmener Houle, qui trouve son ch'min comme une souris-chauve qui vole à la noirceur... Mais j'ai pas confiance plusse que ça! Pour moé, ton Croteau s'est poussé... J'vas avertir les gardes-feu, qui nous passeront une couple d'hommes.

Lesage leva les yeux au-dessus des arbres, vers la lune, qui baignait le paysage de sa lumière pâle. Puis il se dirigea vers la maison.

—On a parlé pas mal longtemps... Tu vas entrer avec Ovila, et j'vas vous présenter... Autrement, ça paraît curieux. J'vas appeler Edouard, pour savoir s'il peut laisser. Aussitôt qu'on aura des nouvelles, on t'avertira... On peut te r'joindre à Mékinac, par téléphone?

—Au garage en haut d'la côte et chez Pit' Larouche, not' deuxième voisin.

Bébé partit le lendemain, avec des compagnons recrutés en vitesse. Six hommes dans deux canots. Avec lui, L'Heureux et Maranda. Dans l'autre embarcation, Houle et les gardes-feu de William Lainé. Les premiers étaient familiers avec la région où ils allaient s'engager, mais les autres, guidés par eux, sauraient se débrouiller. Aucun ne manquait d'expérience. Vu le temps écoulé depuis le départ de Croteau, le petit nombre d'hommes dans le territoire, il n'était pas question d'une battue en règle, avec une centaine de chercheurs.

Lesage n'espérait pas tomber

sur la piste de Croteau. A son sens, il était disparu parce qu'il le voulait. Le terrain était rude, entre le Goulet et le Sincennes, mais sans difficultés insurmontables, capables d'entraîner la mort d'un bûcheron aguerrri, accoutumé à la forêt. Sans boussole, il se dirigerait d'après le soleil. Sans canot, il suivrait la rive gauche du Sincennes, éviterait les deux ou trois pièces d'eau sur le chemin du Goulet, pour arriver à la pointe du Gagnon, près du poste des gardes-forestiers, ou à la rivière Vermillon, qu'un fugitif traverserait de nuit, à la nage.

—J'ai l'idée qu'on va chercher pour rien. Tu penses pas, Edouard?

—Ça m'a quasiment l'air...

En arrivant au Goulet, près du barrage, les hommes aperçurent un radeau grossier, fabriqué de billes et de vieilles planches, fixées par des clous rouillés. Maranda l'examina.

—Des planches et des clous, il y en a tant qu'on veut dans les vieux camps, à la tête du lac. Un homme peut trainer aussi une poignée d'clous dans sa poche... Il est pas parti sans une hache, même s'il l'a volée. Avec la hache, il a travaillé son bois et cloué. R'gardez deux billots pas mal verts, qui sont pas coupés depuis longtemps... Tout ça, c'est clair comme du jus d'chique! A moins qu'ça soit pas l'ouvrage de Croteau, mais d'un autre, c'qu'est possible aussi.

—Il a descendu l'lac en radeau. Neuf milles, ça valait la peine! Mais y d'vait pas naviguer vite, à pôler... Il a dû prendre son temps et profiter du vent, quand y v'nait nord et nord-ouest. Pas un voyage de plaisir, mais c'est faisable.

Lesage reprit sa place dans la pince.

—On y va pareil, puisqu'on a dit qu'on s'rendait. Autrement, j'me le r'procherais...

Mus chacun par trois avirons, les canots allaient bon train, trois milles à l'heure et plus. Les hommes nageaient d'un mouvement régulier, rythmé. Les palettes fendaient l'eau, qu'elles ramenaient d'amont en aval, puis décrivait un écart, de gauche à droite, qui empêchait de dévier.

(à suivre)

## Soyez aimée, Soyez admirée, Soyez belle, Soyez en santé!

Si vous êtes grasse, sans formes, maigre, sans attrait. Si vous avez une peau blême, si vous êtes constipée ou facilement fatiguée, corrigez votre état de la façon naturelle, sans pilules ou médecines patentées, avec le cours de Beauté et de Perfection Physique Weider. Cet étonnant cours naturel a apporté la santé et la beauté à des milliers de jeunes femmes découragées. Il peut faire la même chose pour vous.

DEMANDEZ LES INFORMATIONS GRATUITES AUJOURD'HUI

**GRATIS!** Lisez ce fascinant pamphlet de quatre pages: "Comment être aimée et jolie". Il prouve comment VOUS pouvez posséder la santé, être belle et physiquement parfaite en quelques semaines, aussi vous recevez une copie des revues "Santé et Force" et "Lutte". Voilà le système préféré des modèles, des femmes de carrière, des étoiles de cinéma et de toutes les femmes qui désirent être élégantes et jolies. N'envoyez que 25 cents pour les frais de manutention et de poste à

## L'Institut de Beauté et de Santé Weider

4466, avenue Coloniale, Montréal

SPECIAL: Nous vous enverrons en même temps notre plus récente circulaire: "LE BEAU BUSTE et BELLE POITRINE", qui donneront un nouvel espoir aux dames qui ne sont pas satisfaites de leur buste et de leur poitrine.



## BUSTOLINE

Ce merveilleux produit, d'origine française, à base d'hormones, connaît un succès considérable! Pour le développement et le raffermissement du buste il n'a pas son pareil! Et les lettres de félicitations que nous recevons le prouvent! Un grand désir de féminité caractérise les nouvelles modes féminines aux lignes si harmonieuses, et c'est pourquoi "Bustoline" remporte un succès aussi extraordinaire. Bustoline en vente dans toutes les pharmacies et comptoirs de cosmétiques.

DISTRIBUTEURS

Modern Drug Agencies

6585 JEANNE-MANCE  
Montréal 15, P. Q.

2-B-F.

**Attirez les regards...**  
Ayez une ligne PARFAITE avec Bustoline à base d'hormones. présentée par CLAUDE LIGOT

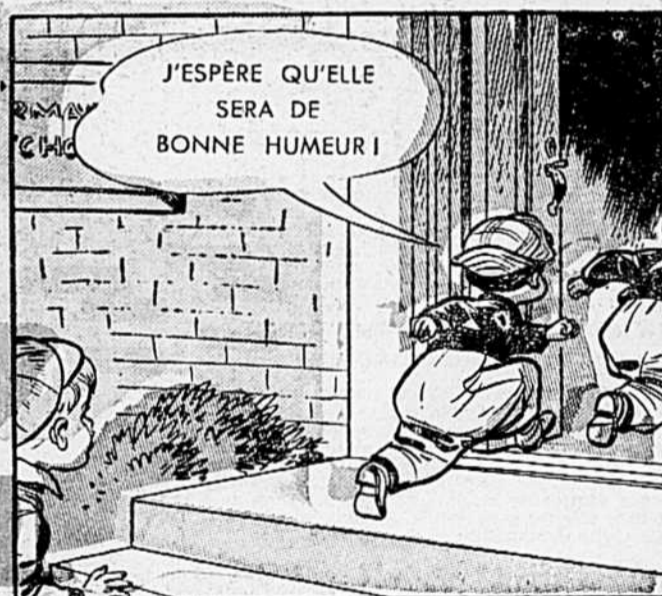
**Voilà le moment pour une OLAND**

EXPORT ALE · EXTRA STOUT · BAVARIAN LAGER

**OLAND & SON LTD.** HALIFAX MONTREAL

# LES GAMINS

BAERS



# Sciences et Voyages

## L'araignée donne des leçons à nos savants et ingénieurs

Il est véritablement surprenant de constater que plus la science réalise de progrès, plus il semble que l'homme s'inspire, dans ses réalisations, de la nature et du travail même des animaux. On connaît ces coussins isolants de fibre de verre, qui sont formés intérieurement comme les cellules d'une ruche. De même la mousse de caoutchouc ressemble à la mousse des vagues de la mer.

La masse des fils électriques transportant le courant font parfois songer aux fils tissés par les araignées. Les gigantesques grues des excavatrices rappellent le bras et la main de l'homme ou les grosses pattes d'animaux fouisseurs, mais agrandies des milliers de fois.

Actuellement, il semble que l'araignée soit à la mode et que sa toile a inspiré nombre d'inventeurs, soit pour recueillir les ondes électriques ou les poussières, soit encore pour donner une plus grande solidité à certaines constructions.

En un mot, on peut se demander si l'animal n'a pas découvert longtemps avant l'homme les formes et les moyens de construction les plus solides, les plus résistants.

Mais ce qui est sans doute le plus étrange, en ce qui concerne la toile d'araignée, c'est qu'elle a trouvé avec les progrès scientifiques un grand nombre d'applications diverses où la solidité n'entre que pour une faible proportion.

On a vu, par exemple, que nombre d'antennes de radar, surtout celles destinées à opérer à longue distance, ont dû adopter la forme de la toile d'araignée, afin de capter les échos des impulsions de radio.

Plus récemment, on a mis au point, en Angleterre, un télescope spécial, appelé "radio-télescope", qui a pour objet de capter les radiations émanant des étoiles, même de celles qui ne sont pas visibles à l'œil nu, ni même au moyen des plus puissants télescopes optiques. Et, là encore, l'appareil prend l'aspect d'une grande toile d'araignée.

Or, la dernière découverte s'inspire encore de la toile d'araignée, mais son but est totalement différent. Il s'agit de capter les particules excessivement petites dont l'atmosphère est remplie.

Ces particules si minimes jouent un rôle extrêmement important dans la pollution de l'air, qu'étudie spécialement l'Institut de recherche Stanford, de l'université Leland Stanford.

Mais ces particules jouent aussi un rôle de première importance dans nombre de phénomènes de la nature. Ce sont elles, par exemple, qui donnent aux couchers de soleil ces teintes si brillantes et si extraordinaires qui en font un admirable spectacle.

Ce sont encore ces mêmes parti-

cules qui donnent au ciel d'été cette couleur bleue qui nous frappe. Pourtant, ces particules peuvent être différemment colorées. Elles peuvent être noires comme dans la fumée, ou incolores comme la vapeur d'eau, mais elles peuvent cependant produire toutes les nuances des couleurs de l'arc-en-ciel.

Ce sont elles qui forment le brouillard et la buée que l'on observe au-dessus des grandes cités, mais elles peuvent également apporter ou transmettre bien des maladies.

Bienfaites ou malfaites, ces particules nous inondent. Nous les respirons et elles pénètrent dans nos voies respiratoires et, de là, dans notre organisme, si l'homme n'était pas défendu contre elles. En effet, l'homme et les animaux sont dotés d'écrans protecteurs contre ces particules qu'ils pourraient respirer.

De même, l'homme et l'animal sont pourvus de mécanismes qui leur permettent d'expulser ces particules très fines, même une fois qu'elles ont été respirées. C'est le mécanisme de la toux et de l'éternuement.

Mais ces particules n'ont pas que des effets désastreux. Elles ont aussi des effets bienfaits et sont sans doute aussi utiles que nuisibles.

Il semble fort douteux, par exemple, que, sans ces particules, la pluie pourrait tomber, du moins pas comme elle tombe actuellement. Mais il reste encore beaucoup à apprendre sur ces particules, notamment sur l'importance de leurs dimensions à l'égard de l'homme et de cette importance dans la réalisation des divers phénomènes où elles jouent un rôle plus ou moins important.

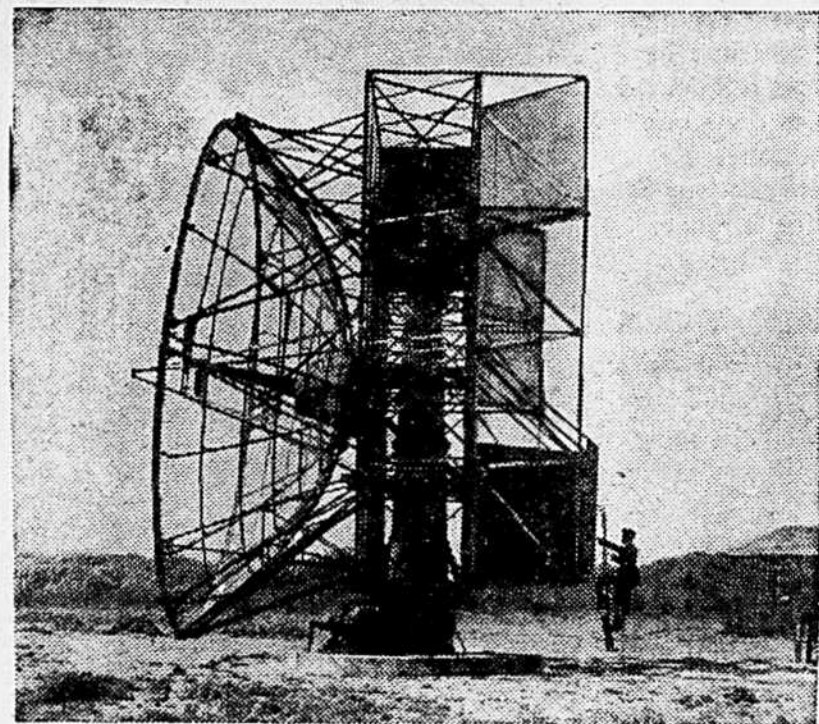
Ces particules, suivant les résultats des recherches de l'Institut Stanford, sont fort difficiles à capter pour en faire l'étude. D'abord, leur taille minime constitue un obstacle considérable à cette capture. La plupart d'entre elles sont si petites qu'on ne peut les mesurer qu'en microns, or, un micron est d'un trente-cinq millièmes de pouce.

Pour rendre plus sensible cette dimension si petite, on peut l'exprimer ainsi: une personne qui pourrait voir un micron serait capable de voir un ballon de basket-ball au sommet d'une montagne distante de cent milles.

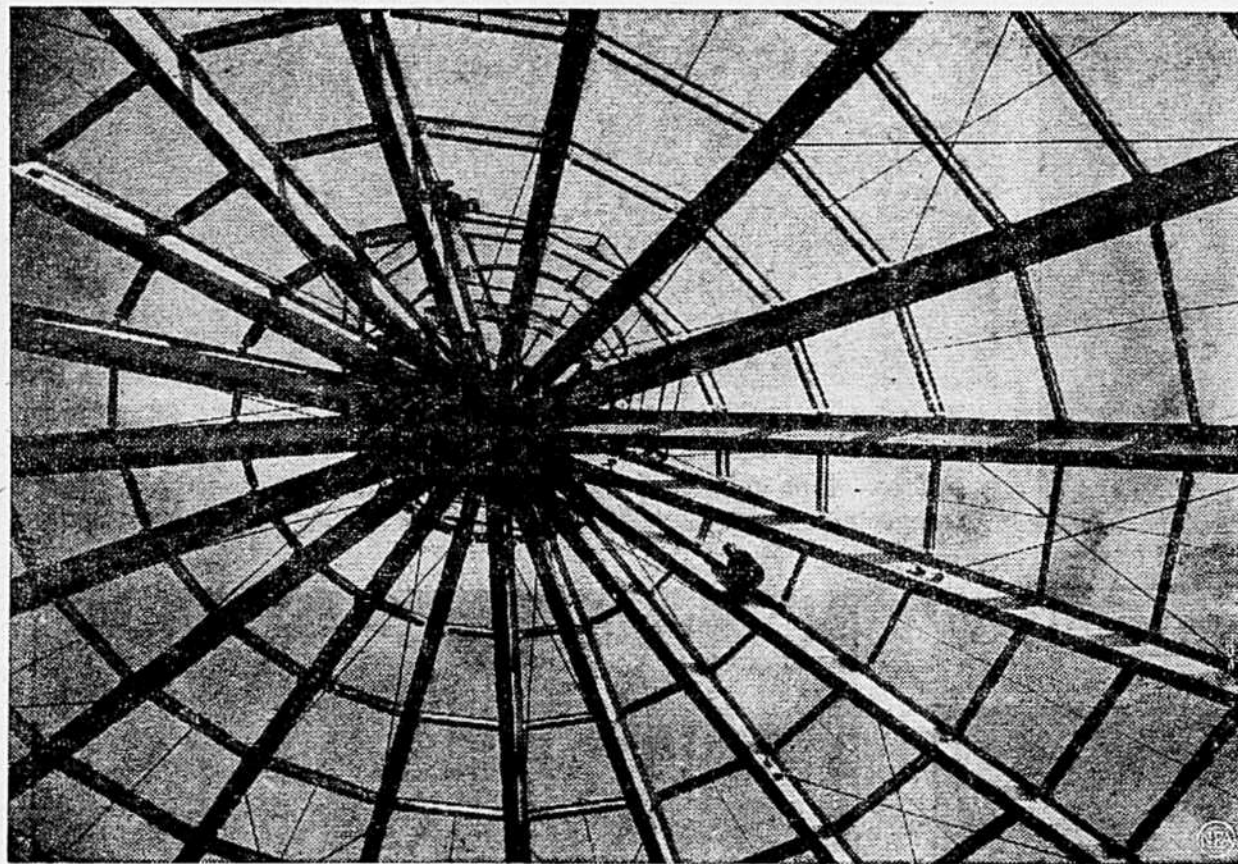
C'est justement à cause des si faibles dimensions de ces particules que l'on a dû recourir à l'imitation du travail de l'araignée, en fabriquant des pièges en forme de toile d'araignée et qui peuvent n'être pas plus grande qu'un mouchoir.

Les fils en sont excessivement minces et sont électrisés. Ces pièges à particules sont fondés sur le principe qu'il faut un objet très petit pour en capturer une particule encore plus petite. Et c'est grâce à ces pièges que l'on peut recueillir des échantillons de ces particules de l'air provenant de différentes altitudes ou emplacements.

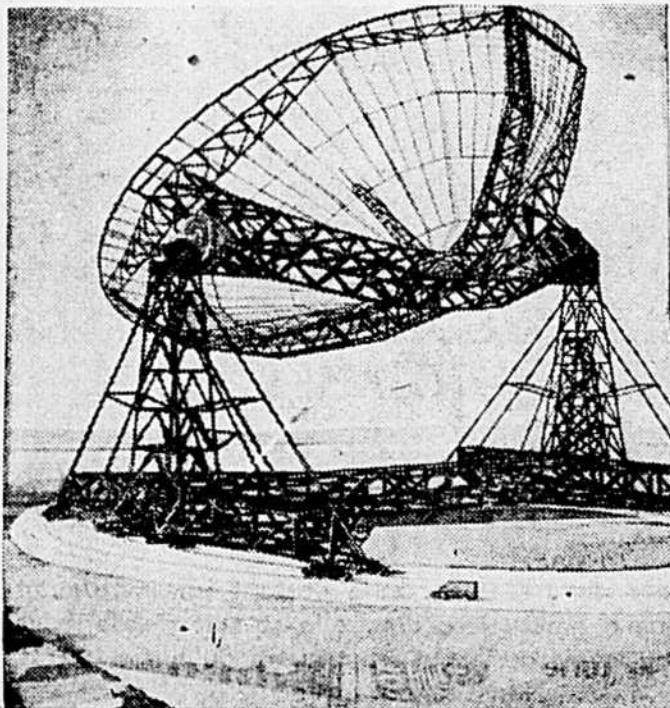
Et l'on voit comment l'animal a su inspirer à l'homme quelques-uns de ses appareils les plus modernes et les plus délicats, pour le plus grand bien de la science la plus avancée.



Cette antenne de radar, dont l'espèce de miroir est visiblement inspiré de la toile d'araignée, servait en Angleterre à la détection des avions ennemis, pendant la guerre. Maintenant elle sert d'aide à la météorologie, mais il a évidemment fallu étudier la construction d'appareils météorologiques pouvant fonctionner en combinaison avec le radar.



Cette immense toile d'araignée, où les hommes semblent remplir le rôle de l'araignée, n'est autre que la charpente du toit de l'édifice "B", en construction, du centre de recherche de la Ford-Motor, à Dearborn, au Michigan, où l'on étudiera divers projets concernant la défense nationale. Cette forme en "toile d'araignée" est particulièrement solide.



Cette autre toile d'araignée est le radio-télescope qui sera érigé à la station expérimentale de Jodrell-Bank, à Londres, tel qu'il apparaît sur un dessin à l'échelle. Le but de cette construction est de permettre aux astronomes d'obtenir des informations plus complètes sur les "radio-étoiles" mystérieuses, car, si elles nous envoient des signaux radio-électriques, elles restent invisibles à nos yeux.

## Les savants viendront à bout de la calvitie

La biologie au service de l'art capillaire, par Pierre Lambert

Les antibiotiques poursuivent leur étonnante carrière. C'est à présent dans le domaine de l'art capillaire que cette panacée va faire des miracles, grâce à la découverte de deux "biosthétiques", l'un allemand, l'autre français. La biosthétique est une science toute nouvelle, qui met au service de l'esthétique les derniers progrès de la biologie.

Un nouvel antibiotique extrait de l'huile de foie de morue permet d'enrayer la chute des cheveux. Si l'on en croit les spécialistes, ce nouveau produit serait cent fois plus puissant que la pénicilline.

C'est au congrès international de biosthétique qui s'est tenu à Lyon, et qui a réuni deux cents spécialistes du cheveu, que ce nouvel ennemi de la calvitie a été présenté, ainsi que d'autres découvertes intéressantes la cosmétologie. Signalons notamment un procédé qui doublera la durée des permanentes féminines, et deux traitements qui empêchent les cheveux de blanchir et les fait pousser rapidement.

La quantité de bois de pulpe transporté par le Canadien-National en 1951 a augmenté d'environ 3 millions de tonnes ou de 73 pour cent.

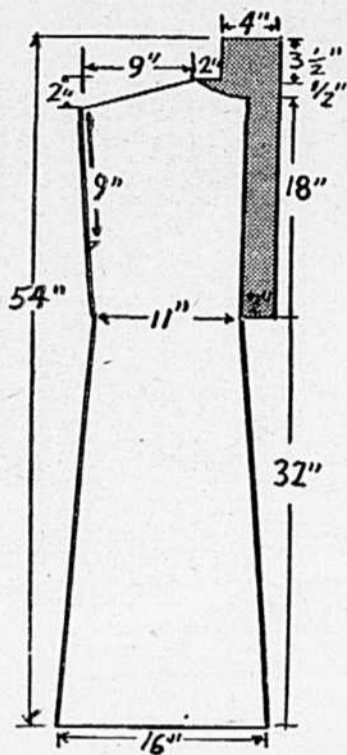
# Un peu de tissu et un peu de courage vous donneront une jolie robe pour l'été

Il suffit de trois heures, même pour la couturière amateur, pour confectionner cette ravissante robe qui se passe par-dessus la tête et se porte avec une ceinture. Son modèle simple convient à toutes les occasions et à presque tous les tissus. Pouvons-nous suggérer, comme tissu à employer, un fin rayé, un bel imprimé sur soie foulard ou, ce qui serait vraiment ravissant, un beau piqué de soie. Quant au modèle, il est fort pratique, et ne se démodera pas. Il est frais et élégant, deux qualités plus importantes que jamais pendant la saison estivale.

Le patron, que vous fabriquerez vous-même, est facile à réaliser et convient à tous les genres de silhouettes, comme à toutes les tailles. Il ne comprend que quatre pièces, deux pour le devant et deux pour le dos. Il n'y a, dans ce patron, ni manches à poser, ni collet à ajouter, ni poches à appliquer, ni poignets à tailler.

Si vous examinez le dessin ci-contre, vous constaterez que les mesures qui y sont inscrites correspondent à une personne mesurant 32" de buste, 26" de taille, et 36" ou 38" de hanches. La quantité requise de tissu sera celle d'une longueur de robe (épaules jusqu'au bas de la robe), doublée, plus 1/4 de verge.

Pour les autres tailles, il suffira d'ajouter au patron 1/2" pour chaque point supplémentaire, à la couture du dessous du bras, du côté. Ainsi, pour une taille 34, on ajoutera 1/2", pour une taille 36, on ajoutera 1", etc.



Faites vous-même votre patron, en suivant les indications contenues dans ce dessin et vous réussirez certainement.

gluer le papier sur le tissu et tailler, en enlevant la partie pleine sur le dessin.

tissu. La piquer, à l'envers, sur 3" et la presser.

Presser toutes les coutures en les ouvrant, et les denteler.

Joindre les doublures de l'encolure en faisant une couture de 4" et presser. Ce 4" est le centre de l'encolure du dos.

Faire les coutures des épaules et border l'encolure avec la bande de 3 1/2" montrée sur le dessin. Presser.

Si vous êtes très pressée de terminer, grande et mince, il ne vous restera plus qu'à coudre les côtés et à ourler le bas de votre robe et les manches, de la presser et de l'essayer avec une ceinture contrastante, blanche, peut-être ?

Si vous préférez l'avoir exactement faite comme le modèle illustré ici, assemblez le devant avec le dos, à la couture droite. Du côté gauche, laissez une ouverture de 10" à la taille pour la fermeture-éclair. Posez cette fermeture-éclair. Ou encore, borde cette ouverture avec deux bandes ajoutées et posez des agrafes. Ensuite, pendant l'essayage, épinglez des pinces du côté envers, à la hauteur de la taille. Ces pinces seront distribuées également de chaque côté, en avant comme dans le dos, chacune ayant 3", 1 1/2" au-dessus de la taille, 1 1/2" au-dessous.

Fauffer et coudre les pinces, essayer de nouveau, les presser, ourler le bas et les manches.

### La gaieté aide la digestion

Les médecins et les psychologues admettent que la bonne humeur aide la digestion. Au moment de choisir le coloris de votre salle à manger, souvenez-vous que des couleurs harmonieuses ont une heureuse influence sur le système digestif. Des couleurs gaies et vives nous rendent heureux, tandis qu'une atmosphère sombre, terne, produit l'effet opposé.

### Soyez prête

Quand vous vous rendez au magasin de peinture pour y acheter de ces nouveaux coloris attrayants, n'oubliez pas de vous procurer en même temps les accessoires dont vous aurez besoin. Vous vous éviterez ainsi un voyage inutile. En plus de l'outil essentiel à l'application de la peinture: pinceau, rouleau ou pistolet, assurez-vous que vous avez les produits nécessaires à la réparation de la surface, les bouche-pores, par exemple, ainsi que les articles pour nettoyer et polir la surface.

### Les appuis de fenêtre

Le fini d'un appui de fenêtre fraîchement peinturé sera probablement abîmé par les intempéries. Si vous l'endiguez de cire dès que la peinture est parfaitement sèche, vous le garderez en excellent état. Avant de repeindre, enlevez complètement la cire.



**Le patron :** Utiliser une feuille de papier mesurant 54" de longueur sur 16" de largeur, et dessiner le patron tel qu'indiqué sur le dessin ci-dessous. Tailler. La ligne épaisse sert pour le patron du devant, la ligne fine, pour le dos.

**Pour tailler :** Rabattre le tissu dans le sens de la longueur, épinner

**Pour coudre :** Coudre ensemble les deux dos, en laissant une marge d'un pouce, et en appliquant un endroit sur un autre endroit. Assembler de la même façon les deux devants, jusqu'à la taille et encore pour six pouces, avec une couture de 1/2". Sur chaque épaule, faire une pince à 6" de l'encolure, en prenant 1 1/2" de



Ce charmant modèle, sobre et très élégant, facile à confectionner, vous vaudra sûrement bien des compliments. Trois heures vous suffiront pour tailler, coudre et ajuster cette robe, même si vous n'êtes pas une experte en couture.

## Son chien en a de la chance!



Plus tard - Grâce à la Crème dentifrice Colgate



## LA CRÈME DENTIFRICE COLGATE

PURIFIE L'HALEINE  
TOUT EN NETTOYANT LES DENTS

Aide à prévenir la carie



**GARANTI pour vous faire des cheveux doux comme de la soie, dès le premier traitement !**

- REND SOUPLE LE CHEVEU CASSANT !
- REND BRILLANT LE CHEVEU MAT !
- REND DOUX LE CHEVEU RUDE !
- REDONNE LA VIE AU CHEVEU MALADE !
- ENLÈVE LES PELLICULES !

LE PLUS MERVEILLEUX ET LE SEUL KIRO-LAC SUR LE MARCHÉ !!

2-K.-F. ACHETEZ-LE chez votre PHARMACIEN ou votre COMPTOIR DE COSMETIQUES

# Toujours des fleurs dans votre maison



(Photo Photam)

Par cette illustration, nous n'avons aucunement l'idée de vous faire croire qu'il faut des fleurs partout dans une maison, le juste milieu doit être conservé dans cet art comme dans les autres, mais d'illustrer d'un seul coup divers moyens de décorer un intérieur avec des plantes et des fleurs. Cet intérieur est celui d'un kiosque ayant figuré à l'exposition organisée à Paris par la revue "Art et Décoration".

(Par Paulette Krauss)

Les meubles modernes que proposent les décorateurs contemporains manquent souvent de chaleur. Pratiques, ils sont adaptés à nos façons de vivre, mais ils restent presque toujours froids et parfois même impersonnels. Leurs lignes géométriques et surtout les matériaux dont ils sont faits contribuent à cet effet. Le bambou, le fer, le rotin, le verre, le cuir et le bois très clair des meubles d'aujourd'hui, s'ils arrivent à renouveler complètement le cadre de la vie quotidienne, réussissent rarement à créer l'atmosphère intime qui faisait le charme des intérieurs de jadis.

Cependant, il faut bien marcher avec son temps, sans regarder constamment en arrière, si l'on veut que, dans le domaine de la décoration, le progrès se fraye aussi son chemin. Les goûts de l'homme du XXe siècle ne sont plus les mêmes que ceux de ses ancêtres et on doit étudier avec attention les solutions envisagées par les artistes et les artisans. L'évolution est lente, les révolutions, elles, sont brutales et s'imposent par la force à ceux qui hésitent. En matière d'art appliqué, c'est la première méthode qui est la bonne; il faut procéder avec douceur, si l'on veut convaincre. L'oeil doit être habitué à des formes parfois bizarres, aux matières froides et lisses; il doit d'abord les considérer comme naturelles avant de les aimer. Afin que ce travail d'acclimatation s'accomplisse dans les meilleures conditions, il faut faire appel à la nature, qui, seule, peut humaniser des lignes surprenant par leur nudité et leur froideur.

Heureusement, la nature offre des possibilités multiples et, parmi les plus accessibles, figurent les fleurs. Les fleurs sont à la portée de tout le monde, elles sont de prix abordables et faciles à sélectionner. Certes, le choix de fleurs exotiques ou hors de saison est exclu; il faut savoir se contenter de celles que chaque mois nous apporte, et le choix en est si considérable à tout moment

de l'année qu'il n'y a pas risque de monotonie. Une branche de mimosa achetée en plein hiver pour quelques francs, le modeste bouquet de primevères cueillies au cours d'une promenade dominicale, quelques anémones multicolores rapportées du marché, sont aussi décoratifs et délicats que telle coûteuse orchidée. Seuls les snobs font une distinction entre les espèces de fleurs et de plantes, mais les vrais amateurs choisissent d'après leurs coloris les fleurs dont ils veulent décorer leur home, jamais d'après leurs prix.

Fleurir une maison, un petit logement ou une mansarde est rarement question d'argent. Il faut aimer les fleurs et avoir du goût pour en composer des arrangements harmonieux et décoratifs. La plupart des femmes savent faire des bouquets ravissants, elles ont un sens inné de la beauté et des couleurs et celles qui en manquent pourraient l'apprendre avec un peu de bonne volonté. Un groupe de jeunes décorateurs et de fleuristes, avec la collaboration de la revue *Art et Décoration*, a voulu venir en aide aux maîtresses de maison qui manquent d'imagination ou qui n'ont jamais pensé à fleurir leur home: En reconstituant quelques intérieurs fleuris il a proposé des suggestions précieuses. Dans un espace réduit ces artistes ont offert un "digest" aussi complet que possible des heureux effets d'une décoration florale appropriée. En n'employant que des plantes et des fleurs (que l'on trouve même chez les petits fleuristes des quartiers écartés), ils ont démontré que les fleurs les plus modestes pouvaient donner les plus charmants résultats.

Le mobilier des différentes pièces reconstituées était ultra-moderne, les matériaux également, mais les taches de couleurs des fleurs disposées avec art adoucissaient, je dirai même, humanisaient l'ensemble. Ici, c'était une cuisine dans tout l'éclat de ses matières froides: elles est devenue une pièce gaie, grâce aux plantes disséminées un peu par-

tout dans un savant désordre qui ne détruit pas l'aspect scientifique de l'endroit. Là, un salon meublé de rotin offrait un coin propre à l'intimité parce que des iris jaunes et bleus, des tulipes et des marguerites jaunes lui prêtaient leur fragile beauté.

Un paravent en osier est moins nu s'il est égayé par des caisses de bois peintes en jaune et garnies de plantes grimpantes qui s'enroulent à ses montants. Une table dont la surface de verre serait froide et trop lisse prend une vie nouvelle au bouquet d'iris jaunes et bleus dont la délicatesse s'inscrit en transparence. Un coin d'entrée désespérant d'impersonnalité sera désormais aussi accueillant que possible grâce à deux pots d'hortensias: l'un bleu, l'autre rose.

Le fer forgé, matière noble mais si peu personnelle, est humanisé par un vase de tulipes rouges et jaunes, il dégage désormais autant de chaleur qu'un vieux bahut de chêne cher à nos grand-mères. La chambre de bébé doit être claire et pimpante et il ne faut pas grand'chose pour lui conférer cet aspect: par exemple, un bouquet de roses blanches fixé de chaque côté du rideau, ou quelques tulipes blanches, donneront l'atmosphère joyeuse indispensable à l'épanouissement de l'enfant.

Dans une pièce meublée selon les canons les plus modernes (lits-gigognes, tables escamotables, bibliothèques en pièce détachées, tissus d'ameublement de coloris violents) posez un pot d'azalée et quelques fleurs coupées dans un vase, vous aurez créé là une atmosphère d'intimité et de vie.

\* \* \*

Toutes ces idées d'artistes que nous avons notées dans cette si plaisante mais, hélas! éphémère exposition nous ont donné l'envie de chercher encore d'autres solutions.

Une vieille brouette de jardin peinte d'un ton clair pourrait devenir un porte-fleurs original. Il suffit de la garnir d'un baquet de zinc, percé pour l'écoulement de l'eau, avant d'y placer les pots.

Pour qui aime les cactus, il existe mille manières de les présenter de façon originale. On peut les suspendre dans des chapeaux de paille de différentes couleurs vives; ou les grouper suivant leur taille dans des plateaux métalliques, superposés et de grandeur croissante; on peut, également, en composer un ravissant jardin exotique, en s'inspirant de ceux de Monte-Carlo ou des jardins miniature du Japon.

Des fleurs tressées en forme de couronne, comme lorsque nous étions petites filles, sont également très décoratives, surtout quand elles sont rehaussées de quelques noeuds de rubans multicolores et suspendues ensuite.

Un berceau de poupée peut être utilisé pour recevoir des fleurs à tiges courtes, des pâquerettes, par exemple, ou des violettes.

Un radiateur, indispensable pendant les mois d'hiver, est pendant l'été aussi inutile que laid; pourquoi ne pas le couvrir de plantes vertes qui le dissimuleront bientôt complètement sous leurs rameaux en chutes?

Si, comme Mimi Pinson, vous habitez sous les toits, entourez-vous d'un cadre joyeux en disposant dans des caisses carrées et soigneusement peintes, des petites coupes remplies de fleurs bon marché; ces caisses peuvent être posées sur des étagères triangulaires dans chaque angle de la pièce. Un pot de géranium placé devant la fenêtre fournira un point lumineux, même lorsque le ciel sera gris et triste.

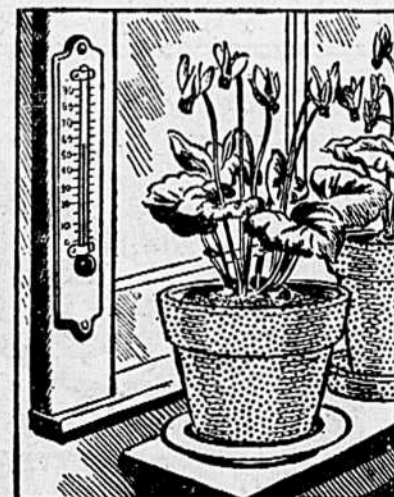
Vous n'êtes pas près du ciel, hélas! vous ne voyez qu'un mur sale et lézardé? Au lieu de vous plaindre, cherchez à adoucir ce spectacle pénible en faisant pousser des haricots grimpants dans le cadre de votre fenêtre. Ils formeront bientôt un écran entre vous et le mur et vous donneront l'illusion d'habiter en face d'un jardin. Il suffit de semer deux ou trois paquets de graines dans une caisse rectangulaire et de diriger les tiges des plantes sur quelques fils tendus à l'extérieur de la fenêtre.

Elles  
créeront  
une  
aimable  
oasis  
dont  
vous  
serez  
fières

Vous, jeune mariée, vous avez acheté un mobilier ultra-moderne et vous avez du mal à vous habituer à ces objets en tôle perforée et en cuir or? Allez donc vite acheter une botte de tulipes et une demi-douzaine de plantes vertes, vous verrez comme tout deviendra plus familial, plus intime.

Enfin, vous, qui avez la chance d'avoir un grand appartement, vous vous sentez un peu perdue, n'est-ce pas? Il vous manque quelque chose pour vous sentir tout à fait à l'aise? Mais oui, des fleurs, il fallait y penser... Les fleurs jaunes sont les plus lumineuses, les rouges les plus chaudes, mais il n'est pas nécessaire de se limiter dans le domaine des coloris, toutes les fleurs, de quelque couleur qu'elles soient, sont également jolies, et il faut savoir varier son décor avec les saisons.

Si une maison sans fleurs est une maison sans soleil, une maison meublée dans le style ultra-moderne plus encore qu'une demeure arrangée à l'ancienne exige une décoration florale, on ne doit pas l'oublier!



Un cyclamen vit à une température variant de 50 à 60 degrés.

# Lettres et Arts

## Salvador Dali condamne le matérialisme de ses contemporains et prépare un tableau sur l'Assomption

PARIS. — (AFP, par Saint-Loup) — "Les Russes demandent à leurs artistes de s'inspirer des événements contemporains, je pense qu'ils ont raison."

Si étonnant que cela puisse paraître, c'est Salvador Dali qui parle. Il vient d'arriver à Paris, venant des Etats-Unis, où il semble que les pointes de ses moustaches, toujours relevées et calaminées, aient encore grandi, si bien que maintenant, si jamais il souriait, elles lui chatouilleraient les cils. Mais Salvador Dali parle de choses trop graves pour jamais sourire. Bientôt, il sera à Port-Ligat, le petit port de pêche où il habite en Espagne: c'est là qu'il réalisera la grande composition picturale qu'il prépare: l'Assomption de la Vierge.

### Un tableau inouï

—Ce sera, me dit-il, un tableau inouï! L'idée m'en a été donnée par la proclamation du pape. Contrairement à ma Madone et à mon Christ, d'une facture classique, il présentera un caractère explosif, tout en étant aussi réaliste qu'un Vermeer. Je me suis inspiré de la cosmogonie de notre époque, liée aux progrès de la physique nucléaire. J'ai tellement lu de livres de physique que je suis arrivé à m'imaginer plastiquement ce que peut être un électron ou un proton, et j'en ai fait des modèles en plâtre, que je reproduirai, enveloppés de tissus précieux.

—Vous voulez, en somme, peindre la physique nucléaire de façon réaliste?

—Exactement. C'est une nouvelle grande aventure dans laquelle je me lance, après la pause qu'ont représentée mes dernières toiles.

—Qu'est-ce qui vous a fait rompre avec les surréalistes?

—Je parle longuement de cette rupture dans *Ma vie secrète* qui va être publiée chez Plon. Je reproche au surréalisme de n'avoir pas évolué vers le mysticisme et la religion, comme il aurait dû normalement le faire, et d'en être resté au matérialisme, d'avoir préféré Descartes à la religion. Pour moi, mon évolution vers le mysticisme était déterminée par mon origine espagnole.

### Mysticisme et réalisme

—Est-ce que ce mysticisme n'est pas en contradiction avec les principes de la peinture soviétique dont vous parliez tout à l'heure?

—L'erreur des Russes est de vouloir mêler la politique à l'art; là où je leur donne raison, c'est de ne pas vouloir s'affranchir de leur époque. La peinture contemporaine, purement sensorielle, ne correspondra plus à la période future, qui sera d'ordre spirituel, grâce aux progrès de la physique moderne (sic).

J'en profite pour demander à Salvador Dali, ce qu'il pense justement des principaux peintres contemporains.

—La peinture contemporaine représente les dernières conséquences du matérialisme. Elle a pris deux directions avec d'une part les communistes, comme Picasso ou, au Brésil, Diego Rivera et Portinari, de l'autre, les abstraits, qui représentent le cas typique des gens qui ne croient à rien: à force de ne croire à rien, on finit par ne peindre rien. Cependant un peintre comme Mathieu à Paris et certains Américains semblent préparer la crise de mysticisme nucléaire qui doit exploser.

### Les peintres modernes

—Mais ne considérez-vous pas

Rouault comme un peintre religieux?

—Si, et de grand talent... mais rétrograde, il retourne à l'art roman. Alors que d'après ma conception de la peinture, il faut aujourd'hui partir de Léonard et de la Renaissance italienne, en leur ajoutant les données de la psychanalyse et de la physique nucléaire.

—Et Picasso?

—Lui, il revient à la Crète et aux grottes préhistoriques. Mais je suis sûr que son atavisme espagnol lui fera retrouver sa foi. Il ne pourra lui échapper. Déjà, dans ses taureaux, on trouve un élément religieux indiscutable.

—Que vous semble de Matisse?

—C'est le plus grand peintre vivant... au point de vue sensoriel; le plus doué... mais il n'a aucun génie et pour achever de le mettre à sa vraie place, il ajoute aussitôt — alors que Picasso, c'est le génie intégral au sens nietzschéen.

Mais revenons à l'Assomption.

—Je pense qu'avec un semblable projet, vous n'avez pas le temps de penser à d'autres tableaux.

—Oh non! Actuellement je le prépare. J'ai déjà fait vingt-cinq dessins et je réaliserai encore de nombreuses ébauches avant de le commencer. Mais je pense que je l'aurai fini en octobre. Il doit être exposé en décembre, à New-York, avec mon Christ, qui est au musée de Glasgow. Les deux tableaux viendront probablement en juin de l'année prochaine à Paris.

### Un film, "L'Âme"

Si absorbé qu'il soit par son prochain chef-d'œuvre, Salvador Dali n'en prépare pas moins pour septembre un film intitulé *L'Âme*.

—C'est un film mystique (comme son nom l'indique). L'histoire se passe dans une famille de pêcheurs et se situe entre deux crimes commis à vingt-cinq ans d'intervalle.

Le premier est une tentative de meurtre commise par le héros sur sa femme, le second est ce même meurtre, réussi. Salvador Dali a l'intention de tourner ce film dans son village de Port-Ligat. Il me précise:

### Nouvelle technique

—Du point de vue technique,

j'emploierai un procédé nouveau pour raconter l'histoire. En général les cinéastes procèdent ou par coupure, ou par enchaînement. Moi, je réaliserai tout mon film d'une façon absolument continue. Je pense que cela peut créer plus facilement, plus complètement, le climat nécessaire.

Je n'ai pas osé demander à Salvador Dali si la physique nucléaire avait contribué à l'inspiration ou contribuerait à la réalisation de son film. Mais il sera de toutes façons extrêmement intéressant de voir pour la première fois un grand peintre aborder le septième art.



Dali et un de ses derniers tableaux: "le Christ en Croix"

## A la Société d'étude et de conférences Fin de saison, élections et remise des prix littéraires

(Par Lucette Robert)

C'est avec une fierté bien justifiée que Mlle Marie Raymond et les membres de la Société d'étude et de conférences écoutaient, la semaine dernière, le rapport annuel préparé et lu par la secrétaire de la société, Mlle Madeleine Demers. La saison annuelle de conférences et travaux de cercles a débuté par le Salon du Livre, en novembre dernier, et s'est terminée par la remarquable causerie de M. Jean Désy, au mois de mars.

### Deux premiers prix

Les juges du concours littéraire annuel, Mme Annette Lasalle-Leduc, M. André Rigault et M. Jean-Marie Laurence, avaient couronné les travaux suivants: dans la section Recherches et documentation, deux premiers prix ex aequo, qui ont été décernés à Mlle Juliette Lalonde, pour une étude sur Elisabeth Robert de la Morandière (Mme Claude-Michel Bégon), et à Mme Jean Dolbec, de Chicoutimi, pour une analyse de très anciens manuscrits bibliques découverts en Palestine.

Le 1er prix de la 2e section: biographie et critique d'art, a été remporté par Mlle Andrée Blain, pour *Poésie, ma douce...*, et le 2e prix, par Mme Laurent Gelly, pour une étude sur Van der Meersch. Dans la 3e section: imagination, il n'y eut qu'un 2e prix, accordé à Mme Anne-Marie Dufresne, pour *Langage étrange*. Les prix consistent en une somme

d'argent de la Société d'étude et de conférences et des livres généreusement offerts par le consulat de France et la Société des écrivains canadiens.

### Lecture de travaux

Je parlerai brièvement de deux lauréates qui ont lu leurs travaux le jour de la clôture: Mlles Juliette Lalonde et Andrée Blain. La première a fait ses études à Vaudreuil, sa ville natale, et à poursuivi celles de l'Histoire du Canada avec son oncle, le chanoine L. Groulx, dont elle est, aujourd'hui, la secrétaire. L'élève est digne du maître, et Mlle Lalonde mit en valeur (autant par son style que par sa voix nuancée) l'intérêt du *Journal* et des *Lettres* de la spirituelle Mme Bégon. Cette chronique de la Nouvelle-France, au début du 18e siècle, touche aux coutumes, à l'habillement et à la vie mondaine de la colonie. A l'encontre de notre époque, l'épistolaire a une mauvaise orthographe, mais une excellente syntaxe, et sa situation dans la société lui permet de connaître la vie des officiers comme celle des marchands, sans se faire illusion sur les gens qui viennent lui rendre visite "pour flatter le général". La correspondance, adressée à son gendre, en Louisiane, est datée de 1748 et 1749. Les bals et les diners étaient si nombreux à l'époque que le clergé s'émut et condamna au jeûne celles qui y étaient allées. Les intrigues ne manquaient pas, mais madame Bégon les trouva moindres qu'en France lorsqu'elle y retourna pour trouver ce pays pire que le Canada pour l'envie, la jalousie et l'amour de l'argent et des honneurs. Le travail de Mlle Juliette Lalonde pourrait être publié pour tous ceux qui s'intéressent à la petite histoire lorsqu'elle est écrite, comme celle-là, avec des documents authentiques.



Quelques-unes des gagnantes des prix littéraires décernés par la Société d'étude et de conférences. De gauche à droite: Mmes Jean Dolbec, de Chicoutimi; Andrée Blain, de Montréal; Anne-Marie Dufresne, des Trois-Rivières; Juliette Lalonde et Laurent Gelly, de Montréal.

(Suite à la page 39)

# RADIO-PARADE

par André Roche

## La vidéo sera-t-elle une des cinq grandes industries canadiennes?

### Au fil des Ondes

Le Radio-Théâtre de Radio-Canada (jeudi soir, 9 h.) présentera une adaptation radiophonique de la *Mégère apprivoisée* de Shakespeare. Dans cette pièce, le grand dramaturge anglais se fait le champion de l'autorité des maris. Il s'agit de ne pas prendre cette histoire trop au sérieux! Les vedettes de cette émission seront Denise Pelletier et Jean Gascon. Incidemment le Théâtre du Nouveau-monde parle de monter cette pièce, à sa prochaine saison.



Denise

Le 5 juin, une date à retenir pour tous ceux qui désirent participer au concours de l'émission *Tentez votre chance* (CKAC, 9 h. du soir, jeudi). Les auditeurs ont jusqu'à cette date pour adresser leurs lettres à "Adams, Tentez votre chance, Montréal". Tous les signataires des lettres reçues au cours de la saison radiophonique participeront au grand prix de la fin: une superbe automobile. Plus vous aurez envoyé de lettres plus vous avez de chances de gagner. Tous les détails du concours sont donnés à l'émission du jeudi. Hâtez-vous, le temps presse.

La Revue des arts et des lettres (Radio-Canada, lundi soir, 10 h. 15) vient de s'adjoindre un nouveau collaborateur en la personne de M. Pierre Daviault, qui nous entretiendra sur le français tel que nous le parlons et l'écrivons au Canada. M. Daviault puiera ses mauvais exemples dans les journaux, à la radio et chez nos meilleurs écrivains. M. Daviault peut être certain que nous essaierons de le prendre en flagrant délit...



Pierre Daviault

Croyez-le ou non, Adam et Eve auront leur émission sur les ondes de CKAC, 7 h. 30 du soir, du lundi au jeudi, à compter du 2 juin!

Nous ne pouvons affirmer que



AVANT APRES

Le dentifrice fluoruré à la

**CHLOROPHYLLE**  
**Fluradene**

et son agent magique blanchisseur DOIT... arrêter la mauvaise haleine! Conserve les gencives saines! Blanchit même les dents ternes! Nettoie et rafraîchit la bouche!

OU ARGENT REMIS

69¢



En vente dans les pharmacies seulement

Pour clôturer cette série d'articles sur la vidéo au Canada, nous avons demandé à M. Florent Forget, directeur des programmes à la télévision (Radio-Canada), de nous entretenir des effets purement économiques de l'avènement du nouvel art.

**LA VALSE DES RECEPTEURS**  
L'avènement de la télévision, dit-il, créera un nouveau marché important dans les domaines du commerce et de l'industrie. Il est assez difficile de pronostiquer à quel rythme le public voudra se procurer des récepteurs. On connaît l'enthousiasme des gens qui disent que, dès le début, ils achèteront à tout prix un appareil, et si l'on en juge par ce qui s'est produit dans le sud de l'Ontario, où 75,000 foyers canadiens captent les émissions en provenance de Buffalo, Rochester et Détroit, les marchands ont raison d'être très optimistes.

Même à Montréal, plus de 600 familles vont jusqu'à dépenser actuellement \$1,500 pour installer des antennes géantes qui leur permettent de capter de temps à autre des émissions d'outre-frontière. Si la situation économique générale du pays est bonne, il est à prévoir que nous assisterons ici à une course vers la télévision, comme cela s'est produit aux Etats-Unis depuis quelques années. En 1950, les manufacturiers américains ont fabriqué plus de 7 millions de récepteurs et, en trois ans, le nombre d'appareils est passé de 200,000 à 15,000,000. A Rochester, la compagnie Stromberg-Carlson inaugurerait son poste en juin 49. Il y avait alors dans la région que l'on comptait desservir 1,200 appareils qui captaient des postes un peu éloignés. Au bout d'un an, il y avait plus de 42,000 récepteurs et six mois plus tard 84,000.

Dans les centres bien desservis, on calcule que nos voisins ont dépensé pour la vidéo une somme équivalente à 40 p.c. de l'achat de voitures neuves. Pendant le 1er semestre de 1950, on a vendu 3 millions d'écrans revenant en moyenne à \$300 chacun, y compris les frais d'installation. Une enquête sérieuse faite par la BBC a démontré que 50 p.c. des détenteurs étaient de la classe ouvrière et moyenne; 82 p.c. ont acheté un meuble séparé de la radio et 18 p.c. ont préféré un combiné. Aux Etats-Unis, il semble que ce sont ceux qui ont les plus larges revenus qui s'offrent la télévision.

**AU CANADA**  
Il y a tout lieu de croire qu'au Canada le commerce et l'industrie connaîtront dans les prochaines années un essor considérable dans le domaine de la vidéo. Le président de RCA Victor à Montréal déclarait, l'an dernier, que 250,000 récepteurs seraient peut-être vendus chaque année au pays. Donc, une industrie de 50 à 70 millions de dollars par an.

Pour produire ce nombre de récepteurs, on aura besoin de: 2 millions de livres de cuivre et de filage; un million de livres d'aluminium; 4 millions de livres de lampes de verre de 1 à 16 pouces; 5 millions de pièces de bois; et des milliers d'heures seront requises à la fabrication. Il est clair que la publicité à la télévision rapportera aussi aux commanditaires d'excellentes recettes. La vidéo est bien le meilleur médium publicitaire jamais inventé. Il permet de faire voir un produit de façon attrayante, sa composition et les manières de l'utiliser. On constate aussi que les compagnies qui annoncent à la télévision augmentent chaque année le budget qu'elles consacrent aux émissions. Les unes vont jusqu'à payer \$60,000 pour un programme. Depuis 45, aux Etats-Unis, les commanditaires et le public ont investi plus de deux milliards de dollars dans la grande entreprise.

On compte que pour maintenir les 1,000 postes qui rayonneraient sur le pays entier en 1955, la publicité devra verser annuellement 5 milliards de dollars. Il n'est pas surprenant que la vidéo soit actuellement classée comme l'une des cinq principales industries américaines. Par ailleurs, la publicité peut nuire au progrès du nouveau médium, si elle n'est pas présentée avec goût, subtilité et originalité. Combien d'entre nous qui sommes allés outre-frontière sont revenus déçus de cette télévision tapageuse et artificielle, qui sous-estime trop souvent le goût du public et commande des émissions d'une tenue vraiment pauvre!

Les Américains eux-mêmes com-

mettent de capter de temps à autre des émissions d'outre-frontière. Si la situation économique générale du pays est bonne, il est à prévoir que nous assisterons ici à une course vers la télévision, comme cela s'est produit aux Etats-Unis depuis quelques années. En 1950, les manufacturiers américains ont fabriqué plus de 7 millions de récepteurs et, en trois ans, le nombre d'appareils est passé de 200,000 à 15,000,000. A Rochester, la compagnie Stromberg-Carlson inaugurerait son poste en juin 49. Il y avait alors dans la région que l'on comptait desservir 1,200 appareils qui captaient des postes un peu éloignés. Au bout d'un an, il y avait plus de 42,000 récepteurs et six mois plus tard 84,000.

Dans les centres bien desservis, on calcule que nos voisins ont dépensé pour la vidéo une somme équivalente à 40 p.c. de l'achat de voitures neuves. Pendant le 1er semestre de 1950, on a vendu 3 millions d'écrans revenant en moyenne à \$300 chacun, y compris les frais d'installation. Une enquête sérieuse faite par la BBC a démontré que 50 p.c. des détenteurs étaient de la classe ouvrière et moyenne; 82 p.c. ont acheté un meuble séparé de la radio et 18 p.c. ont préféré un combiné. Aux Etats-Unis, il semble que ce sont ceux qui ont les plus larges revenus qui s'offrent la télévision.

**Les Nouveautés dramatiques** (Radio-Canada, vendredi soir, 8 h. 30) présenteront un texte de Louis-Georges Carrier, *L'Ascenseur*. Cinq personnes sont enfermées dans un ascenseur qui est en panne entre deux étages. C'est un peu le *Huis-clos* de Sartre, à l'âge de la mécanique... défectueuse.

Lundi, 26 mai, au **Radio-Théâtre d'Hollywood** (CKAC, 9 h. du soir), les auditeurs écouteront avec plaisir l'adaptation radiophonique d'un succès de l'écran, *Room for One More*, avec Gary Grant et Betsy Drake.

Le film du même titre était présenté il y a quinze jours dans un cinéma de la métropole. Il fut fort apprécié par les nombreux cinéphiles qui se sont alors pressés aux représentations. Nul doute qu'ils voudront entendre de nouveau ces grandes vedettes, dans cette histoire si humaine du jeune couple américain dont le bonheur est assuré par les quelques enfants qu'il adopte.

La prochaine **Fête au village** (Radio-Canada, lundi soir, 7 h. 30), se déroulera dans une vieille maison du 17e siècle, à Saint-Jean-Baptiste de la Pointe-aux-Ecureuils. On y entendra un duo d'amour chanté par un vieux couple et un autre duo, par deux descendants d'Ecossais.

Au récital des **Artistes de renom**, (Radio-Canada, mercredi soir, 10 h. 30), l'invitée sera la remarquable violoncelliste canadienne **Zara Nelsova**.

**Vente sensationnelle à 25c**  
Centaines de timbres authentiques

Comprenant un ensemble de la COREE obtenu par un GI sur la scène même de l'action! — l'ensemble "Columbus" de Saa Marino — sports — aviation — sous-marin — Indonésie — Nicaragua 1904 erroné, etc. PLUS des centaines de timbres variés authentiques. Valeur régulière de \$3.98 pour seulement 25c. Timbres pour approbation inclus.

**NATIONAL STAMP SALES, Dept. 149**  
822 Eight Ave., New York 49, N.Y.



**Centrale nerveuse de la TV.** — Nous voyons ci-haut une partie de la régie centrale de la télévision à l'édifice de Radio-Canada. Ce centre remplit les mêmes fonctions que la régie centrale en radiodiffusion. Toutefois, les appareils qui servent à la transmission des images sont beaucoup plus complexes que ceux qui servent à la transmission du son. A gauche, on reconnaît M. Charles Frenette, directeur des services techniques de la télévision. A la console, M. R. Fournier.

### Les vraies confidences de...

#### Joanne Jasmin

Joanne Jasmin s'avance vers le micro pour chanter.

On lui donnerait 18 ans. Elle est toute petite. Un visage rond, les pommettes saillantes, les yeux en amande, la lèvre inférieure qui avance un peu. Elle annonce sa chanson, en ayant l'air de s'excuser, fait un petit sourire, baisse timidement les yeux. Le piano module. Les mains derrière le dos, elle reste immobile quelques instants. Puis elle lève la tête, regarde le public droit dans les yeux et se met à chanter.

L'émerveillement commence. On se rend compte que Joanne, c'est quelqu'un.

Je sais ce qu'on dira: elle débute, elle fait ses gestes maladroitement, elle a une diction qui aurait besoin d'être travaillée, elle a un répertoire comme ceci et comme cela. Quoi encore?

Toutes ces critiques ne valent rien.

Joanne Jasmin chante, et vous l'aimez. Elle vous a.

Avez-vous déjà vu beaucoup de débutantes qui aient autant de dons éclatants, une personnalité aussi affirmée?

Moi pas. A l'automne, Joanne Jasmin aura rejoint le groupe de tête des chanteuses canadiennes — et, si elle continue à travailler aussi sérieusement qu'elle le fait actuellement avec Louise Darios, elle les dépassera dans deux ans.

Mais il faut que je vous parle un peu d'elle.

Elle n'a pas 18 ans, mais 24.

Elle est mariée avec Paul, un personnage fort connu dans le monde artistique — il y a un ou deux ans, il était barman du "Yacht-club" — et qui consacre maintenant toute son activité à la recherche des criminels et au maintien de l'ordre.

Enfin, elle a 4 enfants: 3 gars de 6, 4 et 2 ans et demi; une fille de 5 ans.

Son véritable nom, c'est Marcelle Renaud. Elle aimait le prénom de Joanne. Et quand il s'est agi pour elle de prendre un nom de guerre, elle a choisi Jasmin — comme Judith Jasmin, pour qui elle éprouve beaucoup d'admiration.

mentent à douter du succès de leur vidéo.

La formule gag ou "variety", dont ils ont abusé, s'épuise vite dans ce gouffre de la vidéo, qui ne laisse pas de répit et exige des spectacles toujours variés.

On a trop voulu oublier, également, le rôle social et éducatif que devait remplir le nouveau mode de communication. Aux Etats-Unis, la télévision est entrée dans les mœurs trop rapidement, peut-être.

Car elle est devenue un besoin. Pour satisfaire ce besoin, on a pensé à produire, ayant de se soucier des conséquences.

En dehors de la radio et du cabaret, elle n'a qu'une occupation: ses enfants, sa maison. Et ça représente du travail, je vous assure.

Joanne Jasmin est une petite bonne femme qui n'arrête pas. "Il faut toujours que je bouge... Je suis trop nerveuse..."

Et comme elle travaille presque tous les jours avec Louise Darios, combien de temps lui reste-t-il pour sortir, aller au cinéma ou lire? Je vous le demande.

"Je lis quand même de temps en temps... Des biographies de saints et de saintes... Je viens d'en dévorer une sur Sainte Bernadette, qui m'a beaucoup impressionnée... Quant au cinéma, j'adore ça, mais je crois que la dernière fois que j'y suis allée, c'était l'année dernière. Et je ne me souviens même plus du film que j'ai vu..."

Si on lui offrait la baguette d'une fée, pour réaliser 3 désirs: 1) elle s'achèterait une grande maison; 2) elle s'arrangerait pour faire 4 semaines dans un grand cabaret à \$1,000 par semaine; 3) elle partirait passer deux mois à Miami, avec ses 4 enfants et son Paul.

La faute pour laquelle elle a le plus d'indulgence, c'est celle que les puritains appellent la faute de la fille-mère.

La qualité qu'elle apprécie le plus: le tact, le doigté, la délicatesse de sentiments et de manières.

Et le défaut qu'elle déteste, c'est la colère.

Elle n'aime pas les gens qui sont trop camarades, trop familiers.

La première chose qu'elle remarque chez une femme, ce sont les jambes.

Et chez un homme, l'élégance.

Elle n'est pas superstitieuse. Elle ne croit pas que le mariage soit incompatible avec sa profession. Et, pour elle, il n'y a qu'un secret pour réussir: le travail, rien que le travail, toujours le travail.

A-t-elle peur? "Je n'ai peur de rien..." Est-elle intimidée? Et par quoi?

"Je ne suis pas timide... Je donne peut-être cette impression, mais je vous assure que c'est bien malgré moi..."

Son défaut principal: le désordre. Et sa principale qualité: la fidélité.

"L'amour, qu'en pense-t-elle? "L'amour, c'est pardonner sans cesse à l'être qu'on aime..."

Joanne n'a jamais pensé à des choses extravagantes. Elle ne s'est jamais passée de caprices.

"Je suis une petite personne raisonnable..."

Et ce qui l'ennuie le plus, elle qui ne s'occupe de personne et ne dit jamais un mot plus haut que l'autre, ce sont les racontars.

# IL Y A TANT D'AMOUR

par Maurice Chevalier

VIII

## “J'ai choisi la propreté...”

Détache-toi de l'obsession sexuelle. Le jeu n'en vaut plus la chandelle et les plaisirs que tu en tirerais encore seraient suivis d'addition de fatigue et de tourments. Vis autrement, choisis. Ne t'accroche pas à ce qui te quitte.

Toutes ces histoires vont te faire blaguer, tu peux t'y attendre. Tu t'en moques, hein? Le principal est que tu t'en sortes. Les discuteurs ne savent pas qu'au temps de tes débuts, la loi des petits cabots de café concert était de forniquer dans tous les coins possibles: bonniches, bourgeoises, artistes, tapineuses et jusqu'aux ladies de maison closes.

Alors, une fois commencé pareillement, ce business-là devient comme tout le reste: une intoxication, une habitude. On ne conçoit plus que ça puisse s'engorger, cesser de fonctionner. On tire sur la chanterelle, et tout à fait machinalement. Ça devient du donjuanisme hystéro-exacerbé. Ça ne veut plus rien dire. On ne prend même plus le temps de posséder qu'on recherche déjà une autre victoire. Victoires? On ne fait qu'abîmer de plus en plus la belle émotion humaine. On vulgarise puis souille le grand geste, et à mesure que la lassitude apporte le dessèchement logique, on insiste, comme si on ne voulait pas comprendre que ce fourbi-là n'est pas inépuisable. C'est ton métier, ton milieu qui t'ont poussé vers ces bêtises. Aussi tes instincts sûrement, car tu as été emporté trop même vers les sensations. Tout te rend le freinage plus difficile. Mais tout est difficile, tu le sais bien, Momo. Ça ne veut pas dire qu'on n'arrive pas à dompter la bête. Tu ne vas tout de même pas te laisser manoeuvrer par un rintintin aussi parcheminé.

Qu'est-ce que c'est? A la niche. Ah tiens, voilà que j'en rigole.

### LE DIPLOMATE ALPHAND

Rome. — Invité après ma soirée à l'ambassade de France, où Monique Fouques du Parc avait réuni quelques hôtes où brilla le phénomène artistico-politique

Alphand. Il nous régala d'une parodie de Bevin et Molotov, assistés d'un diplomate chinois dans une humoristique conférence sur la paix, il fut étourdissant de drôlerie raffinée.

Alphand dépasse l'amateurisme et, en certaines nuances, est même supérieur à des imitateurs professionnels. Si la politique venait à le lasser, ou vice-versa, il n'y a aucun doute qu'une place l'attendrait dans le monde du théâtre. Cas particulier de dualité de talent.

★ ★ ★

Exhibitionniste: est-ce que tout le monde ne l'est pas un peu, en partant des chefs d'Etat jusqu'aux marchands de quatre-saisons?

Ne cherche-t-on pas à se montrer aux autres sous le meilleur jour possible, pour obtenir leur approbation ou leur admiration? Où est le mal?

Un boxeur ne se bat bien que devant la foule. Un écrivain n'écrit que pour les morts. Sculpteurs, musiciens, artistes de toutes sphères sont aiguillonnés par ce besoin de penser que peut-être ils valent mieux que d'autres et doivent le prouver sans cesse.

Cette foule qui vous regarde, vous lit, vous juge est le plus complet de régénérateurs. Elle vous envoie des forces, mais aussi des responsabilités, des obligations. Il faut tout de même savoir si ces acclamations vous font plus de bien que ces sacrifices ne vous font de peine. Tous ceux qui écrivent leur Mémoires, avec plus ou moins de franchise et d'humilité, doivent bien savoir qu'à partir du moment où ils se mettent à table, devant cet innombrable jury, il n'y a pas d'autre possibilité que celle du franc jeu. Et je trouve cela parfait. Et je trouve bien que ces confessions se fassent à un prêtre à millions de têtes. On déballe tout. Voici comment j'ai subi, encaissé, esquivé... Ça fait un tout, un ramassis d'existence...

Et j'en reviens de l'exhibition-

nisme qui oblige, par ce regard scrutateur des contemporains, à vous comporter mieux.

Tenez, moi qui "ai choisi la propreté" j'ai besoin de me sentir soutenu par la réputation qui s'est formée autour de mon nom, si je veux, dans ce dernier genre, faire une belle performance.

Et c'est parce qu'on me regarde, qu'on me lit, et que j'aime cela et que j'étais fait pour cela, que j'aimerais terminer, ne désirant plus qu'une chose: être utile à des gars qui s'amènent dans cette danse humaine que le progrès complique et dramatise de plus en plus.

Il faut que cela soit le dernier couplet de ma dernière chanson.

Et comme la loi du métier oblige: qu'il soit le meilleur de tous ceux que j'aurai chantés.

EDITH PIAF

Paris. — Le soir, une amie m'avait invité au premier récital d'Edith Piaf. La salle Pleyel comble d'un public très mélangé. Le rideau s'ouvre et la malingre silhouette pénètre sur la scène comme en holocauste. Des applaudissements se gonflent comme une vague.

Elle commence et, de chanson en chanson, de polissage en polissage, de dépouillement en dépouillement, de note dynamique en note dynamique, je me sens pris dans un envoûtement de performance.

Ai été l'embrasser ensuite. Elle a eu un moment de sincère émotion et s'est vite reprise. Puis a tenu, avant l'invasion des féliciteurs, à rester seule avec nous et ses intimes. Et je revoyais, en bavardant avec elle, la carrière qui a été la sienne depuis le jour où, vers 1935, Louis Leplée l'avait révélée, dans une boîte de la rue Pierre Charon, sous l'appellation de "la même Piaf", petite pauvre chantant encore timidement toute la révolte des coeurs à qui le Bon Dieu n'a pas voulu accorder la facilité.

### LA JUNGLE DES SIX JOURS

27e Six jours de Paris. Nous y sommes allés hier soir, avec Bichette Gérardin, la femme du populaire Toto, qui, superbe champion de vitesse avant, pendant et depuis la guerre, a eu l'extraordinaire panache de plonger de tout son reste d'énergie dans la souffrance honorifique de la ronde inhumaine.

Six jours à attaquer, se défendre, attaquer de nouveau, traverser la dépression, faire venir les souffles de réserve — 2e, 3e, — tenir... Ambiances romaines du sport infernal où la grande foule assemblée aux gradins et paraissant une jungle aux millions de férociétés tapies dans l'ombre produite par les innombrables projecteurs déversant leurs feux sur la piste. Cette horrible foule, aux nerfs à fleur de peau, s'enthousiasme aussi soudainement qu'elle insulte.

Été serré la main de Gérardin à un moment de repos, où son masseur lui frictionnait les jambes. L'oeil fou de fatigue... Mais ils le sont tous, bien sûr, éreintés... Qu'est-ce que cela a à voir? Il n'y a pas un de ces gars-là qui ne préférerait crever que se dégonfler. On va jusqu'à l'épuisement. On risque de s'abîmer la santé pour la vie... On le verra après. Pour l'instant, on va chercher en soi toutes les forces disponibles dans les muscles, le coeur, le corps. On veut au moins terminer.

Martyrs de popularité... Maîtresses passagères de l'insatiable amant! le public.

(Reproduction, même partielle, interdite, etc.)

(à suivre)



**Voulez-vous nager avec moê?** — C'est l'invitation que nous vous transmettons de la part d'Esther Williams, la sirène No 1 d'Hollywood. Dans son dernier film, "Skirts Ahoy", Esther s'engage dans le corps féminin de la marine américaine. Rassurez-vous, elle ne part pas à la chasse des Coréens du nord! Vous la verrez évoluer gracieusement dans plusieurs ballets aquatiques.

### Fin de saison...

(Suite de la page 37)

#### ● Emmanuel, inspirateur

Lorsque je demandai à Mlle Andrée Blain: qui avait inspiré son travail, elle me répondit: Pierre Emmanuel. On sait que le grand poète français, auteur de Babel, fut invité par la Société d'étude et de conférences au thécauserie de 1951, et qu'il prononça une éblouissante conférence dont la portée nous toucha profondément.

Dédaignant le côté mondain et mièvre du mot "thé", il ennoblit celui de "causerie" jusqu'à réduire au silence bien des gens venus là pour se faire voir. Qu'il ait inspiré un travail, au titre d'une familiarité exquise, n'est pas étonnant. "Il faut être entré dans le sanctuaire (de la poésie) pour en connaître le pouvoir de séduction et l'insaisissable beauté," écrit Andrée Blain, nous faisant pénétrer à notre tour dans le monde de la poésie, depuis le sans crit des Hindous, la prosodie rythmée de la Bible, qui remplaçait le vers, l'oeuvre des Grecs

et des Romains, pour arriver à la France, où tout chante, même le paysage. Dans l'évolution de la pensée poétique moderne, Andrée Blain rappelle la phrase d'un penseur français: "La raison ne peut que parler, c'est l'amour qui chante." Elle termine par l'exposition de Pierre Emmanuel sur la question esthétique en poésie, et cette phrase qui prouve qu'elle a l'âme d'un poète: "Il participe toujours au grand métier de faire fleurir ce que Dieu a semé sur terre." L'auteur de cette étude fouillée et vivante est la fille du Dr et de Mme Emile Blain, de Montréal. Elle a fait ses études à l'Académie Sainte-Magdeleine, des soeurs de Sainte-Croix, et un cours universitaire (littérature, histoire et langues) à l'université de Montréal.

La journée de clôture de la Société d'étude et de conférences nous a fait connaître non seulement le résultat de son travail, mais nous promet, sous l'intelligente et ferme présidence de Mlle Marie Raymond, une prochaine salson prépondérante dans le monde littéraire du Canada français.



**Jane Russell** n'est pas une nageuse du calibre d'Esther Williams mais elle porte aussi bien le maillot de bain. C'est ce que prétendent les poissons de Californie. Nous verrons bientôt Jane dans "The Las Vegas Story" avec Victor Mature et Vincent Price.

### LE QUIZ BANCO! BANCO! FAIT ENCORE DES HEUREUX!



Si l'on en juge par ces sourires rayonnants, le bonheur de l'uff fait parfois celui des autres. Récemment Mme Annette Bernier, auditrice assidue du quiz Banco!, faisait sauter la banque et gagnait une somme rondelette. Nous la voyons recevant un chèque de M. Jean-Paul Bourassa, représentant de Bristol-Myers Co. of Canada Ltd., fabricants d'Ipana, Sal Hepatica et Mum, et commanditaires du programme. La scène se passe chez M. Benoit Lajeunesse, pharmacien bien connu de l'avenue Laurier Est, à Montréal. Rappelons que le quiz Banco! Banco! est irradié par le poste CKVL, tous les mardis soirs à 9 heures.

# BULLETINS D'HOLLYWOOD

**HOLLYWOOD.** — Quand Barbara Stanwyck a décidé de changer d'agent d'affaires, tout le monde s'est offert. Barbara est une cliente intéressante. Elle ne touche que trois filus par année, à \$100,000 chacun... Bette Davis regrette les propos qu'elle a tenus sur le compte de la Grande-Bretagne, à son dernier voyage dans ce pays. Elle y retournera bientôt pour tourner "Black Chiffon", un film de J.-Arthur Rank... Quand elle joue dans l'un des films de sa compagnie de production, Ida Lupino se paye \$100,000. Quand elle réalise un film pour cette même com-



B. Stanwyck

pagnie, elle ne prend que \$5,000. Elle est encore la seule réalisatrice à Hollywood. Plusieurs autres voudraient l'imiter, dont Joan Crawford...

Hollywood redécouvre John Carroll, qui a déjà tourné plusieurs films à MGM. Nous le reverrons dans "The Farmer Takes a Wife", à la Fox. Puis il tournera probablement quelques films à MGM... "The Greatest Show on Earth" rapportera environ \$2,300,000 au cirque Barnum and Bailey... June Havoc demande \$2,000 par semaine quand elle joue au théâtre... Les poupées de Shirley Temple seront exposées dans un musée que l'on construit actuellement à Los Angeles...

Tallulah Bankhead veut perdre un peu de graisse avant de se

montrer à la télévision, à l'automne... Lizabeth Scott est la première actrice à se faire teindre les cheveux couleur benédictine... Peter Lawford a l'esprit de famille. Il a obtenu un rôle pour son père dans "Rogues March". Sa mère a déjà tourné de petits rôles... Après "Something for the Birds", Victor Mature et Patricia Neal tourneront "The Desert"...

La 20th Century-Fox se prépare à renvoyer plusieurs haut salariés.



Betty Hutton

Raison d'économie... Fred Astaire fait de la pêche en haute mer, avant de revenir à Hollywood pour tourner "I Love Louisiana"... Betty Hutton partira bientôt pour le Mexique, en voyage de noces. Ses engagements l'ont empêchée de faire sa lune de miel plus tôt... Errol Flynn s'intéresse de plus en plus aux affaires non cinématographiques. Il y construira un hôtel très luxueux... Robert Taylor fait la cour à Virginia Grey, une amie de toujours de Clark Gable. On dit que si Gable se remarie jamais, ce sera avec cette Virginia...

Bob Neal a délaissé Barbara Payton pour Liz Dailey... Nanette Fabray est souvent vue en compagnie de Fredo Cordoba... Marilyn Monroe s'est vite remise de

son appendicite. Elle a passé sa convalescence dans le jardin de sa résidence, à Bel Air. Joe DiMaggio la visite aussi souvent qu'il peut. Mais ce n'est pas sérieux, s'accordent-ils à dire tous les deux. Le 2 juin, Marilyn commencera à jouer dans "Niagara", qui sera tourné aux fameuses chutes... Stewart Granger et Mel Ferrer ont brisé 18 épées et usé quatre paires de souliers à tourner le grand combat qu'ils se livrent dans "Scaramouche". Cette scène dure huit minutes à l'écran, mais on a mis plusieurs jours à la tourner...

Tout le monde parle de la rivalité qui existe entre Gene Kelly et Van Johnson. Ce dernier a refusé de jouer dans "Brigadoon", avec Kelly, parce qu'il n'y a pas de place pour deux grandes vedettes masculines dans un même film. C'est une opinion... Bob Topping aurait divorcé au Mexique. Lana Turner l'imiterait bientôt... Ann Miller donnera un petit coup de main à Jane Powell dans "Small Town Girl"... On n'a pas encore nommé la partenaire de Montgomery Clift dans "I Confess", qu'Alfred Hitchcock tournera à Québec, au mois de juillet... Ricardo Montalban et Pier Angeli seront les vedettes de "Sombbrero", qui sera tourné au Mexique...



Van Johnson

## A l'affiche cette semaine

Excellent ★ ★ ★  
Bien ★ ★  
Passable ★

### PALACE

**"The Marrying Kind" ★ ★**  
Ceux qui aiment rire et qui aiment en plus Judy Holliday aimeront doublement ce film sans prétention mais bien réussi. Judy est marié à Aldo Ray, un nouveau venu qui se tire très bien d'affaires, et tous les deux nous font assister à quelques moments de leur vie conjugale, où le piquant et les querelles ne manquent pas.

### KENT

**"Rashomon" ★ ★ ★**  
Un film japonais qu'il faut voir. Cette production a remporté le grand prix de la Biennale de Venise, en 1951, et c'est un honneur bien mérité. Les acteurs sont inoubliables et la réalisation, de première force.

### PRINCESS

**"The Lion and the Horses" ★**  
C'est l'histoire d'un cow-boy et de son cheval; tous deux s'aiment tendrement. Ce film utilise aussi le nouveau procédé de couleurs de la Warner, le "warnercolor". Steve Cochran est un cow-boy qui veut posséder un magnifique cheval. Il devra surmonter un grand nombre de difficultés pour arriver à son but. Le cheval Wildfire est la grande vedette du film. Le film a été réalisé par Louis King, qui a tourné plusieurs autres films du même genre, dont "Thunderhead" et "The Son of Flicka".

### LOEWS

**"Singin' in the Rain" ★ ★**  
En deuxième semaine. Une brillante comédie musicale avec Gene Kelly, Donald O'Connor et la petite Debbie Reynolds. Kelly prouve une fois de plus qu'il est le meilleur danseur d'Hollywood et Donald O'Connor montre qu'il est un comique de grande classe. Debbie Reynolds est charmante et Cyd Charisse, excitante.

### IMPERIAL

**"Okinawa" ★**  
Un film de guerre dont le scénario est un peu trop mince. Cette histoire nous fait vivre au milieu d'une équipe de canonniers, sur un destroyer américain, pendant la campagne du Pacifique. Les scènes de bataille sont assez réussies mais se perdent au milieu de plusieurs autres scènes où un dialogue sans intérêt occupe la vedette. Les acteurs font leur possible. On s'est servi de films authentiques de guerre pour mettre un peu plus d'action. Pat O'Brien est un commandant qui a mauvais caractère et bon coeur (évidemment).

UN FILM MUSICAL ROMANTIQUE REMPLI DE GAÏTÉ!

# Ainsi sont les Femmes

mettant en vedettes

JANE POWELL  
ELIZABETH TAYLOR  
CARMEN MIRANDA  
XAVIER CUGAT  
ROBERT STACK

En programme double avec

## L'ÉVADE DE LA Prison Centrale

avec WARNER BAXTER

STATIONNEMENT GRATUIT

PL 9895

**A LOUETTE**  
St-Catherine et Bleury

A L'AFFICHE

Phone call from a Stranger

FREE PARKING

Capitol 2e Semaine

SHELLEY WINTERS  
GARY MERRILL  
MICHAEL RENNIE  
KEENAN WYNN  
BETTE DAVIS

NEVER A BEAST-BATTLE LIKE IT!

STEVE COCHRAN  
WILDFIRE, THE WONDER HORSE

# The Lion and the Horse

FREE PARKING

PRINCESS A L'AFFICHE

COLUMBIA PICTURES presents

PAT O'BRIEN

# OKINAWA

also AYANK IN INDO-CHINA

FREE PARKING

Imperial JOHN ARCHER

**SINGIN' IN THE RAIN**

Gene KELLY  
Debbie REYNOLDS  
Donald O'CONNOR

Technicolor

Loews

2e SEMAINE

FREE PARKING

JUDY HOLLIDAY

# The Marrying Kind

introducing ALDO RAY

PALACE A L'AFFICHE

FREE PARKING

THOUSANDS OF THRILLS—

THREE MEN DIED IN THE MAKING IN THE NEVER-BEFORE-FILMED JUNGLES OF THE MATTO GROSSO!

# STRANGE WORLD

also "BEAUTIFUL BUT BROKE" Joan DAVIS

Starts FRIDAY

FREE PARKING

A L'AFFICHE Orpheum



M. Joe G. Wren vient d'être nommé président de l'agence "Grant Advertising of Canada Limited". M. Wren était autrefois attaché au bureau-chef de cette agence, à Chicago. Il est au Canada depuis 1951.

# ECLATS DE RIRE SUR LES ONDES

George — Je vais m'acheter quelque chose de très chic. Penses-tu que j'ai le type pour porter un haut de forme?  
 Kingfish — Je trouve que tu as plutôt le type difforme!



Kingfish

Irma — Mme Rhineland, combien de chambres de bain y a-t-il dans votre grande maison?  
 Mme R — Sept, mademoiselle.

Irma — Alors, pourquoi vous appelez-t-on les sales riches? (My Friend Irma).

"Irma a envoyé des cadeaux à son patron et à sa femme, à la Noël dernière. Sur sa carte, elle a écrit: 'Cher patron, sachant que vous ne devez pas toucher à certaines choses, je prends la liberté d'envoyer les sucreries à votre femme et à vous... quelques poires!'"

Danny Thomas — Je suis très heureux de vous rencontrer, Mme Krollfinger. Et je suis content que ce soit vous qui ayez épousé le Dr Krollfinger et non cette grande blonde stupide avec qui il avait l'habitude de sortir. Au fait, qu'est-il arrivé à cette demoiselle?  
 Mme Krollfinger — J'ai teint mes cheveux, monsieur!

"Depuis que la Maison Blanche est réouverte, on dit que le Président Truman a de petits ennuis avec les Républicains qui lui

**Bureau Matrimonial Canadien**  
 VENEZ VOUS inscrire dans un bureau discret, sérieux, où l'on vous présentera de vive voix des personnes qui vous conviennent. Ouvert tous les jours y compris le dimanche, de 1 h. à 9 h. p.m., fermé lundi et vendredi après 5 heures. Tél.: DE. 4942, ou écrivez C.P. 64, Sta. N.D.G. Montréal, enveloppe affranchie.

**ST DENIS** La Caffè  
**SIMONE SIMON FRANCOISE ROSAY VIVIGIOI**  
**Femmes Sans Nom**  
 EN PROGRAMME DOUBLE GENE  
**FERNANDEL Adhemar**  
 le jouet de la Fatalité

8e et dernière semaine  
**LA SCALA**  
 PAPINEAU-BEAUBIEN VI.2921

**LA VIERGE DE FATIMA**  
 avec Inès Orsini  
 "C'est le plus beau film que j'aie jamais vu au Canada" a dit S. E. Mgr P. E. Léger  
 AMENEZ TOUTE LA FAMILLE



rendent visite. Il paraît qu'ils apportent leurs valises!" (Bob Hope).

"Prendre un homme, c'est facile, aussi facile que prendre une truite. J'espère que je pourrai en attraper un avant que ma ligne ne vaille plus rien!" (Beulah).

Gracie — George, te souviens-tu de ce marin tatoué avec qui ma soeur Hazel sortait autrefois? Elle l'a ensuite laissé tomber quand maman a acheté un appareil de télévision et je viens d'apprendre qu'elle a recommencé de sortir avec lui.  
 George — Pourquoi a-t-elle changé d'idée?  
 Gracie — Elle trouve la télévision moins drôle que son tatoué!



Gracie Allen

"Malgré ce que disent les compagnies d'assurance, moi je prétends que les hommes vivent plus vieux que les femmes. Vous n'avez qu'à jeter un coup d'oeil dans l'annuaire téléphonique. Vous y verrez 500 John Smith et pas une seule Pocahontas!" (Lucille Ball).

Sandy — Angus, mon ami, je connais une vieille veuve riche, qui peut me donner tout ce que je désire, et qui veut m'épouser. Mais d'autre part, je connais une belle jeune fille pauvre que j'aime et qui veut m'épouser. Laquelle devrais-je marier?  
 Angus — Pauvre toi, il n'y a pas de problème là-dedans. Marie

la jeune fille pauvre car c'est évidemment la seule qui te rendra heureux.

Sandy — Merci, Angus, pour ce sage conseil. Je vais marier la belle jeune fille pauvre.

Angus — Très bien... Aurais-tu objection à me donner l'adresse de la vieille veuve riche? (Fred Allen).

Pedro — J'ai rencontré la fille la plus soite qu'on puisse imaginer. Hier soir, j'étais assis sur le sofa, tout près d'elle. Elle éteignit la lumière, s'approcha doucement de moi et me dit: 'Si tu veux, chéri, nous allons jouer au bureau de poste'.

Judy — Qu'y a-t-il de si bête dans cette charmante invitation?

Pedro — Elle n'était plus là quand je suis revenu du bureau avec les timbres!

Bob Burns raconte cette histoire au sujet de son cousin Clem de Van Buren qui perdit son emploi de journaliste parce qu'il suivait les ordres de son patron, un peu trop à la lettre.



George Burns

"Le chef des nouvelles avait dit à Clem de toujours prendre les noms des intéressés quand il écrivait une nouvelle. Clem, qui est un garçon docile, écrivit ainsi sa première nouvelle: 'Pendant l'orage d'hier, deux vaches, qui tenaient sous un arbre, ont été tuées par la foudre. Elle s'appelaient Bossie et Bessie!'"



Lucie raconte à tous qu'elle a vu la Vierge dans cette scène de "La Vierge de Fatima", qui passe à la Scala.

**ROSE OF WASHINGTON SQUARE**  
**ALICE FAYE**  
**AL JOLSON**  
**MR MUGGS STEPS OUT**  
**EAST SIDE KIDS**  
**LEE GORCEY**  
 A l'affiche à partir de vendredi  
**SYSTEM 2000**  
**AMHERST** A L'AFFICHE  
 \* AUJOURD'HUI A MARDI \*

**WARNER BROS. PRESENT**  
**"A Streetcar Named Desire"**  
 ELIA KAZAN CHARLES K. FELDMAN  
**VIVIEN LEIGH**  
**MARLON BRANDO**  
 KIM HUNTER - KARL MALDEN - TENNESSEE WILLIAMS  
 FROM THE PLAY BY TULLY LUCE  
 WRITTEN FOR THE STAGE BY TULLY LUCE  
 DIRECTED BY ELIA KAZAN  
 \* DEUXIEME GRAND FILM \*

A year in the making!  
 Hundreds in the cast!  
 A fortune to bring it to you!  
**M-G-M PRESENTS**  
**CLARK GABLE**  
**"ACROSS THE WIDE MISSOURI"**  
 THE BIG **TECHNICOLOR** SPECTACLE!  
 AUX DAMES SERVICE "CHARMIAN"

**Auditorium de St-Laurent**  
 Votre dernière chance d'assister au Festival du Cinéma  
 Samedi, 24 mai à 2 h. 20  
**"BEAVER VALLEY"**  
 de Walt Disney et ses 10 meilleurs "cartoons"  
 Samedi, 24 mai à 8 h. 20  
**"LE SILENCE EST D'OR"**  
**"I MARRIED A WITCH"**  
 Dimanche, 25 mai à 8 h. 20  
 2 grands prix du cinéma  
**"CROSSFIRE" (V.F.)**  
**"GIVE US THIS DAY"**  
 Les 7 et 8 juin, reprise de  
**"MARIUS" — "FANNY" — "CESAR"**  
 Réservations: BY. 2447

## Au festival du film à Saint-Laurent

Les directeurs du ciné-club de Saint-Laurent ont été heureux dans le choix des films qui sont présentés au festival au cours de la semaine qui s'achève.

Une foule nombreuse et intéressée s'est pressée à l'auditorium de Saint-Laurent depuis le dé-

but. Les dernières représentations auront lieu samedi en matinée, et en soirée et dimanche soir. Les 7 et 8 juin, le ciné-club de Saint-Laurent présentera le chef-d'oeuvre du cinéma français que constitue la trilogie "Marius", "Fanny", "César" de Marcel Pagnol.

Guide des Théâtres

# O D E O N

**Beaubien** 2396 Beaubien E. CA.7460  
 Samedi - Dimanche - Lundi  
**"BOULEVARD DE PASSION"**  
 Joan Crawford - David Brian  
**"BRAHMA TAUREAU SAUVAGE"** (couleurs)  
 Sunny Tufts - Barbara Britton  
 LUNDI A VENDREDI, VAISSELLE "ROSE POINT"  
 Mardi - Mercredi  
**BLUE VEIL**  
 Jane Wyman - Charles Laughton  
**HIGHWAY 301**  
 Steve Cochran - Virginia Grey  
**BLACKMAILED**  
 Dirk Bogarde - Mai Fetterling  
 LUNDI A VENDREDI, VAISSELLE "ROSE POINT"  
**Cremazie** 8610 St. Denis DU.4210  
 Sam. - Dim. - Lun. - Mar.  
**"SABOTEUR SANS GLOIRE"**  
 Errol Flynn - Paul Lukas  
**"SARABANDE"** (couleurs)  
 Stewart Granger - Joan Greenwood  
 LUNDI A VENDREDI, VAISSELLE "ROSE POINT"  
 Mercredi - Jeudi - Vendredi  
**"My Favorite Spy"**  
 Bob Hope - Heddy Lamarr  
**"CAVE OF THE OUTLAWS"** (couleurs)  
 Macdonald Carey - A. Smith  
 LUNDI A VENDREDI, VAISSELLE "ROSE POINT"  
**Mercier** 4260 Ste. Catherine E. GL.6224  
 Sam. - Dim. - Lun. - Mar.  
**"M. JOE"**  
 Ben Johnson - Terry Moore  
**"DANGEREUSE AVENTURE"**  
 Claudette Colbert - F. MacMurray  
 Vendredi, sur la scène à 8.30 p.m.: "LA PARADE DES ARTISTES"  
 Mercredi - Jeudi - Vendredi  
**"LITTLE EGYPT"** (couleurs)  
 Mark Stevens - Rhonda Fleming  
**"HIS KIND OF WOMAN"**  
 Robert Mitchum - Jane Russell  
**"PASSAGE WEST"** (couleurs)  
 John Payne - Dennis O'Keefe  
 LUNDI A VENDREDI, VAISSELLE "ROSE POINT"  
 Vendredi, sur la scène à 8.30 p.m.: "LA PARADE DES ARTISTES"  
**Verdun Palace** Wellington près Hickson TR.1183  
 Sam. - Dim. - Lun. - Mar.  
**"Le Mystère du Château Maudit"**  
 Bob Hope  
**"BOMBA ENFANT DE LA JUNGLE"**  
 John Sheffield  
 LUNDI A VENDREDI, VAISSELLE "ROSE POINT"  
 Mercredi - Jeudi - Vendredi  
**"COME FILL THE CUP"**  
 James Gagney - P. Thaxter  
**"Son of Dr. Jekyll"**  
 Louis Hayward - Jody Lawrence  
 LUNDI A VENDREDI, VAISSELLE "ROSE POINT"  
**Villeray** St. Denis et Jarry DU.5577  
 Sam. - Dim. - Lun. - Mar.  
**LES AVENTURES DE DON JUAN** (couleurs)  
 Errol Flynn - Viveca Lindfors  
**LE BONHEUR EST POUR DEMAIN**  
 Alan Ladd - Loretta Young  
 LUNDI A VENDREDI, VAISSELLE "ROSE POINT"  
 Samedi sur la scène à 8 h. 45 p.m.: "LA PARADE DES ARTISTES"  
 Mercredi - Jeudi - Vendredi  
**YELLOW FIN**  
 Wayne Morris - Adrian Booth  
**DEAR BRAT**  
 Mona Freeman - Billy DeWolfe  
**SAVAGE JUSTICE**  
 Chips Rafferty

**A L'AFFICHE**  
**James CAGNEY**  
 dans  
**13 RUE MADELEINE**  
 Richard Conte - Frank Latimore  
**LA LOI DE LA CÔTE BARBARE**  
**CHAMPLAIN**  
 600 ST-CATHERINE E., FA.1605

**2e SEMAINE**  
**DILLINGER**  
 Edmund LOWE - Anne JEFFREYS  
 EDUARDO CIANELLI - MARC LAWRENCE - ELISHA COOK JR.  
 Lawrence TIERNEY  
**En PLUS**  
**JACK WARNER**  
 dans  
**Police Sans Armes**  
 avec JIMMY HANLEY  
**ELECTRA**  
 1114 ST-CATHERINE EST., CH. 9177

# La vie est bonne; je n'ai pas de souvenirs; je me sens jeune; je suis gaie et un peu bohème

(Par Madeleine Renaud)

(Madeleine Renaud est l'une des plus brillantes comédiennes de l'heure en France. Dans les rôles de coquettes et d'amoureuses des pièces de Marivaux et de Musset, elle s'est acquise une réputation sans égale. Le théâtre l'a tant accaparée qu'elle a tourné peu de films. Directrice, avec son mari, Jean-Louis Barrault, d'une des meilleures compagnies de théâtre de Paris, Madeleine Renaud a atteint dans son art une qualité proche de la perfection. La fameuse troupe du théâtre Marigny nous visitera en octobre prochain. A cette occasion, les Canadiens auront la chance de se familiariser davantage avec ces deux grands artistes qui honorent les scènes françaises.)

On commet à mon égard une erreur singulière et si fréquente qu'elle a été, je le crains, adoptée par les journalistes et par le public. C'est celle qui consiste à m'attribuer, dans mon union avec Jean-Louis Barrault, le côté bourgeois et sage. La vérité est exactement à l'opposé. C'est Jean-Louis Barrault qui est le bourgeois et le sage. C'est moi qui suis la fantaisiste, la romantique et la bohème.

Je pourrais donner de nombreuses preuves de mon caractère aventureux. Tout d'abord j'ai refusé la vie qu'on me préparait. Je suis née dans une famille bourgeoise et j'aurais pu envisager une existence confortable et facile. Vers ma vingtième année, je

## Grand gala de chant français

Un bel événement artistique se déroulera lundi soir, 26 mai, à 8 h. 30, alors que "Choeur de France" présentera son 14e gala annuel de chant français. Ce concert aura lieu au théâtre des Compagnons, sous la présidence d'honneur de M. le juge T.-A. Fontaine. Ce choeur de 100 voix mixtes est dirigé par M. José Delaquerrière, un artiste de grande réputation, qui, depuis 14 ans, se dévoue généreusement et bénévolement pour la formation artistique de la jeunesse de Montréal. Plus de 5.000 jeunes ont déjà suivi les cours de chant gratuits au "Conservatoire populaire", qu'il a fondé.

Portant leur traditionnel costume de la Haute-Normandie, jeunes gens et jeunes filles de "Choeur de France" présenteront un programme de choix, où tous les goûts seront satisfaits. M. Delaquerrière interprétera quelques pièces de son répertoire. Avec entrain, les chants de folklore alterneront avec les airs semi-classiques, les valse chantées et d'impressionnantes mélodies. La brillante pianiste Thérèse Trudel accompagnera le choeur sur le fameux piano "Sonobell"; c'est un piano électronique, inventé par un expert canadien-français, M. Oswald Michaud. Le concert de lundi soir est à ne pas manquer; le public y est cordialement invité. Chacun en repartira avec de la joie au coeur et un doux refrain sur les lèvres.

me serais mariée, comme ma soeur, à un charmant jeune homme...

Or, cette perspective ne me séduisait pas. J'avais le désir d'une existence de femme libre. Je voulais gagner ma vie, et devenir indépendante. Aujourd'hui, cette idée n'a rien de surprenant, mais elle était, il y a vingt-cinq ans, beaucoup plus rare et inattendue.

Il y avait donc, de ma part, une certaine audace à vouloir voler de mes propres ailes. Dès l'âge



Jean-Louis, bourgeois

de onze ans, j'avais réussi à me faire recevoir par le directeur de l'Echo de Paris. Je voulais lui proposer un roman que je venais d'écrire: Ghislaine. Ma gouvernante me conduisit dans les bureaux du journal. Bien entendu mon roman ne fut pas accepté, mais le directeur me conseilla d'écrire des nouvelles. J'en écrivis aussitôt trois, qui furent publiées dans un journal de l'Oise.

A cette époque, la condition de romancière me semblait la plus apte à réaliser mes vœux d'indépendance. Mais un jour, au cours d'une fête de charité, je récitai "les Elfes". Le grand comédien de Féraudy se trouvait dans l'assistance. "Pourquoi ne feriez-vous pas du théâtre?" me dit-il. C'est ainsi que l'idée de jouer germa et grandit en moi. Dès que je pus, j'entrai au Conservatoire, et j'étais sans doute douée, puisque j'eus bientôt la joie d'entrer à la Comédie-Française.

## Comment j'ai connu Jean-Louis Barrault

C'est en 1946, à la suite d'événements, que Jean-Louis et moi-même décidâmes de quitter la maison de Molière et de fonder notre compagnie. N'était-ce pas là encore une singulière aventure? J'avoue qu'il nous a fallu une grande dose de courage!

Pendant six ans nous avons beaucoup travaillé et nous avons aujourd'hui réalisé notre rêve. Nous créons et nous montons les pièces qui nous plaisent et nous émeuvent. Le désir renouvelé de l'étranger de nous voir et de nous entendre me fait beaucoup de bien moralement. Nous avons une compagnie fidèle, de très bons acteurs, et nous avons donné à notre conseil d'administration les initiales: C.C.A.: Comité du commun amour.

Sans doute ne puis-je parler de moi sans parler en même temps de Jean-Louis. A nos yeux, nous ne nous distinguons plus l'un de l'autre. Nous avons un permanent échange d'idées et de sentiments. Pourtant, nous venons de deux horizons différents. Nous nous sommes connus en tournant Héloïse, le film tiré du célèbre roman de Vicki Baum. Moi, j'étais la petite étudiante en chimie, pauvre mais opiniâtre, coiffée d'un petit béret et vêtue d'un ciré noir. Lui, c'était le jeune étudiant sentimental, qui faisait les cent pas sur le pavé mouillé entre deux réverbères. Depuis nous ne nous sommes plus séparés. Dans notre compagnie, Jean-Louis a un rôle immense: il est le créateur. Il sent profondément ce qu'il désire monter et il fait entièrement la mise en scène, moi je suis l'interprète, la camarade de mes camarades et la conseillère, en cas de besoin. Je suis la compagne de Jean-Louis, cela résume tout.

## Les rôles d'amoureuses!

Aujourd'hui j'ai la grande joie de reparaitre à l'écran, après sept ans d'absence, dans un film de Max Ophüls le Plaisir. J'aimerais que ce soit un succès. A mes débuts au cinéma, un producteur m'avait dit que la carrière m'était fermée parce que j'avais un oeil très haut que l'autre. Je ne m'en étais jamais aperçue et les spectateurs heureusement ne s'en aperçurent pas davantage lorsqu'ils me virent dans Jean de la Lune, où je jouais le personnage de Marceline, auprès de René Lefèvre. Au théâtre Français je fus également victime d'un préjugé... un peu plus sérieux. On estima longtemps que j'étais trop petite pour jouer les coquettes, les comtesses et les jeunes premières. Mes 5 pieds ne m'ont pourtant pas empêchée d'être la Jacqueline du Chandelier et l'Arminette des Fausse Confidences de Marivaux.

Je n'ai pas à me plaindre de ma carrière. Tout a très bien marché et tout de suite. Je me suis donnée entièrement à mon métier. On me demanda parfois si j'ai une préférence pour des rôles comparables à celui que je tenais dans la Maternelle. Ma réponse est négative. Je n'aime pas jouer les femmes passives et sacrifiées. Ce qui me plaît, avant tout, ce sont les rôles d'amoureuses. J'ai même une inclination pour les rôles "durs" et qui pourraient paraître ingrats, comme celui de la Répétition de Jean Anouilh. Ils me plaisent, parce que cette dureté est à base d'amour.

Toute mon activité est tellement axée sur le travail que je n'ai guère le temps de rien faire



Madeleine, bohème, coquette, amoureuse et fantaisiste

d'autre et que ma vie est archisimple. Je dors jusqu'à dix heures du matin, ensuite je lis les journaux et je fais ma toilette. Je déjeune très tôt, car les répétitions commencent à une heure et demie, et se poursuivent jusqu'à 6 heures, au théâtre Marigny. Puis je rejoins ma loge et je reçois quelques visiteurs. Je n'ai pas le temps de dîner avant le spectacle. Je prends simplement une tasse de thé et mange quelques fruits.

## Avoir du cran!

Même quand mon travail est trop absorbant je pense que la vie est une bonne chose dont on ne se lasse jamais. Le tout est d'avoir du cran. Je n'ai pas de souvenirs, j'oublie tout au fur et à mesure que se déroulent les événements et c'est peut-être la raison pour laquelle je me sens toujours très jeune et très gaie.

Mon seul regret, c'est de ne pouvoir vivre à la campagne. J'adore la nature, et c'est la seule chose qui me manque. L'été dernier, je n'ai même pas eu le temps de me délasser dans notre petite maison blanche, près d'Honfleur. Je rêve parfois à ses murs tapissés de feuillage et à son jardin plein de roses et de pommiers. Nous y avons des cochons et des

vaches, que nous avons nommées successivement Célimène, Gertrude, Cléopâtre et Dorothea.

Jean-Louis aime encore plus que moi le soleil et partage mon goût pour les fleurs. Pendant l'exode de 1940, il eut à ce propos un geste qui illustre de façon touchante sa grande délicatesse. J'avais été obligée de quitter la maison que nous habitons à Boulogne, Jean-Louis était au front et nos lettres ne nous arrivaient plus. Quelques heures après mon départ, les hasards de la guerre le firent passer à Paris. Il fit un saut à Boulogne et trouva la maison abandonnée. Il pensa un moment à emporter un souvenir précieux. Il hésita longtemps devant tous les objets qui nous étaient si chers et que j'avais dû délaissés. Le jardin était plein de roses. Alors il en cueillit une et traversa Paris à pied pour la déposer sur la tombe de sa mère.

A défaut des arbres et des fleurs, que j'aime tant, je me console en voyageant beaucoup. Mon travail, heureusement, m'y oblige. J'adore les jolies robes, mais je n'ai pas le temps de m'y intéresser sérieusement. Je me contente donc, lorsque je suis chez moi, de plaisirs très simples: un bon lit, de jolis tableaux, un petit chien et un seul oiseau.



Pat O'Brien dans une scène de "Okinawa", qui passe présentement à l'écran du cinéma Imperial.



Vivien Leigh et Marlon Brando, dans "A Streetcar Named Desire", à l'affiche du Amherst, jusqu'à mardi.



**L'Enfant Prodigue de Balanchine**

Trois autres scènes de "l'Enfant prodigue", tel que dansé par le Dominicain Francisco Moncion et par Yvonne Mounsey, tous deux du "New York City Ballet". Ce ballet ne demande que deux interprètes. A gauche, l'enfant prodigue est heureux. Il quitte la maison paternelle. Au centre, il succombe au charme d'une belle inconnue qu'il rencontre. A droite, humilié et repentant, il songe à retourner auprès de son père, qu'il a abandonné.

**Pourquoi certains vous plaisent et d'autres ne vous disent rien**

HOLLYWOOD. — Il y en a qui l'ont et d'autres qui ne l'ont pas. Appelez ça comme vous voudrez : "sex-appeal", charme, "oomph" ou autrement, il y a un certain petit quelque chose qui existe et qui fait la différence entre Mlle Untel et Hedy Lamarr, entre M. Untel et Clark Gable.

Cela ne peut consister que dans la façon de marcher de quelqu'un, mais c'est parfois assez pour faire d'un type, autrement ordinaire, un

**Paulette voyage**

NEW-YORK. — Paulette Goddard est revenue aux Etats-Unis, après un séjour de dix mois en Europe. Elle a tourné un film en Espagne avec Gypsy Rose Lee. Cette production, "Babes in Bagdad" a été tournée en couleurs, d'après un nouveau procédé, qui a été perfectionnée en Espagne. L'actrice retournera bientôt en Europe, cette fois en Grande-Bretagne, où elle espère jouer dans un autre film pour la même firme. Pour le moment, elle vit à New-York, où elle prend part à des programmes de télévision. Son contrat à la Paramount durera encore sept ans. Elle devra trouver le temps de tourner quatre films à ces studios pendant cette période.

Paulette est une nomade et la vie européenne semble lui plaire plus que la vie hollywoodienne.

individu pour qui certaines foules s'enflammeront.

Ainsi Elizabeth Scott, que nous verrons bientôt dans *Red Mountain*, aux côtés d'Alan Ladd. On ne peut pas dire d'elle qu'elle est une actrice extraordinaire, mais quand elle paraît sur l'écran, vous entendrez à coup sûr quelques sifflements approbateurs. Avec sa démarche de panthère et sa voix d'outre-tombe, Liz gagne très bien sa vie. On dirait que ces sons cavernes qui lui sortent de la bouche partent du gros orteil et rencontrent en route une boîte de résonance digne d'une contre-basse. C'est ce qui fait son charme!

Quant à Alan Ladd, inutile d'insister. Ces dames vous chanteront ses mérites de don Juan et quelques messieurs concéderont même que Ladd donne l'impression d'être un gars viril. Il n'a pas le physique d'un Monsieur Américain, mais on dirait qu'il a des biceps jusque dans la face. Et ce petit truc de parler, sans presque mouvoir les lèvres, est devenu sa marque de commerce. Qu'il soit

tueur à gage ou défenseur de la vertu, Alan Ladd sait conquérir tous les cœurs.

Patricia Medina, actrice anglaise, qui joue, avec Alan Ladd et James Mason, dans *Botany Bay*, compte surtout sur son jeu d'épaules et sur ses grands yeux de poisson. Elle veut avoir l'air fausement candide et elle y réussit fort bien.



**Liz Scott**  
la voix d'outre-tombe

Et que dire de Clark Gable, le roi d'Hollywood, comme on se plaît à l'appeler. La technique Gable n'est pas compliquée. Il joue des sourcils, comme d'autres jouent des tempes. Quand un sourcil monte, l'autre descend, et tout le monde se pâme.

Mitchum en est un autre qui sait jouer de la prune. Il préfère cligner des yeux. James Mason compte sur son accent britannique, Van Johnson sur ses taches de rousseur et Roy Rogers... sur son cheval!

Evidemment, il y a des centaines de beaux hommes et de belles femmes à Hollywood et ailleurs, mais ceux qui réussissent



**Alan Ladd**  
les lèvres serrées



**Clark Gable**  
les sourcils mécaniques

à faire courir les foules sont précisément ceux-là qui ont un je ne sais quoi en plus.

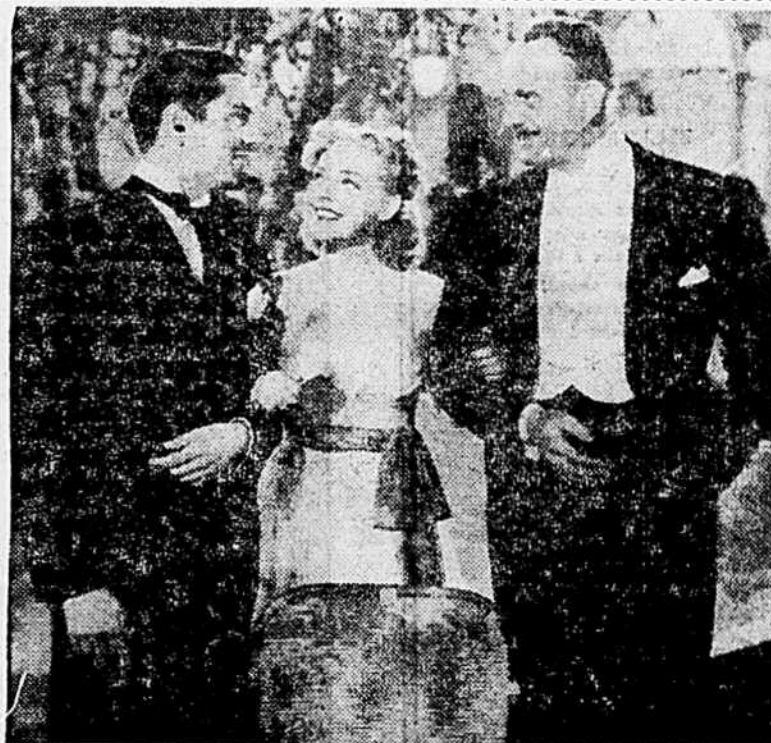
Si vous l'avez, laissez vos chaudrons ou vos outils, et tentez votre chance.

Mais on dit que ce je ne sais quoi est le privilège d'un infime minorité.

Retournons donc à nos chaudrons et à nos outils. C'est moins risqué.



Une scène de "Rashomon", le grand film japonais, qui a gagné le Grand Prix, à la Biennale de Venise en 1951, et qui passe présentement à l'affiche du Kent.



Tyrone Power, Alice Faye et Al Jolson dans une scène de "Rose of Washington Square", qui passe au System.

# BOÎTE à L'AUTRE

## Louise Lewis, Une Canadienne qui a fait son chemin

... dans tous les sens du mot. Elle est née à Vancouver, a étudié le ballet dans sa ville natale, est allée ensuite parfaire ses études de danse à New-York où elle ne tarda pas à décrocher des rôles dans les comédies musicales, accepta un rôle à Londres, revint aux Etats-Unis, retourna en Europe, cette fois à Paris, puis revint aux Etats-Unis.

Louise Lewis est la partenaire de Tito Valdez et forme avec lui un des meilleurs numéros de danse en Amérique. On peut les applaudir actuellement au Bellevue Casino.

### A PARIS

Louise Lewis est une grande fille très sympathique, aux cheveux longs, et qui parle un excellent français. Après tout, n'a-t-elle pas passé une année entière dans la ville lumière. Elle jouait dans une revue qui avait pour titre "Hollywood Extravaganza", à Medrano.

"Je suis très fortunée", nous confie-t-elle au cours d'une entrevue. "car depuis que j'ai embrassé la carrière artistique, je n'ai jamais manqué de travail. Fait intéressant à souligner, dans presque tous les spectacles dont j'ai fait partie il y avait des Canadiens."

Louise Lewis quitta Vancouver en 1946. Elle eut le même professeur de danse qu'Yvonne de Carlo. A New-York, elle ne tarda pas à attirer l'attention des producteurs de comédie musicale. Elle décrocha un rôle dans "High Button Shoes" et fut invitée à se rendre en Grande-Bretagne. Elle passa près d'une année dans le pays des

brumes. A son retour à New-York, elle fit encore de la comédie musicale et peu de temps après, elle acceptait d'aller à Paris. Elle revenait en décembre dernier et immédiatement était acceptée dans la comédie musicale "Paint Your Wagon", l'un des plus grands succès de l'année sur le Broadway. Il y a trois semaines, Tito Valdez était à la recherche d'une nouvelle partenaire. Elle demanda à passer une audition. Le célèbre danseur la choisit parmi plusieurs douzaines d'autres danseuses.

"Qu'est-ce qui vous a le plus frappé à Paris", lui demande-t-on. "Tout", répondit-elle. "L'hospitalité des Parisiens, les superbes édifices et la nourriture. Vous savez que j'ai pris goût à la cuisine française et que je peux maintenant difficilement m'en passer. En arrivant à New-York, l'hiver dernier, je me hâtai de découvrir quels étaient les meilleurs restaurants français."

A Paris, Louise Lewis a eu l'occasion de travailler avec plusieurs artistes français bien connus ici: Lona Rita, Geo Dorlis, Paul Berny — Ce dernier vint au Canada avec le music-hall de Paris. "Il y a une chose cependant à souligner" dit-elle, il semble que les Parisiens ne connaissent pas tout à fait la géographie canadienne. En effet, quand on me demandait de quelle nationalité j'étais, je répondais Canadienne. Ah! Madame est de Montréal, reprit-on. De Montréal à Vancouver, il y a une petite distance de quelque 2,500 milles."

### SON PETIT COEUR

Du côté sentimental, Louise Lewis ne veut pas faire de déclaration. Mais pour celui qui peut lire entre les lignes, il est à peu près certain que la belle enfant a



Kaye Ballard, comédienne et fantaisiste, qui est actuellement en vedette au Starlit Roof, du Ruby Foo's.

laissé son coeur à un petit Parisien.

### AU CHEZ PAREE

Ceux qui ont un faible pour la danse moderne apprécieront certainement le numéro présenté par Johnny Conrad et ses quatre danseuses. A compter de mardi, Gerry Taylor mettra à l'affiche un spectacle entièrement nouveau dont la vedette sera nulle autre que Joey Bishop.

Joey Bishop est un jeune comique américain qui fit sensation il y a quelques mois au Latin Quarter, de New-York. C'est à la suite de cet engagement, que Gerry Taylor le mit sous contrat pour le Chez Paree. Joey Bishop est considéré comme l'un des plus brillants et des plus spirituels comiques de l'heure.

Les "Boots" McKenna Girls présenteront deux nouveaux "numéros de production".

### AU MONTMARTRE

Pour la saison d'été, l'entrée est libre, au café Montmartre, à l'exception du samedi. Voilà ce que vient d'annoncer la direction de ce populaire établissement où l'on présente toujours de brillants spectacles. Cette semaine d'excellents numéros de variétés sont à l'affiche: comme d'habitude, ils sont présentés par Jean Rafa.

Le sympathique animateur français compose tous les soirs une chanson qui exprime sur des rimes que les spectateurs lui donnent. De plus, Jean Rafa a écrit une chanson sur les hommes. Dans cette chanson, il fait ressortir les qualités des hommes, en réplique aux articles malicieux que Janette Bertrand écrit contre le sexe fort.

## Elizabeth Threatt, une vedette muette!

HOLLYWOOD. — Elizabeth Threatt est l'une des rares débutantes à Hollywood à avoir été engagée pour ses beaux yeux. C'est avec ses deux grands yeux turquoise que cette nouvelle Liz a fait la conquête des producteurs Hawks et Lasker.

Cette conquête n'a pas été sans fruits. Pour son premier film, elle est la partenaire de Kirk Douglas dans "The Big Sky". C'était un rôle convoité. Douglas est un acteur de prestige et "The Big Sky" est un film qui a coûté cher.

Dans le film, Elizabeth joue le rôle d'une beauté indienne. Dans la vie réelle, elle est née dans la Caroline du Sud, le 12 avril 1926, et elle est le seul enfant de la famille Threatt.

Elle a du sang indien par son père et du sang anglais par sa mère. Ça fait un beau mélange.

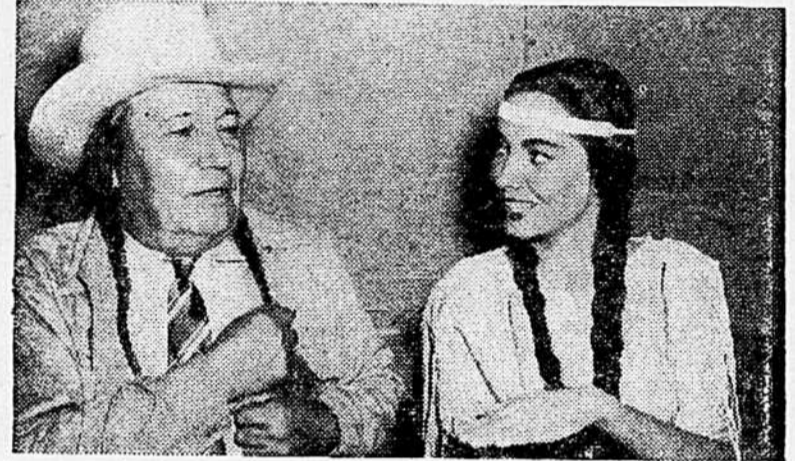
Elle a étudié à Pensacola, en Floride, où la famille déménagea alors qu'elle était encore très jeune. Elle porte aussi le nom de Coyote, qu'elle changea ensuite pour Coyette, quand elle fut mannequin à New-York. En arrivant à Hollywood, elle laissa tomber le Coyette et le Coyote.

Son rôle dans son premier film lui permit de se faire voir et admirer, mais pas de se faire entendre. Comme elle ne parle pas anglais (dans le film), elle doit se contenter de converser par signes. Mais ces signes ne sont pas le fruit de l'imagination. Ce sont des signes que les Indiens de la tribu américaine des Pieds-Noirs connaissent encore. C'est un chef de cette tribu, Theodore Last Star, qui les lui enseigna.

Elizabeth n'est pas seulement une nouvelle actrice et un ex-mannequin. Elle fait de l'équitation, joue au golf et tire à l'arc comme un professionnel. C'est aussi une musicienne très convenable.

Et certains prétendent qu'elle a fait flancher le coeur de Kirk Douglas pendant le tournage de "The Big Sky".

Mais ça, c'est une autre affaire.



Le grand chef Theodore Last Star donne à Liz Threatt une leçon du langage par signes qu'elle emploie dans "The Big Sky".

### AU RITZ CAFE

Jusqu'à mardi soir, les habitués du Ritz Café peuvent applaudir une ravissante chanteuse, Jerri Sullivan; elle présente un agréable tour de chant. La nature l'a dotée d'une voix chaude et suave. Elle a beaucoup de personnalité et elle excelle dans la chanson sentimentale et les "blues".

Pour terminer la saison, la direction du Ritz Café a fait appel à une comédienne qui vient de remporter un immense succès au Blue Angel, à New-York, Patricia Bright. Cette dernière s'est fait applaudir dans les plus chics cabarets américains et les plus grands théâtres. Elle présente un tour de chant très vivant, très gai, plein de saveur. Ses chansons, en majeure partie écrites pour elle, regorgent de couplets amusants.

### AU CONTINENTAL

Dix ravissantes danseuses ornent maintenant le spectacle du Continental. Et sans exagération, il y a vraiment de quoi se rincer l'oeil. Les Rush Holden Girls sont superbement stylées, portent de ravissantes costumes et exécutent des "numéros de production" qui ne manquent pas d'originalité. Ces girls apportent beaucoup de piquants et de pittoresque au spectacle du Continental.

D'autre part, ceux qui aiment les frères Jacques seront tout

heureux d'apprendre qu'ils sont retenus à l'affiche en troisième semaine. Les frères Jacques présentent l'un des plus extraordinaires numéros jamais offerts à Montréal. C'est du moins ce que pensent tous les critiques montréalais. Ces artistes exécutent leur numéro avec une précision qui tient du prodige. Leurs gestes et mouvements sont étudiés et la mise en scène de leurs chansons regorge d'idées nouvelles et fraîches. Plus on voit les frères Jacques, plus on est en mesure de les apprécier, car la première fois il y a une foule de détails qui échappent aux spectateurs. Leur répertoire comprend des chansons légères surtout. Parmi les meilleures chansons, mentionnons "Elle avait le nombril en forme de cinq", "La voix du sang", "L'entrecôte", "L'Inventaire", "Barbara", "La gavotte des bâtons blancs", etc.

## Larry Parks et Betty Garrett au Séville

Un rêve de six ans se réalise, au théâtre Séville. Larry Parks, vedette de "The Jolson Story" et de "Jolson Sings Again", et sa femme, Betty Garrett, sont les vedettes d'un même spectacle.

On dit aujourd'hui des Parks qu'ils forment le couple le plus heureux à Hollywood. Les commentaires n'en sont pas moins élogieux lorsque l'on parle de leurs talents et de la qualité de leurs représentations.

Larry a joué dans au moins 36 films dont les plus fameux sont sans contredit ceux dans lesquels il jouait le rôle d'Al Jolson. Il a aussi enregistré plusieurs disques. Cette tournée théâtrale qu'il effectue actuellement est sa première expérience réelle de la scène. Quant à sa charmante épouse, c'est pour elle le contraire. Elle a obtenu d'éclatants succès sur les scènes du Broadway dans "Let Freedom Ring", "Laffing Room Only" et "Call Me Mister" et ce n'est que récemment qu'elle a brillé dans les films.

Gardés à l'affiche:

**LES FRERES JACQUES**

et un SPECTACLE de vedettes

PLUS à partir de vendredi

**Les RUSH HOLDEN GIRLS**  
dix ravissantes demoiselles

**JOHNNY DI MARIO**  
et son orchestre

Le trio **BILL MOODY**

Deux spectacles par soir  
Le premier à 10 h. 30  
Le samedi 3 spectacles  
Le premier à 9 h. 30

Réservations: **BE. 7097**

108 ouest, Ste-Catherine  
angle St-Urbain

**JACK HORNS Continental Café**

CETTE SEMAINE

HARRY HOLMOK EST HEUREUX DE PRÉSENTER

KAMAROVA KOMAROFF

**FOLIES de PARIS** "FASHIONS IN BLOSSOM TIME!" en vedette

★ **TITO VALDEZ** et la ravissante **LOUISE !!!**  
Le début de ce couple sensationnel est destiné à un grand succès

★ la troupe **ARMANDIS** gigantesque, c'est tout!

★ **GRACE & NICO** du Quartier Latin

★ **TOMMY & MILLEUR** copains formidables

★ **CHARLES TYRELL**

★ **ROSEMARY LYDEN** étoile de la chanson

★ **LES FILLES DU BELLEVUE CASINO**

★ Orch. de **BIX BELAIR**

★ **BUDDY CLAYTON COMBO** avec Ann Somers

CUISINE EXCELLENTE

**Bellevue Casino**  
HA-2524  
ONTARIO AT BLEURY

Spectacles 10 p.m. 12.30  
8 représentations le samedi NI couvert NI minimum

Entrée libre (sauf le samedi)

★ Excellents spectacles Deux orchestres de danse

AU **MONTMARTRE**  
1417, boul. St-Laurent  
LA. 3520

Des coupes . . . . . ou . . . . . des dollars?



# Le festival d'art dramatique doit-il servir les snobs ou



## promouvoir le théâtre canadien?

(Par Mario Duliani)

Le festival national d'art dramatique est de nouveau en crise. Une fois de plus on s'est aperçu que toute l'organisation de cette parade de charmants et aimables profanes à toute question théâtrale, mais désireux de laisser croire qu'ils travaillaient dans le noble but de faire surgir un théâtre canadien, était absolument vide de sens.

Evidemment, il y a eu des exceptions. Il y a eu des personnes, qui ayant des sommes assez importantes, étaient convaincues qu'avec leurs dons, elles contribuaient réellement à la naissance du théâtre canadien. Dans les différents comités qui se constituent chaque année dans toutes les provinces, on rencontre des hommes et des femmes de coeur, aimant assez le théâtre pour se donner corps et âme à l'entreprise. Je ne veux citer, en ce qui concerne mon expérience personnelle, qu'une femme comme madame Robert Choquette, qui présida l'année dernière avec dévouement et avec intelligence le comité du Québec. Citons, avec elle, des hommes comme Francis Coleman, qui le présida cette année, ou comme Guy Beaulne, qui travailla l'année dernière avec un remarquable esprit de sacrifice. Mais tous ces cas, et tous ceux que l'on pourrait ajouter, ne changent en rien le fond de la question, qui reste le même, et qui ne pourra pas changer si

l'on ne change pas les méthodes et les idées inspiratrices du festival.

### ● L'erreur fondamentale

En effet, à la base de ce festival, il y a une erreur fondamentale. Celle de croire que l'on aide une cause complexe et difficile et de plus en plus sérieuse du point de vue financier, comme celle du théâtre, avec des coupes, des trophées et autres mentions honorables.

Je peux en parler avec connaissance de cause, car, en somme, j'ai participé deux fois, avec ma troupe du M.R.T. français, au festival, en 1938 (ce qui me valut d'aller à Winnipeg, où Montréal gagna une coupe) et l'année dernière, où nous gagnâmes trois trophées. Mais tout cela sans aucun profit, pas même pour la troupe, qui avait accompli l'effort d'apprendre et de jouer le texte, et qui, après avoir gagné à Montréal, était invitée à aller dans des villes situées à des centaines de milles de Montréal, après avoir été obligée de quêter l'argent du voyage.

Voulez-vous bien me dire à quoi peut bien servir un trophée ou une coupe, si ces prix d'une valeur purement symbolique ne sont pas accompagnés et soutenus par des prix en argent permettant à la troupe gagnante de rentrer dans une partie de ce qu'elle a déboursé, pour la construction de ses décors et de ses costumes?

### ● On a trouvé l'argent!

En réalité, on a un peu l'impression qu'au lieu de vouloir aider le développement de l'art dramatique chez nous, on a plutôt en vue de sauvegarder certaines glorioles individuelles.

C'est ainsi que peu à peu le festival a perdu la participation d'un nombre toujours plus grand de troupes. Même les troupes anglaises ne sont plus intéressées à prendre part à cette épreuve qui exige un effort et des dépenses, et n'est récompensée que par des coupes en argent offrant l'instimable avantage pour les donateurs de l'orner de leurs propres noms, mais qui représente absolument zéro pour les gagnants.

Mais voici qu'à la fin du festival de cette année, dont les finales ont eu lieu à Saint-Jean, au Nouveau-Brunswick, on a tout à coup appris une bonne nouvelle:

un mécène, un vrai, celui-ci, a offert de donner chaque année la somme de treize mille dollars, afin d'attribuer des prix en argent aux actrices et aux acteurs jugés les meilleurs, et de récompenser les troupes qui avaient donné preuve de leurs qualités artistiques.

Enfin, se sont dit les gens du métier, voilà quelque chose de sensé!

Mais leur joie fut toutefois de courte durée. En effet, le comité central du festival s'est indigné à l'idée que ces prix étaient offerts par un fabricant de whisky, et que ce fabricant mettait comme condition qu'on cite son nom au moment de leur attribution.

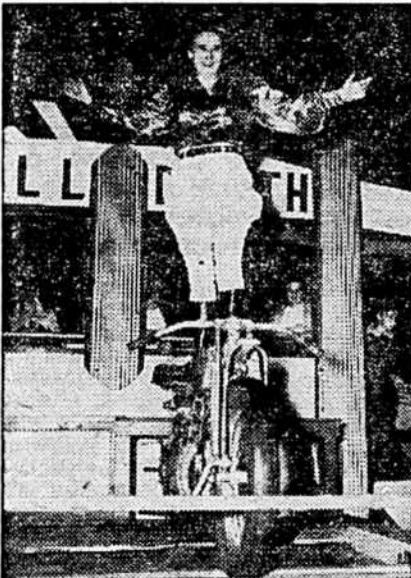
"Il est impossible d'accepter de pareilles conditions!" s'exclamèrent les puritains du festival. Il nous faut des prix ne servant point à la publicité; par conséquent, anonymes.

Comme si les trophées et les coupes, qui sont loin de valoir toutes ensemble la somme de treize mille dollars, n'étaient pas affublées des noms de leurs donateurs!

### ● Qu'on se décide!

Les choses en sont là. C'est-à-dire qu'on cherche à composer entre deux courants assez forts, car, grâce au Ciel, dans le comité central lui-même il y a des gens de bon sens.

Mais il est certain que si l'on ne trouve pas un moyen quelconque, tangible et monétaire, pour aider le festival, on peut prévoir sa fin. A moins que ces snobs, qui font la petite bouche et se montrent si outrés à l'idée que l'on ose offrir des prix en argent et de provenance commerciale, ne se pénètrent eux-mêmes de la nécessité de remplacer le magnifique don qu'ils ont refusé, et que ce



Jane Restall, motocycliste casse-cou, est la vedette d'une troupe qui émerveille les foules, au Parc Belmont. On roule à plus de 60 milles à l'heure sur une piste de bois en forme de cylindre.

## UN FILM POUR TOUTE LA FAMILLE



HANS CHRISTIAN ANDERSEN'S

# The EMPERORS NIGHTINGALE

... FANTAISIE  
... MUSIQUE  
... COLORIS

SPECTACLE CONTINUEL, COMMENÇANT A MIDI  
Durant une semaine, à partir de samedi, le 24 mai, jusqu'au 30 mai

## HIS MAJESTY'S

Lundi à vendredi  
Mat.: 50¢ Soir: 75¢  
Samedi et dimanche  
de midi à  
1 heure p.m. 50¢  
De 1 hre p.m. à la  
fermeture 75¢

## LE JOLI PARC BELMONT

MAINTENANT  
A 5 ET 11 P.M.

## Les AERIAL WINTERS



ALF PHILLIPS  
"Aqua Frolics"  
GOLDIE RESTALL'S  
"Motordrome"

## Danse

## AU SON DE LA MUSIQUE DE BENNY LOUIS

TOUS LES SOIRS  
SAUF LE LUNDI

# "Pas de Pappas pour moi," dit Ali Khan

PARIS. — Ali Khan n'a pas beaucoup aimé qu'on lui annonce son prochain mariage avec la belle actrice grecque Irène Pappas.

Mlle Pappas aimerait bien être la maman des futurs petits Khan, mais M. Khan ne l'entend pas de la même oreille. Il s'est hâté de nier ces rumeurs, qui risquent de nuire à sa réputation.

C'est aux journalistes qui étaient à Cannes, à l'occasion du festival qu'Irène a fait ses déclarations.

"Ali est mon homme, a-t-elle déclaré. Je l'aime et nous nous marierons bientôt."

Ali a dit: "Tout cela est ridicule. Il n'a jamais été question de mariage. Ça me fait sourire."

Et le prince de sourire.

Certains ont pensé que l'actrice voulait se faire un peu de publicité en criant sur les toits qu'elle avait été invitée par le prince à séjourner quelque temps à sa villa de Cannes.

Des amis d'Ali prétendent qu'il espère toujours se réconcilier avec

soit eux qui sortent de leur poche l'argent pour défrayer les frais des troupes concurrentes et qui offrent des prix autres que des objets sans valeur au talent des jeunes Canadiens qui se meurent du désir de monter sur les planches, et de devenir des acteurs et des actrices.

Rita Hayworth, qui a demandé le divorce.

Une telle réconciliation est toutefois improbable, Rita ayant



Ali Khan

... des racontars

déclaré à plusieurs reprises que tout était fini entre elle et son prince des "Mille et une nuits" (et moins).

Tout cela n'est que papotage!

## EN PERSONNE! LE SPECTACLE INOUBLIABLE DE 1952



Maintenant... en plus des honneurs précédents...



## LE "SPECIAL" ACADEMY AWARD

(Pour le meilleur film étranger)

GAGNANT DU GRAND PRIX DU FESTIVAL DU FILM DE VENISE

Le meilleur film au monde

"Le meilleur film étranger de l'année!"

Foreign Language Film Critics Circle



BEST foreign film of year  
Best directed film of year  
— N.Y. B'd of Review



A rare piece of film art!

# Rasho-Mon

mettant en vedette la charmante

MACHIKO KYO  
TOSHIRO MIFUNE  
MASAYUKI MORI



MAINTENANT A L'AFFICHE

## Le théâtre KENT

Sherbrooke et Hingston — Tél.: EL. 2271

Film principal à: 1.00, 2.55, 5.15, 7.40, 10 h. p.m.  
Dernier spectacle complet à 9.05 heures

PRIX POUR CE SPECTACLE SEULEMENT:  
MATINEES: 65¢  
SOIRS: \$1.00

# NOUVEAUTES SPORTIVES

par  
**Emile  
Andry**

## Gisèle Poulin, espoir "aquatique"

Montréalaise "émigrée" à Québec, la belle Gisèle est une des meilleures élèves de Suzanne Eon, au Y.W.C.A., dans cet art élégant que l'on appelle natation synchronisée. — Agée de 21 ans, Gisèle "habille" impeccablement 14 ans

Bien que très jeune, Gisèle Poulin eut la bonne fortune, dès l'âge de 14 ans, d'avoir comme professeur la talentueuse Suzanne Eon, du Y.W.C.A. de Québec. L'ardeur et la détermination qu'elle mit au travail permirent à Gisèle d'être choisie pour représenter la ville de Québec dans d'innombrables compétitions de natation synchronisée. Voici en quelques lignes le palmarès de cette jolie brunette, née à Montréal, mais qui habite Québec depuis 1940 :

En 1946, elle se classa première, ex-aequo, dans un concours de fantasia tenu au Y.W.C.A. en luttant contre des nageuses beaucoup plus expérimentées. Quand, en 1947, Mlle Eon dut prendre un repos de deux années, Mlle Poulin préféra discontinuer ses cours de natation plutôt que de changer de professeur.

Au retour de Mlle Eon, en 1948, Mlle Poulin recommença très sérieusement ses cours avec l'espoir

de figurer avantageusement dans des concours nautiques canadiens. De fait, au grand étonnement de Mlle Eon, toute surprise de la rapidité et de l'aisance avec lesquelles son élève avait appris la brasse, dans l'espace de trente jours à peine, il était alors évident que Mlle Poulin devait exceller dans ce sport et que l'on pouvait dès lors entretenir les plus grands espoirs à son sujet.

Ce que le public ignore probablement, c'est que Mlle Poulin, notre talentueuse ondine aujourd'hui, failli se noyer à Scott-Junction, à l'âge de huit ans. Elle ne savait pas nager à cette époque.

En 1947 et 1948, Mlle Poulin devait cependant presque complètement suspendre ses cours pour ne participer qu'aux exhibitions nautiques du Y.W.C.A. de Québec. De retour, en 1949, pleine d'ambition et des mieux soutenue par son professeur, elle fit partie du club de fantasia, l'invité d'un gala de nage synchronisée à la piscine de Notre-Dame-de-Grâces de Montréal, où elle fut fort remarquée.

Elle gagna, cette même année encore, un trophée au Y.W.C.A. de Québec, obtenant la 2e place dans les jeux et la 3e place, ex aequo avec Charlotte Dion, pour le plongeon. Elle mérita, en plus, un autre trophée du Y.W.C.A. au cours de l'année 1950, se classant ex aequo avec Mlle Charlotte Dion pour la première dans le style de fantasia. En 1951, elle parvenait à décrocher le même trophée, l'emportant sur toutes ses concurrentes.

A l'automne de 1950, Mlle Poulin se rendait une fois de plus à Montréal, à la piscine de la Légion canadienne, pour figurer, cette fois, à un autre concours de solo. Elle obtint la 3e place. Elle devait aussi se classer 3e dans le concours de duos, avec comme partenaire Mlle Esther Blais, également du Y.W.C.A. de Québec.

Notre brillante athlète devait connaître à Toronto, en 1951, lors des concours pour le championnat canadien, d'autres succès remarquables. Elle se classa 7e pour le solo, 7e pour les nages et 15e dans les jeux, sur 21 concurrentes de grand style. Enfin, elle figura de nouveau cette année, les 7 et 8 mars derniers, aux grands concours du championnat cana-

dien tenus à Winnipeg. Elle se classa 7e pour le trophée "Gale", qui représente à lui seul trois trophées individuels. Elle mérita, de plus, la 3e place pour les nages, obtenant ainsi, pour la première fois dans l'histoire des cercles nautiques de Québec, la médaille de bronze; elle perdit la médaille d'argent par 2-10 de points seulement.

Elle se classa, toujours à ces mêmes concours, 9e dans les solos et 5e dans les jeux. Elle faisait ainsi honneur à la vieille capitale et au Canada français, dont elle était représentante avec Mlle Jacqueline LeBlanc, autre brillante nageuse de Québec, qui devait remporter une médaille d'argent.

A l'été de 1951, au Chalet Cochand, Mlle Poulin se classait 5e en solo, et 4e en duo, avec Charlotte Dion, de Québec. Le charme et la grâce de Mlle Poulin lui ont toujours attiré l'attention des journalistes et des photographes; elle n'en est cependant pas moins demeurée très simple et des plus modestes.

Lors d'un voyage qu'elle fit en 1949 à Cincinnati, avec Mlles F. Grant, son professeur de danse, et Suzanne Eon, son professeur de natation, le Cincinnati Post publia sa photographie alors qu'elle assistait à une partie de baseball de la Ligue majeure.

A Noël, cette année, en compagnie de Mlles Esther Blais, autre talentueuse ondine de Québec, A. Langevin et de son professeur de natation, Mlle Eon, elle se rendait au "National Women's Aquatic Forum", à Hollywood. Mlle Poulin ainsi que Mlle Esther Blais furent invitées à prendre part au spectacle de jeux aquatiques qui se déroula au Casino Pool, un club très fashionable d'Hollywood.

Nos jeunes Québécoises devenaient ainsi les premières à se rendre à ce club pour y donner une exhibition en compagnie de championnes américaines et de champions olympiques.

En plus de son sport favori, la



Gisèle tient fièrement le trophée Laurin, qu'elle vient de remporter à Québec, à l'occasion d'une compétition entre spécialistes de natation synchronisée.

natation, Mlle Poulin aime beaucoup la danse et la culture physique. Elle joue au golf, au curling, au ballon au panier, au tennis et fait partie d'une équipe de quilles.

Que réserve l'avenir à Gisèle Poulin? Nous avons appris de source fiable qu'elle se prépare sérieusement à contester le championnat de natation canadien et qu'elle mettra toutes ses énergies à se qualifier pour faire partie de l'équipe canadienne de nage de fantasia aux prochains jeux Olympiques de 1956.

Son professeur de natation, Mlle Suzanne Eon, est toute confiante que son élève peut ambitionner ces titres, à la suite des records qu'elle a déjà établis et qui la classent parmi nos candidates les plus prometteuses à ces grandes épreuves. Elle a pour elle la jeunesse, la volonté de vaincre, la résistance musculaire nécessaires pour y arriver. En attendant ces jours de triomphe, Mlle Poulin, qui est attachée au Service légal du département de l'Instruction publique, bien qu'elle ait rêvé un jour de poursuivre ses études dans un collège américain, demeure toujours souriante et des plus affable au milieu de ses compagnes et compagnons de travail, qui se réjouissent de sa montée vers les sommets de la gloire et de la renommée.

### Réponse au concours "FOTO-NITE"

JOSEPH PEMBERTON, de Géorgie, Etats-Unis.

RUM  
**Captain Morgan**

Préparé au Canada d'un mélange de rhums de choix par Captain Morgan Rum Distillers Limited.

GOLD LABEL

Black Label



comparez

O'keefe

avec toute autre bière!

GOÛTEZ À LA BIÈRE  
AU HOUBLON SANS GRAINS \*

vous vous rendrez compte  
qu' O'keefe a  
une saveur plus douce

O'Keefe est faite de  
houblon sans grains.  
En enlevant les grains,  
on enlève le goût amer  
et l'on obtient cette  
saveur délicate  
tant appréciée.

OK-51-5F

O.K.!

O'keefe's  
EXTRA  
OLD STOCK  
ALE

O.K.!

O'KEEFE'S BREWING COMPANY LIMITED

O.K.!

UNE NOUVELLE BOUTEILLE  
UNE NOUVELLE ÉTIQUETTE

**THREE CASTLES**  
HIGHLAND WHISKY

AN EXQUISITE WHISKY  
BOTTLED IN BOND UNDER  
CANADIAN GOVERNMENT SUPERVISION

MELCHERS DISTILLERIES, LIMITED  
DISTILLERS SINCE 1880  
CANADA

MAIS TOUJOURS LA MÊME  
QUALITÉ EXQUISE à PRIX ATTRAYANT

### NOUVEL AGRES EPATANT

PREND PLUS DE POISSON



Seulement  
\$1.00  
maintenant

Servez-vous du PECHEUR MAGIQUE et sortez LES GROS d'où ils se cachent, même la nuit!

Il vous est maintenant loisible de pêcher jusqu'à 100 pieds au large. Sans bateau, sans dévidoir, sans appât spécial. Le PECHEUR MAGIQUE se charge de tout le travail. N'importe quel appât est bon. Facile d'usage, silencieux. Vous gardez le contrôle parfait de votre ligne tout le temps. Vous envoyez le PECHEUR MAGIQUE où vous voulez bien... dans les roseaux, parmi les joncs, sous les arbres. Pas d'embaras ni d'emmêlements. L'offre d'introduction comprend le PECHEUR MAGIQUE avec mode d'emploi et un Guide du Pêcheur.

#### SANS SUPPLEMENT

Si vous commandez tout de suite, nous inclurons sans frais supplémentaires une ligne de 84 pi. de bonne valeur du type Cutty Hunk ainsi qu'un flotteur.

N'envoyez pas d'argent — Faites l'essai du truc à nos risques

Envoyez-nous vos nom et adresse. Sur réception du colis, remettez \$1.00 plus les frais de livraison postale au facteur. Servez-vous de l'agres pour 10 jours. Si vous n'êtes pas enchanté, retournez-le nous et votre argent vous reviendra.

MAGIC FISHERMAN Dept TM-486  
320 Jones Ave. Toronto 8, Ontario.

FONDÉ EN 1695

de **KUYPER**  
Blended  
**GIN**

Distille au Canada

LA VRAIE SAVEUR DE HOLLANDE

# 90,000 Montréalais...

(Suite de la page 3)

survenir quand il s'agit de rencontrer et de nouer connaissance avec des personnes du sexe opposé.

Tout jeune homme nouvellement arrivé dans Montréal rêve de connaître une petite amie bien gentille, qu'il invitera au cinéma de temps à autre.

Ce rêve très simple n'est pas chose facile à réaliser. Il lui sera sûrement plus facile de trouver une "aventure" qu'une p'tite amie de coeur. En premier lieu, il ne connaît personne et personne ne le connaît; donc pas moyen d'être présenté en bonne et due forme à une demoiselle.

Il doit alors faire face à l'obligation de réaliser lui-même la connaissance d'une jeune personne; la chose ne sera guère aisée, car les jeunes Montréalaises ne se prêtent pas facilement au flirt.

Les premières visées du jeune homme se porteront généralement sur une des serveuses du restaurant qu'il fréquente assidûment.

En tout premier lieu, il lui servira quelques gentils compliments, que la jeune serveuse acceptera avec le sourire, et passera ensuite à une attaque plus directe, sous forme d'invitation au cinéma. Neuf fois sur dix, sa tentative s'avérera vaine, car il faut comprendre que la jeune serveuse en question n'a pu attendre l'arrivée de ce nouveau Montréalais pour livrer son coeur. Et puis les offres ne lui manquent pas. Certaines employées affirment recevoir de 15 à 20 offres de sortie par jour.

De la jeune serveuse trop occupée, le choix du jeune homme se portera sur des habituées de son restaurant. Il tentera d'entrer en contact avec quelques-unes, et si son manège réussit, ce qui est peu certain, il se verra alors dans l'obligation de dépenser beaucoup d'argent, car chaque sortie sera coûteuse vu que ses compagnes sont des chambreuses et ne peuvent guère, non plus, le recevoir à la maison.

Il lui faudra alors parler constamment de cinéma, de théâtre et de clubs, et très bientôt son portefeuille criera grâce et, sous les supplices de ce dernier, notre jeune homme deviendra alors un chambreur rangé, qui, deux ou trois fois par semaine, se paiera une "p'tite vue" tout seul.

## ● Le petit ami

Les chambreuses ne sont pas mieux partagées. Leurs relations amicales avec leurs voisines sont aussi peu nombreuses que celles de leurs compagnons.

Quant aux connaissances faites dans les restaurants ou sur la rue... Finalement les hommes peuvent trouver refuge dans certains petits restaurants, où ils prennent l'habitude de se rassembler chaque soir autour d'une "pin-ball machine". Il y a aussi les tavernes.

Les femmes chambreuses n'ont pas ces loisirs. Elles devront attendre l'invitation de compagnes de travail vivant au milieu de leurs familles, où la nouvelle venue pourra quelques fois se dénicher un futur mari.

Restent aussi, pour chambreurs et chambreuses, les cours du soir et l'inscription dans certaines organisations dont les réunions pourrout être un prétexte de lier amitié avec d'autres gens.

Demeure aussi la correspondance, qui, si elle n'apporte pas toujours les amitiés rêvées, a l'avantage d'occuper les loisirs de ceux qui s'y adonnent régulièrement.

Existe-t-il un moyen de remédier efficacement aux difficultés que rencontrent les chambreurs? Je crois que oui.

## ● Il faut des hôtelleries

Il s'agirait de construire des hôtelleries spécialement aménagées pour les célibataires, où les taux seraient abordables pour les salariés. Les locataires pourraient y trouver certaines commodités: salons communs, salle de jeu et cafétéria où il serait possible de se faire servir une nourriture canadienne semblable à celle que nous avons été habitués de manger dans nos familles.

Ces édifices pourraient être quelque chose de semblable à ceux des Y.M.C.A. ou Y.W.C.A., mais en moins considérable, en

*Ce n'est pas qu'une légende!*

# Oui, il y a de vraies cloches à Corneville!

Par Jacqueline Mabit

CORNEVILLE. — Nous venons de quitter Pont-Audemer, de passer Camembert, et voilà qu'au croisement des routes, un panneau indique: Corneville, quatre milles! C'est le moment ou jamais de s'intéresser aux fameuses cloches...

Faut-il rappeler le livret des cloches de Corneville, cette opérette si charmante qui tient l'affiche depuis 1877? Tout le monde a en tête les airs: Va petit mousse... Je regardais en l'air... Sonne, sonne joyeux carillon... Voyez par-ci, voyez par-là... Peut-être a-t-on oublié que la musique était de Planquette.

Mais nous arrivons à Corneville: clocher dans un ciel pomme-lé, large rivière paisible, la Risle, des pâturages très verts, de douces collines. Grâce à monsieur le maire, nous apprendrons que Corneville était autrefois un pays de meuniers et qu'on y portait plus qu'en tout autre lieu le fameux bonnet de coton. Lors des conseils de révision, on reconnaissait les soldats de Corneville à leur "casque à mèche". Les moulins ont disparu. Il n'y a plus que deux gros minotiers.

Commune célèbre, mais qui n'a que 725 habitants.

## ● La légende des cloches

Telle que la présentent les librettistes de l'opérette, elle est fantaisiste, mais pas sans fondement. Dans les légendes normandes, on trouve souvent ce mythe des cloches qui sonnent toutes seules.

Mais les cloches de Corneville ont une légende plus belle que celle de l'opérette.

Pendant la guerre de Cent ans, les Anglais dévastèrent l'abbaye et résolurent d'emporter comme trophée la plus grosse cloche de l'église abbatiale. On la fit donc descendre, et on la mit dans une barque qui devait suivre la Risle

## Boisson froide

L'ivresse sera mieux contrôlée à l'avenir dans les igloos du Groenland. C'est ce qu'a décidé l'administration danoise de la grande île de l'Arctique. En effet, elle distribue aux Esquimaux des livrets de rationnement qu'ils doivent présenter lorsqu'ils achètent des liqueurs.

A l'avenir les nomades de ce pays froid pourront acheter chaque mois une pinte de whisky ou d'aquavit, deux bouteilles de vin et huit livres de malt, pour faire leur propre bière. Ils auront aussi le droit d'acheter cinquante bouteilles d'une chopine de bière tous les trois mois, mais ils devront payer une taxe sur cet achat.

Sauf pendant la saison d'été, la ration devra être distribuée chaque mois de peur que la boisson ne gèle dans les bouteilles.

fin de diminuer le plus possible les frais d'administration.

J'ai personnellement demeuré douze mois dans une hôtellerie du Y.M.C.A. et j'ai constaté que nous y sommes très bien logés, sauf que l'atmosphère y est trop froide.

De plus, je suis d'avis que les édifices contiennent trop de salles inutiles, peu fréquentées par les résidents: la piscine, les salles de culture physique, la bibliothèque, etc.

L'aménagement et l'entretien de ces services coûtent beaucoup d'argent et haussent par le fait même le prix des loyers.

Je n'ai guère parlé des couples, avec ou sans enfants, vivant en chambre. Je n'en ai pas parlé parce que ce n'est pas là un problème de chambre, mais uniquement un problème de logement.

Il est et il demeurera totalement inadmissible que des couples soient dans l'obligation de vivre en chambre et de partager ainsi la vie des célibataires.

C'est antihygiénique et antimoral. La vie conjugale et familiale d'un couple ne peut s'éclorer avec plein succès que dans un logement salubre.

jusqu'à la mer. La cloche, trop pesante, fit chavirer l'esquif et coula.

Tandis que les Anglais cherchaient à la tirer de l'eau, les Français arrivèrent. Surpris, les ennemis ne purent que décamper en laissant la cloche au fond de l'eau. Elle y est toujours, et depuis, à chaque grande fête, elle mêle son battement à celui des autres cloches...

## ● Le carillon de la paix

Au moment de la Révolution, l'abbaye fut rasée. Il reste d'ailleurs quelques vieux murs à voir. Et Corneville perdit, avec son abbaye, ses cloches. Au temps où fut composée l'opérette, le village n'avait pas encore de cloche. En 1898, l'abbé Bréham, alors curé de la paroisse, écrivait à Planquette pour le prier de faire représenter l'opérette au profit du village, afin de lui acheter une cloche. Mais cela n'eut pas de suite, et si Corneville est doté d'un magnifique carillon de la Paix, c'est à l'initiative du marquis de La Rochetulle qu'elle le doit. Grâce à divers donateurs, dont plusieurs grandes nations, un carillon fut offert à Corneville. Il figura à l'exposition universelle de 1900, avant de rejoindre son village de destination. Il se composait de douze cloches: la normande, bien entendu, la danoise, la russe, la suédo-norvégienne, la canadienne, l'américaine, l'algérienne, l'anglaise, l'auvergnate, la crétoise et la savoyarde. La douzième fut baptisée Germaine, du nom de l'héroïne de l'opérette.

Le carillon fut inauguré lors d'une fête magnifiquement normande, avec kermesse en plein air, branches de pommiers et représentation des Cloches de Corneville, avec les auteurs dans l'assistance.

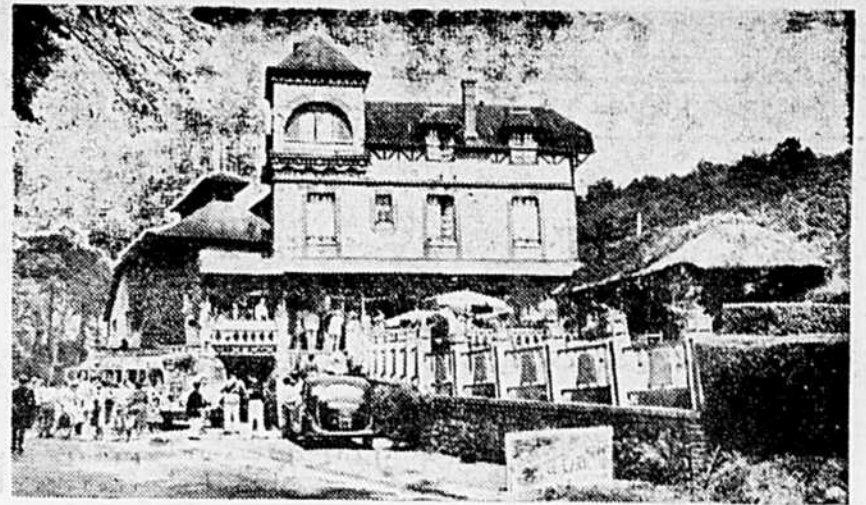
Malheureusement, depuis un demi-siècle, le carillon de la Paix a déjà sonné deux guerres... Et en 1944, l'humble petit village fut même bombardé.

Un dernier adieu à Corneville et à l'hôtellerie des Cloches, où le garde-champêtre lit en ce moment un édit et tambourine.

## ● A Charmedieu

Beau nom pour un village d'où partent les cloches vers leur clocher! Dans ce pays, comme nous le constaterons, presque tous les gens sont sourds, car l'on frappe le bronze depuis des générations...

La fabrique est modeste, une dizaine d'ouvriers; et cela suffit pour faire retentir toutes les campagnes de France!



L'hôtellerie des fameuses cloches de Corneville.

On ne chôme certes pas ici depuis la guerre. Les régions dévastées ont perdu leur église et leur cloche, et les commandes affluent.

Justement, nous assistons à un arrivage de vieille cloche: une cloche en morceaux de bronze. Un terrain reçoit tous ces débris, que l'on jette au fur et à mesure des besoins dans un four, pour la refonte.

## ● Travail difficile

Le contremaitre, monsieur Foursois, va nous conduire et nous expliquer: "Voici la fabrication du gabarit, une pièce de bois qui indique le profil extérieur de la cloche et va servir au moulage. Le moulage est un travail de poterie, à vrai dire! Il est exécuté sur ce tour. Le gabarit tourne et donne la forme. Quand le moule est sec, on l'enterre complètement, jusqu'en haut. Et c'est alors la coulée..."

Ce jour est un grand jour! La marraine y assiste, et toutes les personnalités du village. Le bronze arrive en fusion, dans des canaux, et s'infiltre à l'intérieur du moule.

Ensuite on laisse refroidir, et, quelques jours après, on déterre la cloche. Le moule est devenu cendre.

Viennent ensuite les travaux de figulage, de ciselage des bords.

Puis l'essai aux diapasons. Le son doit être uniforme à tous les points de la cloche. S'il y a discordance, on doit limer l'excès de bronze.

## ● Bénédiction de la cloche

J'ai pris l'adresse de livraison de la dernière cloche: Saint-Brusin-le-Val. Pour connaître à fond l'histoire des cloches, je m'invite à la bénédiction de dimanche prochain.

C'est une grande cérémonie. L'évêque est présent. D'abord, il lave la cloche extérieurement et intérieurement, afin de montrer combien la voix sera pure. L'évêque appelle ensuite la cloche par son nom, et fait sur elle sept croix à l'extérieur et quatre croix à l'intérieur, avec l'huile des infirmes et le saint chrême, consacrant les sons harmonieux, afin qu'ils soient bien l'appel de Dieu.

Maintenant bénite, la cloche reçoit les honneurs de l'encens, qui brûle sur un tabouret, en son milieu. Le parfum de l'encens signifie la douceur des pensées que

son carillon fera naître dans les âmes.

L'évêque chante un passage de l'Évangile et fait tinter la cloche trois fois. Les parrain et marraine et toute l'assistance font de même. Cela s'appelle "donner la parole aux cloches".

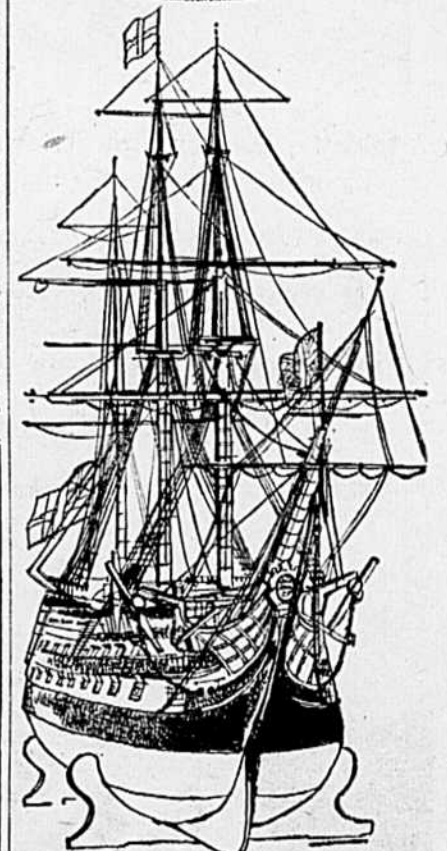
La cérémonie terminée, la cloche est revêtue d'une robe blanche.

Puis on la hisse dans le clocher. Et le moment est bien émouvant!

# RAPPELEZ-VOUS DE CE RUM



La qualité supérieure de ce rum du type "Navy" est la raison de sa popularité depuis le temps de Nelson.



NE COMMANDEZ PAS SIMPLEMENT DU RUM...

COMMANDEZ  IMPORTÉ

MAINTENANT EN VENTE A LA C.L.O. EXIGEZ LA MARQUE No. 11C

AU

# PARC RICHELIEU

SAMEDI SOIR, A 8 HEURES  
DIMANCHE, A 2 HEURES

5 classes  
au programme  
dont un  
"free for all"

Pari mutuel -  
Photo Finish -  
Barrière  
automatique



Pari double — Simple — Place — Quinella  
SUR SEMAINE, TOUS LES MARDIS, JEUDIS ET  
SAMEDI SOIRS A 8 HEURES

Adm. gén.: \$1.00
Loges: \$1.50

# Qu'elles sont chics et jolies, ces femmes de Paris!

*Cinq variations sur un thème tout en blanc*



Sur une robe du soir en crêpe noir, Germaine Lecomte pose une berthe plate, très estivale, faite de piqué blanc plissé soleil. **Au centre :** Marie-Antoinette, aux jours du Trianon, n'aurait pas désavoué ce candide fichu de mousseline tuyautée, posé par Pierre Balmain sur une robe de faille pékinée. **A droite :** Voici ce qu'on appelle le col de clown, qui vient éclairer une robe tailleur très décolletée. Parures différentes mais jolies.



**A gauche :** La guimpe "cache-cœur" des héroïnes romantiques dissimule, chez Jean Dessès, les décolletés trop provocants. **A droite :** Chez Heim, la fantaisie domine. Deux volants d'organdi de soie couvrent entièrement les épaules, les bras et le corsage, et accompagnent à ravir les audacieux décolletés des robes du soir. Notons que la parure plissée convient à la robe unie, l'autre à la toilette rayée.

(Photo Intercontinentale)